

## **Représentation sociale de la science et pédagogie**

### **Auteurs**

**Mathieu St-Jean, Ph.D.**

**Josée Morrisette, M.A.**

**Natalie Battershill, M.A.**



---

**Juin 2013**

**La présente recherche a été subventionnée par le ministère de l'Éducation, du loisir et du Sport dans le cadre du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA)**

**PA2011-001**

**Le contenu du présent rapport n'engage que la responsabilité de l'établissement et des auteures et auteurs**

2013 Mathieu St-Jean, Natalie Battershill et Josée Morrissette  
Tous droits réservés

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2013  
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2013

## Remerciements

Stéphanie Poirier. Enseignante en histoire.  
Cégep régional de Lanaudière à Joliette

Julie Bruneau. Enseignante en administration  
Cégep Régional de Lanaudière à Joliette

Lucie Corriveau. Directrice adjointe  
Organisation et cheminement scolaires  
Cégep Régional de Lanaudière à Joliette

Sylvie Vézina. Secrétaire, classe 1.  
Service des programmes et gestion des ressources  
Cégep Régional de Lanaudière à Joliette

## Table des matières

Liste des tableaux.....	V
Liste des figures.....	VII
Liste des annexes.....	VIII
Résumé .....	X
Abstract.....	XI
Introduction.....	1
Chapitre 1.....	2
Le rapport à la science comme phénomène social.....	2
1.1 Contexte historique du renouveau pédagogique .....	2
1.2 Le phénomène du rapport à la science .....	3
1.3 Les représentations sociales : contexte théorique.....	4
1.4 Objectifs du projet de recherche.....	6
Chapitre 2.....	8
Méthodologie de recherche.....	8
2.1 La méthode .....	8
2.2 La détermination de la population .....	10
2.2.1 Description de la population pour les questionnaires et pour les discours.....	10
2.3 L'instrumentation : questionnaires et activités pédagogiques.....	11
2.3.1 Les questionnaires .....	11
2.3.2 Les activités pédagogiques .....	11
2.4.2 Les protocoles d'analyse.....	12
Chapitre 3.....	15
Analyses et résultats .....	15

3.1 Analyse des résultats des questionnaires .....	15
3.1.1 Représentation initiale de la science .....	15
3.1.2 Représentation à la mi-parcours de la science .....	16
3.1.3 Représentation finale de la science .....	18
3.2 Analyse des activités pédagogiques .....	21
3.2.1 Analyses lexicales des activités pédagogiques .....	21
3.2.1.1 Analyses lexicales des journaux de bord .....	21
3.2.1.1.1 Analyses lexicales des journaux de bord 1 .....	21
3.2.1.1.2 Analyses lexicales des journaux de bord 2 .....	33
3.2.1.1.3 Analyses lexicales des journaux de bord 3 .....	36
3.2.1.1.4 Analyses lexicales des journaux de bord 4 .....	40
3.2.1.1.5 Analyses lexicales des journaux de bord 5 .....	44
3.2.1.1.6 Analyses lexicales synthétiques des journaux de bord .....	46
3.2.1.2 Analyses lexicales du travail de recherche .....	48
3.2.1.2.1 Analyse lexicale de l'étude biographique .....	48
3.2.1.2.2 Analyse lexicale de la situation artistique .....	49
Chapitre 4 .....	51
Interprétation et conclusion .....	51
Bibliographie sélective .....	54
Annexe 1 .....	61
Questionnaires .....	61
Annexe 2 .....	85

Plans d'étude.....	85
Annexe 3.....	118
Journal de bord.....	118
Annexe 4.....	139
Travail de recherche.....	139

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du questionnaire final .....	18
Tableau 2 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. A) .....	19
Tableau 3 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. A) .....	22
Tableau 4 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. A) .....	24
Tableau 5 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. B) .....	25
Tableau 6 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. B) .....	27
Tableau 7 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. B) .....	29
Tableau 8 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (synthèse) .....	30
Tableau 9 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (synthèse) .....	32
Tableau 10 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 2 (Gr. A) .....	33
Tableau 11 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 2 (Gr. B) .....	34
Tableau 12 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 2 (Gr. B) .....	35
Tableau 13 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 3 (Gr. A) .....	36
Tableau 14 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 3 (Gr. A) .....	37
Tableau 15 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 3 (synthèse) .....	38
Tableau 16 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 3 (synthèse) .....	39
Tableau 17 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 4 (Gr. A) .....	40
Tableau 18 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 4 (Gr. A) .....	41
Tableau 19 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 4 (Gr. B) .....	42
Tableau 20 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 4 (Gr. B) .....	43
Tableau 21 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord no 5 (synthèse) .....	44
Tableau 22 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord no 5 (synthèse) .....	45
Tableau 23 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord (synthèse) .....	46
Tableau 24 : Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord (synthèse) .....	47
Tableau 25 : Résultats de la classification lexicale des matériaux de l'étude biographique .....	48

Tableau 26 : Résultats de la classification lexicale des matériaux de l'étude biographique .....	48
Tableau 27 : Résultats de la classification lexicale des matériaux de la situation artistique.....	49
Tableau 28 : Résultats de la classification lexicale des matériaux de la situation artistique.....	50



**Liste des figures**

Figure 1 : Analyse factorielle des correspondances du questionnaire final.....20

## Liste des annexes

Annexe 1 : Questionnaires .....	61
Questionnaire initial (Session automne 2011) .....	62
Questionnaire de mi-parcours (Session hiver 2012) .....	73
Questionnaire final (Session automne 2012) .....	81
 Annexe 2 : Plans de cours.....	 85
Fondements historiques du Québec contemporain.....	86
Sociologie de la famille.....	99
Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines.....	111
 Annexe 3 : Journal de bord (IPMSH) .....	 118
Directives pour le journal de bord .....	119
Journal de bord 1.....	123
Journal de bord 2.....	127
Journal de bord 3.....	129
Journal de bord 4.....	132
Journal de bord 5.....	136
 Annexe 4 : Travail de recherche (IPMSH) .....	 139
Directives pour le travail de recherche.....	140
Directives-Étape 1 de la recherche.....	142
Grille de correction de l'étape 1.....	144
Directives-Étape 2 de la recherche.....	145

Grille de correction de l'étape 2.....	146
Directives-Étape 3 de la recherche.....	147
Grille de correction de l'étape 3.....	148
Directives-Étape 4 de la recherche.....	149
Grille de correction de l'étape 4.....	150

## Résumé

La démocratisation des lieux d'enseignements postsecondaires fait l'objet d'une investigation grandissante. Les diverses recherches explorent les facteurs favorables et défavorables à ce phénomène. Si les recherches insistent sur l'importance des dimensions culturelles, économiques, politiques et sociales pour expliquer cette problématique, il persiste toujours plusieurs zones d'incertitudes concernant le rapport au/de savoir des étudiants. Pourtant, cet élément est un facteur déterminant de la façon dont le sujet perçoit et s'approprié le savoir académique. Ce rapport présente les résultats d'une recherche exploratoire visant à analyser l'effet d'une approche pédagogique « recherche-action » sur le rapport à la science des étudiants en sciences humaines. Cette étude de la symbolisation de la science donne un aperçu des diverses fictions constituant une vision, un imaginaire et un univers pratique socialement partagés comme étant de la science. Les résultats montrent que les attributs de la monstration de la science constituent certaines zones de familiarité et d'étrangeté, qui lui confère sa stabilité et sa transformation. Ces attributs imaginaires et matériels semblent converger vers une vision réaliste, naturaliste et rationaliste de la science qui semblent s'assouplir avec l'exploration pédagogique.

## Abstract

The democratization of the postsecondary teaching places is the object of a growing investigation. The diverse researches investigate various favorable and unfavorable factors in this phenomenon. If the research emphasizes the importance of cultural, economic, political and social to explain this problem, it still persists several areas of uncertainty concerning the relationship to knowledge/and value to know of the students. However, this element is an important determinant of how the subject perceives and appropriate academic knowledge. This report presents the results of an exploratory research to analyze the effect of an educational "action-research" approach to the relation to science of students in social sciences. This study of the symbolization of science provides an overview of diverse fictions that's constitute a vision, an imagination and practice socially shared universe as science. The results show that the attributes of the monstration of science are some areas of familiarity and strangeness, which gives it its stability and transformation. These imaginary and material attributes seem to converge on a realistic, naturalistic and rationalist vision of the science which seem to become supple with the educational exploration.

## Introduction

Le monde contemporain accorde à l'univers scientifique un nouvel espace. La présence de la science dans la vie quotidienne des sujets engendre maintenant des changements sociaux importants. Elle modifie les modes de subjectivation, les rapports au temps, à l'espace et au monde. Ces transformations amènent un repositionnement du rapport traditionnel entre la culture commune et la culture scientifique. Elles font l'objet de discussion vive chez les sociologues contemporains. (Freitag, 1986; Giddens, 1994; Jameson, 1994) Certains auteurs interprètent ces mutations de la culture commune comme une émancipation vis-à-vis des dogmes et de la culture traditionnelle alors que d'autres considèrent que celles-ci participent à l'établissement de la naturalisation d'une logique de domination.

Cette nouvelle relation entre la société, la science et l'individu engendre un phénomène de démocratisation de la culture savante. Dans ce contexte, l'enseignement postsecondaire fait l'objet d'une attention de plus en plus grande de la part des acteurs politiques. (Chenard, Doray, 2005) Radicalisés depuis le milieu du XXe siècle, ces acteurs se sont mobilisés afin de permettre une démocratisation de l'enseignement en favorisant l'éclosion de certaines approches pédagogiques et de certaines visées ministérielles. L'augmentation de la fréquentation des lieux d'enseignement postsecondaire a pavé une avenue privilégiée afin d'accéder à une plus grande mobilité sociale, à une croissance économique accrue ainsi qu'à des emplois demandant une plus grande qualification. (Merle, 2000; Selz, Vallet, 2006) Ce processus de démocratisation semble concrétiser une démocratisation sociale de la société libérale.

Ce rapport de recherche présente les résultats d'une étude réalisée auprès des étudiants inscrits à un programme préuniversitaire sur leur conception de la science (une cohorte d'étudiantes et étudiants provenant du profil individu en sciences humaines pendant les deux années de leur DEC de la session d'automne 2011 à la session d'hiver 2013). Au terme de ce rapport, nous verrons que les attributs de la monstration de la science constituent certaines zones de familiarité et d'étrangeté, qui lui confère sa stabilité et sa transformation.

## Chapitre 1

### Le rapport à la science comme phénomène social

#### 1.1 Contexte historique du renouveau pédagogique

Du Rapport Parent (1960) jusqu'au Renouveau pédagogique (2010), le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec proposa une série de mesures institutionnelles visant une démocratisation progressivement de l'éducation postsecondaire. Ces actions ministérielles posèrent une attention particulière sur l'efficacité du transfert des connaissances et de la culture scientifique. Afin d'y parvenir, le Ministère a notamment procédé à une recombinaison successive des structures des lieux d'enseignement postsecondaire. (Dubet, 1994) Cette démocratisation des lieux d'enseignement postsecondaire s'accompagna d'une recombinaison des étudiants et de leur parcours scolaire (Erlach, Verley, 2000), ce qui fut le cas avec l'arrivée de la première cohorte d'étudiants issus du Renouveau pédagogique en 2010 au collégial.

Malgré la multiplicité des explications concernant le moteur de ces changements institutionnels, plusieurs études corroborent une correspondance entre les nouveaux curriculums scolaires et les changements de la réalité sociale du monde contemporain. (Freitag, 1986) Le nouveau visage de l'éducation postsecondaire devient un des prodromes de la culture postmoderne, c'est-à-dire qu'il exprime les traits morphologiques précurseurs des mutations du monde contemporain. Parmi ses traits dominants, il semble que la culture postmoderne se caractérise par l'omniprésence de la science dans la vie sociale. (Ihde, 1991; Marcuse, 1998) La science inaugure un nouveau rapport au temps, une multiplication des formes d'altérité et des modes de subjectivation ainsi qu'un nouveau mode de régulation des rapports sociaux. Elle devient une manière de concevoir, de se représenter et d'expliquer le monde. Bien que la science soit omniprésente dans la réalité sociale, les nombreuses interventions de l'État québécois ayant pour objet la démocratisation de la culture scientifique n'ont toujours pas eu les retombées escomptées. Le public ne comprend que partiellement en quoi consistent la science et ses finalités. (Godin, 1994) Le dialogue entre la culture commune et la culture scientifique reste éminemment problématique. La culture scientifique est-elle indépendante de la culture commune? Entretiennent-elles une relation conflictuelle?

Le degré de complexité de ces questions croît, lorsque les analyses portent sur la définition de la culture scientifique que donne le public. Les études montrent que la définition sociale de la science est ambiguë. Parfois, la science est comprise comme étant le produit des discours scientifiques. Elle est la somme des savoirs et des réalités positives sur un objet. Dans ces circonstances, celui qui possède ces savoirs devient le symbole de l'individu cultivé et instruit. À d'autres moments, elle symbolise une culture générale qui se situe au-delà des cultures particulières et qu'il faut démocratiser en raison de sa véracité. La question du mythe de la culture scientifique et de la personne qui la matérialise nous conduit à

l'attitude du non scientifique face au savoir ainsi qu'à la connaissance qu'elle en a. Il s'agit alors de comprendre la résistance, l'optimisme et la rupture que la population entretient généralement avec la culture scientifique. Ce questionnement sur la représentation de la science compose ainsi avec une dimension culturelle, sociale et économique. L'agencement de ces dimensions exprime le kaléidoscope de la représentation de la science.

## 1.2 Le phénomène du rapport à la science

Dans le contexte social contemporain, le rapport au/de savoir est au centre de la «polis». Dans ces diverses acceptations, il est un élément déterminant dans le rapport au monde, au temps, à soi et aux autres. Situé dans une trajectoire biographique, il devient un indice de la façon par laquelle le sujet va percevoir et s'approprier le savoir : le sens de la démarche d'aller à l'école, d'y réussir, d'y échouer et d'y apprendre. Du côté de l'individu en situation d'apprentissage, sa représentation de la science dépend également de son environnement social, de sa personnalité, de ses relations avec les autres, de ses modèles de réussite. (Astolfi, Peterfalvi, 2001 ; Thouin, 1997) Dans un contexte pédagogique, l'ancrage et la fugue du savoir deviennent les produits de la représentation de la science de l'enseignant, de ses intentions éducatives, de ses stratégies pédagogiques et de la conception des contenus scientifiques enseignés. Dans un contexte social, la représentation de la science dépend, entre autres, des messages quotidiens provenant des médias à grande diffusion, des organes de vulgarisation scientifique, des différents messages de la science scolaire et de la valorisation de la science. (Halpern, 1992)

Sous l'influence des paradigmes structuraliste (Bourdieu, Passeron, 1964) et psychosociologique, les recherches sur la représentation de la science dans le milieu de l'éducation s'amorcent surtout durant les années 1980. Ces études testent l'hypothèse que la représentation de la science exprime une certaine forme de rapport au savoir que le sujet entretient avec la culture objective, soit un savoir institutionnalisé, reconnu et légitime. Dans le paradigme de psychosociologie, les recherches montrent que le rapport au savoir d'un sujet se constitue dans une relation entre son histoire psychique, son histoire scolaire et son histoire sociale. (Hatchuel, 2008) Le rapport que le sujet entretient avec le savoir constitue un rapport de savoir dans lequel le sujet devient « auteur de savoir ». (Mosconi, 2003) La représentation de la science résulte de la manière dont le sujet parvient, à partir de l'acquisition de savoir scientifique, à penser, à transformer et à s'approprier son environnement. (Beillerot, 1989) Cette approche accentue l'influence que possèdent les déterminants psychiques sur la nature de ce rapport. Elle marginalise alors ses formes collectives, à savoir la grammaire sociale sous-tendant tout rapport subjectif à l'univers scientifique. En marginalisant l'influence de l'univers social, il est difficile de comprendre comment le savoir populaire se distingue de la culture scientifique, comment ceux-ci expriment une continuité, comment le savoir exprime du rapport genré, comment un savoir scientifique est légitime, etc. La symbolisation de la science et le rapport à la science ne sont pas le simple résultat d'un parcours biographique, ils expriment les formes symboliques de la réalité sociale en général.



Dans le paradigme structuraliste, les recherches tendent à démontrer que le rapport à la science, en tant que symbole du rapport au savoir, manifeste un rapport à la culture dominante. (Charlot, 1997) Le rapport au savoir devient le résultat d'un rapport qu'un sujet et qu'un groupe entretiennent avec un objet de savoir, un contenu de pensée, une activité scientifique, un lieu, une situation, une obligation, un apprentissage, un rapport au langage et au temps. La représentation de la science dépend alors de l'histoire, des attentes, des repères symboliques et normatifs d'un sujet situé dans un contexte historique, culturel, social et politique donné. Cette représentation se situe à la rencontre de l'institutionnalisation de ce que la société juge pertinent et légitime comme savoir scientifique, avec les rapports que les sujets ont avec lui, au niveau de leur perception, de leur motivation, de leur pratique, de leur comportement éducatifs, etc. Le rapport au savoir se construit donc dans les rapports sociaux de savoir, c'est-à-dire que le rapport de savoir est fondé sur les différences entre les niveaux d'acquisition de connaissance des sujets, qui sont relatifs à un savoir institutionnalisé. L'une des principales conclusions est que le rapport au savoir enseigné dans la socialisation primaire par la famille serait le principal facteur influençant le rapport de savoir : la réussite scolaire, la persévérance et la perception de la science. Cette dynamique favoriserait alors la reproduction des inégalités sociales. La reconnaissance d'un savoir socialement accepté comme légitime par tous les membres d'une même collectivité (culture objective, culture institutionnelle, champs, science) et de sa perception (habitus culturel, capital culturel, sens pratique) deviennent alors les deux axes de recherche principaux de ce paradigme.

Dans un contexte pédagogique, ces études montrent la nécessité de développer de nouvelles méthodes d'enseignement basées sur les contextes et les conceptions propres aux élèves sur le savoir. (Roth, 1997) Nous estimons que l'analyse de ce rapport à la culture scientifique est primordiale dans un contexte pédagogique. Pourtant, il y a peu d'études abordant la symbolisation de la science chez les étudiants du postsecondaire. Les analyses fondatrices de ce champ de recherche n'ont pas été mises à jour malgré la transformation de la réalité sociale, qui devrait avoir une influence sur cette représentation. Dans les années 1980, la représentation dominante des sciences de la nature et humaines des étudiants converge autour d'un mythe fondateur et d'une position épistémologique réaliste, rationaliste ou naturaliste. (Nadeau, Désautels, 1984) Cette représentation de la science était partagée par les étudiants et leurs enseignants. (Guibert, 1992) La science élucide la complexité du réel, elle est une simple application d'une méthode, les découvertes sont indépendantes du sujet connaissant, indépendantes des contingences socioculturelles, atemporelles et hors idéologie. Ces conclusions ont-elles toujours la même portée scientifique et pédagogique?

### **1.3 Les représentations sociales : contexte théorique**

La théorie des représentations sociales débute avec Serge Moscovici (1969). Il amorce la réflexion sur ce champ d'études en définissant les représentations sociales comme un savoir de sens commun, formant un système de valeurs, de notions et de normes, qui sont particulières à un groupe donné. (Moscovici, 1969 : 11) Ce système organise des ensembles « sociosymboliques » partagés par les membres d'un groupe servant d'assise aux interactions sociales. Elles offrent alors au sujet une double fonction : une orientation et une maîtrise de son environnement ainsi qu'un agencement cohérent de ses

interactions sociales. (Abric, 1994) La nature de ces médiations reflète alors les perceptions ainsi que les différents rapports que le sujet noue avec soi, avec les autres et avec son environnement. (Garnier, 2000)

Dans une réflexion générale, Abric (1994) montre la réciprocité que possèdent les pratiques sociales avec les représentations sociales. L'introduction de nouveaux contextes et de nouvelles pratiques sociales favorisent une transformation de la représentation de l'objet sur laquelle portent ses pratiques. Cette transformation aurait pour origine la modification du contexte, qui provoquerait à son tour un changement au niveau des pratiques et consécutivement un changement de la représentation. (Flament, 1994; Garnier, 2004) Elle s'opère d'abord sur des objets périphériques de ladite représentation pour éventuellement atteindre son noyau central. Il est important de noter que cette relation logique ne suit pas un schéma simpliste de cause à effet, mais une relation systémique ou complexe. Dès lors, une recherche exploratoire sur la représentation de la science fait référence à une forme de savoir sur la science, socialement élaborée et partagée par les étudiants en sciences humaines au collégial découlant d'une visée pratique et d'une perception de ce champ d'activité (Bourdieu, 1984) tout aussi commune. La complexité de la représentation de la science provient de l'interrelation entre ses éléments constitutifs : l'image de la science, l'image des scientifiques, la place de sciences humaines en tant que science, la méthode scientifique, les découvertes, l'histoire de la science, du contexte d'enseignement, l'enseignement, etc. Sous ces différentes dimensions, cette recherche s'est penchée sur le contenu consensuel de cette représentation au niveau du noyau central ainsi que le contenu variable de celle-ci au niveau périphérique. Par ailleurs, l'introduction d'une pédagogie orientée sur la pratique scientifique verra alors à transformer le contexte d'apprentissage afin de transformer à leur tour la pratique de l'apprenant ainsi que sa représentation de la science.

Cette analyse envisage que les principaux attributs de la science se rapportent à l'ordre symbolique dans lequel elle prend forme. L'ordre symbolique est le point de départ et le point d'arrivée de toute compréhension de cette pratique sociale. Nous soutiendrons que les modalités d'apparition de la science se rapportent à la dynamique sociétale dans laquelle les pratiques sociales s'inscrivent. La science et ses objets sont systématiquement construits, et ce même, si les caractéristiques données à ses objets apparaissent comme des données relevant d'une entité asociale — la nature, la matière, le vivant, la biologie, etc. La science manifeste diverses conceptions et perceptions de la réalité sociale et de l'espace des relations intersubjectives. Sous cet angle, si nous nous intéressons au sens de la science et aussi à ce qui fait obstacle à cette transparence du sens.

Il est nécessaire d'apporter des précisions sur cette idée de phénoménalité de la science. Nous estimons qu'il n'existe pas de science. La science est le produit des régions de phénoménalité ou d'ordre de réalité dont les définitions, les délimitations et leur rapport engendrent une phénoménalité de la science. Le choix que nous faisons, d'aborder la science en ces termes, s'explique par le fait que nous défendons l'hypothèse selon laquelle ce sont les modalités de donation de la science qui lui confère son existence. (Henry, 2003) Autrement dit, nous estimons que ce sont les régions constitutives de la phénoménalité de la science qui lui confèrent son existence et ses attributs naturalisant et naturalisés.

Aborder la science en termes de phénoménalité signifie également qu'elle manifeste un processus d'abstraction. Cette relation abstraite est un processus à trois niveaux : l'externalisation, l'automatisation et la phénoménalisation. (St-Jean, 2010) L'externalisation fait référence à l'imposition de contraintes extérieures, des formes institutionnelles, afin de réduire la complexité des réalités objectives et subjectives. En termes marxistes, nous pourrions affirmer que la science se construit en subissant les contraintes de ses propres créations. L'autonomisation consiste en la transformation de la connaissance en habitudes. Cette dimension de la phénoménalité renvoie à ce que nous appelons la naturalisation de la culture, soit le fait que les habitudes ou les manières privilégiées de faire et de discourir deviennent des traditions. Cette dimension évoque que l'action fait habituellement référence aux automatismes ou à la dimension mécanique de l'existence. Par l'incorporation du symbolique, le sujet acquiert une puissance performative, c'est-à-dire une capacité d'agir, de penser et de ressentir. (Butler, 2007) Enfin, la phénoménalisation consiste en un processus par lequel les formes symboliques et les distinctions conceptuelles en viennent à être représentés dans l'expérience perceptive directe. La distinction entre la réalité objective et la réalité subjective devient le fruit d'un ordre symbolique.

#### **1.4 Objectifs du projet de recherche**

Toute forme de recherche sur la science ne peut se concevoir sans prendre en compte la question des représentations ou de l'ordre symbolique. Bien que la science ne s'y réduit pas, cette étude vise une compréhension de la science au niveau discursif ou de l'ordre du discours. Nous estimons qu'une investigation sur cet ordre de réalité permet de comprendre les apories ainsi que les enjeux sociétaux sous-jacents aux conceptions de la science. Cette étude de la symbolisation de la science donne un aperçu des diverses fictions constituant une vision, un imaginaire et un univers pratique socialement partagés comme étant de la science.

Ce projet de recherche visait à explorer un mode d'intervention pédagogique dans un contexte de patrimonialisation. Dans le cadre d'un travail par projet, les étudiants devaient non seulement acquérir un esprit scientifique, mais également les compétences nécessaires à son exercice : savoir mémoriser, savoir faire, savoir étudier, savoir se repérer, savoir partager, savoir énoncer, savoir mobiliser, savoir représenter, savoir développer une stratégie... Il fallut d'abord mettre en place et expérimenter une stratégie pédagogique visant un dialogue théorie-pratique en sciences humaines dans un environnement de recherche (élaboration de stratégies d'encadrement, d'exercices et d'apprentissage).

Nous avons mis à l'épreuve l'hypothèse voulant que la mise en pratique de la science amène l'étudiant à concevoir ce qu'est une connaissance scientifique, la production d'une connaissance scientifique, la loi en science, la théorie, la découverte, les méthodes d'analyse scientifique et l'objectivité ainsi que la place des sciences humaines en tant que science. Il s'agissait alors de vérifier l'hypothèse

selon laquelle le changement du contexte d'apprentissage vient modifier le rapport au/de savoir. Nous désirions ainsi évaluer les effets et les conséquences du changement du contexte d'apprentissage en décrivant la construction et la transformation du rapport au savoir et de savoir.

## Chapitre 2

### Méthodologie de recherche

#### 2.1 La méthode

En raison de la rareté de la littérature concernant la problématique de la phénoménalité de la science au collégial, cette collecte de données s'inscrit dans une stratégie de recherche de type exploratoire. La collecte de données fut réalisée sur la base d'un échantillon non probabiliste auprès de l'ensemble des étudiants inscrits à leur première session en sciences humaines dans le profil individu au Cégep régional de Lanaudière à Joliette. Une rencontre avec la direction adjointe du service de l'organisation scolaire à la session d'automne 2011 a permis la constitution de deux groupes à la session d'hiver 2012 (un en sociologie, l'autre en histoire) et à la session de l'automne 2013 (deux groupes du cours « Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines ») en fonction du critère suivant : les étudiantes et étudiants de ces groupes devaient être en cheminement régulier 2011-2013 dans le programme de sciences humaines dans le profil individu. Cette stratégie de recherche a suivi un devis de recherche mixte (Creswell, 1994) qui comporte trois phases complémentaires nécessaires à la réalisation de nos objectifs de recherche.

Dans la première phase, l'ensemble des étudiants a répondu à un questionnaire de type mixte dès la troisième semaine de leur arrivée au collégial. En référence aux études recensées (Charlot, 1999; Guilbert et Meloche, 1993; Feuvrier, 1984; Nadeau et Désautels, 1984; Plonczak, 2003, 2005), en plus des données sociodémographiques (Statistique Canada, 2010), ce questionnaire comportait trois grandes thématiques :

- La représentation de la science ;
- Le rapport au/de savoir ;
- Les connaissances, la sensibilisation et la reconnaissance du patrimoine culturel régional.

Cette collecte de données donne des informations pertinentes sur la population étudiée ainsi que sur la représentation sociale de la science et du patrimoine culturel régional de Lanaudière. De plus, ces analyses descriptives nous ont permis d'élaborer les instruments de recherche, qui ont servi lors de la deuxième et de la troisième phase de la recherche.

La deuxième phase de la recherche s'est déroulée à l'intérieur d'activités d'enseignement de deux groupes-cours ciblés, soit soixante-quinze étudiants. Lors de la deuxième session, ces étudiants ont été inscrits au cours « Les fondements historiques du Québec contemporain » (330-S03-J0) ou à celui de « Sociologie de la famille » (387-H23-J0). Durant la troisième phase (troisième session), ces mêmes étudiants ont suivi le cours « Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines » (300-300-RE).

Il est à noter qu'un groupe témoin de quatre-vingts étudiants a été constitué afin de valider les résultats de l'expérimentation, soit un groupe-cours de sociologie ou d'histoire à la seconde session et un groupe-cours « Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines ». Il a été convenu que ces groupes allaient être maximisés en nombre lors de leur formation en prévision d'une possible désinscription d'étudiants qui ne souhaiteraient pas participer à la recherche. Il a aussi été établi que ces groupes seraient fermés, aucun nouvel étudiant ne pouvant y être inscrit.

De la deuxième à la troisième session, la collecte de données a été mixte. L'étude de cas a été longitudinale en suivant les diverses activités des groupes-cours ciblés. Il est essentiel de rappeler que la méthode pédagogique privilégiée lors de ces périodes d'enseignement a suivi une logique théorie-pratique<sup>1</sup>. D'une part, une analyse de contenu a été réalisée sur les journaux de bord des étudiants faisant partie de l'étude et sur leur projet de recherche. Ce journal explore les thèmes suivants :

- Apprentissages réalisés concernant la démarche de recherche en sciences humaines (choix de la question de recherche, étude de la documentation, choix méthodologique, collecte, analyse et présentation des données);
- Apprentissages réalisés concernant le patrimoine régional;
- Retour critique sur la démarche de recherche;
- La représentation de la science;
- Le rapport au/de savoir.

D'autre part, une analyse de contenu ou thématique a été effectuée sur les processus de réalisation et les résultats de recherche sur le patrimoine régional des étudiants des groupes-cours ciblés. Conformément aux auteurs dominants en cette matière (Robert et Bouillaguet, 1997 ; Savoie-Zajc, 2000 ; Tesch, 2000), cette méthode d'analyse permet de saisir les représentations sociales d'un phénomène. Elle permet de comprendre les fonctionnements discursifs, les visions spécifiques ainsi que les positionnements idéologiques à propos de la science et du patrimoine. De plus, les étudiants ont répondu à un questionnaire de type mixte à la fin de la deuxième et de la troisième session. Cette étape de la collecte de données donne lieu à une analyse comparative quant à la représentation sociale de la science entre les sujets de l'expérimentation et ceux du groupe contrôle. L'effet du devis pédagogique a pu alors être étudié.

Certains ajustements ont dû être réalisés en raison de la grève étudiante du printemps 2012 et du parcours atypique de la population de l'étude. En raison de la coupure de près de deux mois dans le processus d'apprentissage, nous avons révisé à la baisse le nombre de travaux à réaliser dans ce cours et par le fait même le nombre d'objets à analyser. Nous avons choisi d'exclure le journal de bord ainsi que le travail de session prévu lors de la seconde phase afin de nous concentrer sur les activités pédagogiques fondamentales pour les cours concernés. Le parcours atypique des étudiants en sciences humaines inscrits

---

<sup>1</sup> Nous vous invitons à regarder les syllabus des cours concernés par l'étude (en annexe) afin de comprendre cette recherche-action ayant pour objet le patrimoine.

dans le profil individu nous a obligés à faire quelques ajustements. L'avantage méthodologique de suivre une cohorte étudiante du début jusqu'à la fin de leur parcours collégial reste indiscutable, mais le peu d'étudiants dans cette situation nous a obligés de revoir cette procédure. En gardant le même critère de sélection de la population étudiée, notre population a varié de près de la moitié, c'est-à-dire que la moitié de notre population de la troisième phase de notre étude n'avait pas suivi l'un des cours ciblés de la seconde phase.

## **2.2 La détermination de la population**

### **2.2.1 Description de la population pour les questionnaires et pour les discours**

Un questionnaire de type mixte a été administré auprès de l'ensemble des étudiants inscrits à leur première session en sciences humaines au Cégep régional de Lanaudière à Joliette dont le principal objectif était de décrire leur représentation initiale de la science ainsi que les différents facteurs explicatifs de celle-ci tels que les variables sociodémographiques, socioéconomiques, etc.

Selon ce premier recensement de la population, il est possible d'identifier plusieurs facteurs pouvant faire obstacle à une perception positive de la culture scolaire et à une conception « réaliste » de la science. D'abord, nous retrouvons des risques associés à la scolarité des tuteurs. En référence aux études structuralistes, la scolarité des tuteurs semble défavorable à ces questions puisque la majorité des tuteurs détiennent une scolarité de niveau secondaire (père (64,6%), mère (43,2%)). Si l'on regarde le taux de scolarité postsecondaire des tuteurs, nous constatons toutefois que les tuteurs possèdent dans une plus grande proportion un diplôme universitaire que les tuteurs (mère (32,5%), père (21,1%)). L'influence de cette différenciation genrée quant aux diplômes des tuteurs s'estompe lorsque l'on s'intéresse au domaine de travail. Les résultats montrent une division sociale du travail traditionnel, les hommes travaillent dans la construction, la mécanique, l'administration alors que les femmes travaillent dans le domaine de la santé, les soins esthétiques, l'éducation et la bureautique. Même si le domaine de travail reste assez traditionnel en fonction du genre, il reste que le travail de la tutrice est largement plus scientifique que celui du tuteur (père (5,9%), mère (22,3%)). Corrélativement, il appert que ces contraintes objectives ancrent certaines visées subjectives concernant leur perception de la culture scolaire et de la conception de la science. Plus de 33% des étudiants, qui ont pour projet d'étudier à l'université, désirent continuer leur formation dans un domaine scientifique alors que près du tiers d'entre eux n'ont aucune idée de ce dernier.

Si l'on retient l'hypothèse interprétative du structuralisme à propos des mécanismes de reproduction des inégalités sociales, nous pouvons insister sur l'importance de ces facteurs culturels et symboliques face à la perception et à la conception de la culture scientifique et de la culture scolaire. Le capital économique, soit l'ensemble des ressources économiques d'un individu, et le capital culturel, soit ensemble des ressources institutionnalisées (titres, diplômes scolaires), des étudiants apparaissent être un obstacle important à la transformation de ces deux dimensions.

## **2.3 L'instrumentation : questionnaires et activités pédagogiques**

### **2.3.1 Les questionnaires**

Dans la première phase, un questionnaire de type mixte a été administré auprès de l'ensemble des étudiants inscrits à leur première session en sciences humaines. En référence aux études recensées, en plus des données sociodémographiques, ce questionnaire abordait deux grandes thématiques complémentaires, soit la représentation de la science, le rapport au/de savoir et le patrimoine. Conformément aux instruments d'enquête consacrés dans l'étude des représentations sociales, le questionnaire comportait des échelles de degré d'accord, des thèmes à situer en fonction de la proximité avec l'objet étudié et des associations de mots. (Ghiglione, Bonnet, Richard, 1990) Le questionnaire comportait des questions ouvertes concernant la production d'une connaissance scientifique, la loi en science, la théorie, la découverte, les méthodes d'analyse scientifique et l'objectivité ainsi que la place des sciences humaines en tant que science, la culture, le patrimoine, le patrimoine régional.

La seconde et la troisième phase de cette étude comprenaient deux expérimentations de la stratégie pédagogique (dialogue théorie-pratique). Lors du second trimestre, un questionnaire de type mixte fut donc administré étudiants ayant participé à l'expérimentation et à ceux des deux groupes témoins. Ce questionnaire était de la même nature que celui utilisé lors de la première phase.

À la fin du troisième trimestre, un dernier questionnaire à questions ouvertes a été distribué dans l'ensemble des groupes de psychologie « De l'adolescence à la maturité » (350-S13-JO), regroupant la population entière d'étudiants en troisième session du profil individu en sciences humaines. Ce dernier visait à vérifier le degré d'assimilation des notions et des concepts véhiculés à travers la recherche et les cours de méthodologie de recherche. Il permettait un comparatif entre les étudiants ayant mis en pratique la méthode pédagogique imposée par la recherche par rapport aux autres qui suivaient le cheminement selon la méthode traditionnelle d'enseignement telle que dispensée au Cégep Régional de Lanaudière à Joliette. Cette comparaison servit à analyser l'impact d'un mode d'intervention pédagogique sur la phénoménalité de la science.

### **2.3.2 Les activités pédagogiques**

Les analyses descriptives du premier questionnaire administré à tous les étudiants en première session du programme de sciences humaines du Cégep Régional de Lanaudière à Joliette nous ont permis d'élaborer les instruments de recherche, qui ont été administrés et évalués lors de la seconde et de la troisième phase de la recherche.



Une analyse de contenu devait être réalisée sur un portfolio professionnel et les journaux de bord des étudiants inscrits aux cours d'histoire et de sociologie ciblés. Ce portfolio et ce journal devaient explorer les apprentissages réalisés concernant la démarche de recherche en sciences humaines, les apprentissages réalisés concernant le patrimoine régional ainsi que le retour critique sur la démarche de recherche. Ils auraient dû receler aussi des thèmes de la représentation de la science et le rapport au/de savoir. Malheureusement, le contexte du printemps 2012 et celui du retour en classe, après 11 semaines de grève étudiante, nous ont amenés à modifier les modalités de cette collecte de données et à procéder à un ajustement pédagogique des activités prévues. L'analyse du portfolio et du journal furent pour ce semestre et ces deux groupes abandonnés puisqu'incomplet et remplacé par le questionnaire de type mixte nous permettant d'aborder les thématiques ci-haut mentionnées.

Dans la dernière phase du devis, nous avons procédé à une analyse de contenu des différentes productions des étudiants des deux groupes ciblés du cours d' « Initiation pratique à la méthodologie en sciences humaines » lors du troisième semestre. Ces travaux exploraient les thèmes des apprentissages, de la science, de la démarche scientifique et du patrimoine culturel. Les étudiants et les étudiantes ont dû remplir cinq journaux de bord comportant chacun d'entre eux, trois sections : un carnet de notes (résumé du contenu des cours), un carnet de lecture (réponse à certaines questions ciblant les compétences à intégrer suite aux lectures du manuel) ainsi qu'un carnet de recherche (réflexion sur le processus de la recherche scientifique). Le contenu de ces journaux a suivi les différents apprentissages des activités pédagogiques avec les caractéristiques générales de la science (premier journal), l'état de la question (second journal), l'analyse et la présentation des résultats (troisième et quatrième journal) et une analyse métacritique au sujet du processus de recherche (cinquième journal). De plus, une seconde analyse de discours avec les mêmes thématiques s'est effectuée sur les résultats de recherche des étudiants sur le patrimoine culturel qui consistait à rédiger une étude biographique d'un artiste québécois moderne par une analyse de discours thématique issue d'une revue de littérature.

#### **2.4.2 Les protocoles d'analyse**

L'analyse des questionnaires a été réalisée avec des statistiques descriptives ou exploratoires. Nous avons procédé au résumé et à la synthèse de l'information contenue dans les séries statistiques univariées, ce qui nous a permis de proposer des hypothèses interprétatives relatives à nos questions de recherche.

Une analyse de discours a été effectuée sur les processus de réalisation et les résultats de recherche sur le patrimoine des étudiants des groupes-cours ciblés. Conformément aux auteurs dominants en cette matière (Robert et Bouillaguet, 1997 ; Savoie-Zajc, 2000 ; Tesch, 2000), cette méthode d'analyse permet de saisir les représentations sociales d'un phénomène. Elle permet de comprendre les fonctionnements discursifs, les visions spécifiques ainsi que les positionnements idéologiques à propos de

la science et du patrimoine. Nous avons utilisé le logiciel Alceste (Analyse des Lexèmes Cooccurents dans les Énoncés Simples d'un Texte), un outil d'analyse automatique de données textuelles pour effectuer cette analyse.

Ce logiciel quantifie le corpus en vue d'en extraire les structures significantes, qui sont liées à la distribution et la corrélation des mots dans le corpus. La méthode d'Alceste transforme donc les données qualitatives en données quantitatives. C'est pourquoi nous jugeons nécessaire d'aborder les questions techniques de sa procédure.

Céline Desmarais et Jean Moscarola (2004) indiquent que le paradigme de l'analyse de données textuelles offre : « une autre voie basée sur l'analyse de la fréquence des éléments (mots ou formes graphiques) présents dans le texte et considérés comme indicateurs des actes de langage (Austin 1970; Searle 1972) ou comme trace des modèles cognitifs (Johnson-Laird, 1994) » (Desmarais, Mascorala, 2004 : 3). Par la statistique, le logiciel construit une « cartographique des associations lexicales » (Benzecri, 1981) et rend ainsi manifestes les structures sémantiques dont le corpus est porteur. Cette analyse prend en charge le calcul de la fréquence des mots, de leur usage et de leur place dans le corpus. Dans les cas qui nous préoccupent, en raison de notre très grand corpus, cette méthode statistique nous permet de repérer les redondances langagières, les structures et les conceptions dominantes de ces matériaux vis-à-vis de la phénoménalité de la science. En somme, cette méthode statistique nous a donné la possibilité d'analyser un corpus important et de repérer les polarités des discours. Ainsi, au terme de ces analyses, avons pu relever certains indices quant à la représentation de la phénoménalité de la science des étudiants. Il est important de signaler que nous effectuerons constamment, à partir du résultat de ces analyses, des allées et venues vers le corpus considéré pour rendre l'interprétation plus précise et moins mécanique.

L'approche d'Alceste suppose que le contenu fasse système, ce que les classifications et les analyses factorielles matérialisent (Reinert, 2001). Elle présente le sens dans la stabilisation, la modélisation et le calcul statistique. La construction de la signification que ce logiciel schématise semble rendre le sens statique, en dehors du temps. Malgré ce défaut propre à la modélisation statistique, il permet néanmoins d'analyser ce que l'on appelle une habitude, qui incorpore une certaine dynamique « [...] en ce sens qu'il s'agit d'actualiser un « fragment d'histoire » du sujet dans une situation donnée, de repérer dans l'objet d'une situation, son expression métaphorique la renvoyant à une expérience passée » (Reinart, 2001 : sans pagination). En somme, la méthode d'analyse objective d'une manière formelle la dimension mécanique de l'existence (Žižek, 2002), c'est-à-dire les principaux éléments récurrent du discours institué.

## **Précisions sur la méthode d'analyse automatique des données textuelles d'Alceste**

L'originalité de la méthodologie d'Alceste consiste en la manière dont le logiciel découpe les unités de contexte et procède à leur classification. La méthode de la classification hiérarchique descendante est celle utilisée par le logiciel. Elle pratique des fractionnements successifs du corpus, détectent les oppositions significatives entre les mots du texte pour finalement extraire des classes d'énoncés les plus représentatifs. Il procède donc à l'analyse de la totalité du corpus et le découpe en unités de contexte, qui représentent des morceaux de texte généralement de l'ordre d'une phrase. Ensuite, il dissocie deux groupes d'unité dont les vocabulaires sont les plus différents possible; notons que ces groupes sont obtenus sous la base métrique du khi-2. Le logiciel peut poursuivre le processus, de manière répétitive, jusqu'à l'obtention d'un nombre de classes suffisamment représentatif et significatif. Il est important de préciser que dans une analyse standard, Alceste procède à deux classifications hiérarchiques descendantes, en faisant varier les tailles des unités de contexte, afin de valider la classification. Une fois la classification hiérarchique descendante effectuée, les classes obtenues peuvent être interprétées de trois manières : en elles-mêmes en observant la liste des mots ou unité de contexte élémentaires qui leur sont particulière, dans l'opposition des classes les unes aux autres dans la mesure où elle exprime la dynamique discursive du corpus, et comme représentation, car les classes et leurs interrelations forment un système, qui reflète la stabilisation du discours du corpus. Nous retiendrons pour notre part la méthode de la représentation des classes lexicales.

## Chapitre 3

### Analyses et résultats

#### 3.1 Analyse des résultats des questionnaires

##### 3.1.1 Représentation initiale de la science

Le questionnaire passé à l'ensemble des étudiants inscrits pour une première session en sciences humaines, nous révèle que la perception de la science semble s'appuyer sur l'idée qu'une frontière étanche sépare le territoire la culture scientifique de celui de la culture populaire. Les mots le plus souvent associés à la science confirment cette hypothèse avec la vérité (19,6 %), la recherche (10,9 %), l'étude (7,2 %), l'application (6,3 %) et l'expérimentation (5,6 %). Le champ définissant le domaine semble relié à la vie de laboratoire avec ses mécanismes d'acquisition de connaissance et la nature particulière de ces connaissances. Ces signifiants sous-entendent une conception de la science naturaliste, rationaliste et réaliste. La production et la reproduction de la culture scientifique se construisent intuitivement en dehors du domaine de la culture populaire, de l'histoire et des autres champs de la réalité sociale. Sa perfectibilité suit celle de son développement (développement, 3,6 %, découverte, 4,8 %) des étapes de la recherche ou de la démarche scientifique des sciences de la nature (biologie 1,5 %, chimie 2,2 %, physique 1,4 %, mathématique 2,7 %). La visée principale de la science est celle d'une quête vers la découverte de la vérité de la réalité humaine, de la matière, de l'environnement (8 %). Dans ce contexte, la rationalité instrumentale accordée à la science semble être un effet secondaire à la recherche de la vérité. La science est en même temps une quête de la vérité et une possibilité de résoudre les problèmes humains (58,4 %), dont une « gouvernamentalité » plus efficiente (81,4 %).

Nous avons donné une liste de domaines scientifiques (psyché, inégalités sociales et culturelles, sexualité, corps) et demandé aux étudiants d'associer ceux-ci avec la discipline appropriée (histoire, médecine, biologie, religion, économie, génétique, psychologie, sociologie). Les résultats montrent une confusion concernant la distinction entre les phénomènes sociaux relevant épistémologiquement des sciences humaines et les phénomènes de la nature relevant des sciences de la nature. Les mécanismes de la conscience et de l'inconscient expriment cette confusion en étant associés à la psychologie (32,8 %), à la génétique (21,7 %), à la biologie (16,8 %) et à la médecine (10,1 %). Le même constat peut être fait autour des thèmes entourant le domaine de la sexualité (orientation, pratique). La biologie (18,3 %), la génétique (15,8 %) la psychologie (24,5 %) et la sociologie (16,58 %) partagent l'expertise de ce domaine. Il semble y avoir une indicibilité de la part des personnes interrogées concernant l'origine de ces problématiques. Même si les sciences humaines luttent pour une reconnaissance de leur légitimité scientifique dans les domaines de la psyché et de la sexualité, il semble y avoir une résistance vis-à-vis de celle-ci. De surcroît, la reconnaissance des avancées scientifiques des sciences humaines dans des domaines traditionnellement reconnus comme étant ceux des sciences de la nature est quasi inexistante. Les questions du corps

illustrent ce monopole des sciences de la nature (médecine (18,4 %), biologie (27,3 %), génétique (38,9 %)) vis-à-vis des objets traditionnels. La conception de la science des étudiants manifeste certaines résistances à reconnaître une vision pluraliste de la science. Même dans le cas où les objets d'étude sont des phénomènes sociaux, les étudiants accordent une plus grande légitimité aux sciences de la nature. Pourrions-nous parler de naturalisation des phénomènes sociaux par la science?

Ce double standard concernant la scientificité tire sa légitimité de la visée générale de ce qu'est une science pour les répondants. La majorité des répondants adopte une épistémologie réaliste et rationaliste. Il estime que la science révèle ce qui est (64 %). Les modalités d'existence de cet objet obéissent à des lois universelles (75,3 %), intemporelles (59,4 %), relevant de la nature des choses (84,9 %). Corrélativement, les étudiants sont partagés sur la possibilité que la science puisse dévoiler les lois des phénomènes sociaux (54,7 %). Cette hypothèse interprétative est corroborée lorsque nous regardons le degré de scientificité associée à certaines disciplines scientifiques. Les disciplines les plus près de ce qu'est la science sont la médecine (66,7 %), la biologie (69,2 %), la chimie (69,7 %), la génétique (62,3 %), et l'astrologie (39,4 %). Les sciences humaines se situent quant à elles à mi-chemin entre la science et le sens commun (histoire (34,9 %), numérologie (26,4 %), anthropologie (29,7 %), économie (30,3 %), sociologie (27,7 %), philosophie (29,2 %)) alors que le journalisme (42,1 %), l'administration (44,1 %) et la religion (52,8 %) s'opposent à la perspective scientifique.

Bien que la majorité des répondants estime que la science adopte une neutralité axiologique (58,2 %) grâce à sa méthodologie (71,3 %), elle est tout de même influencée ou orientée par la culture (62,8 %), l'économie (82,3 %), la politique (77,3 %) et l'histoire (77,5 %). Il y aurait alors une variation subjective d'un rapport à un objet invariable. L'objet et la perspective du questionnement scientifique suivent une épistémologie naturaliste ou réaliste dans la mesure où l'objet n'est qu'une surface stable sur laquelle le scientifique peut se pencher pour dégager progressivement ses lois universelles. L'influence des facteurs sociaux se rapporterait à l'histoire d'une investigation positive sur un objet invariant et intemporel. Il faut rappeler que le dévoilement des règles régissant la réalité de l'objet s'arrime toutefois à une conception utilitariste de la science.

### **3.1.2 Représentation à la mi-parcours de la science**

L'analyse des résultats du questionnaire distribué lors du second trimestre aux étudiants des groupes ciblés et aux groupes témoin nous indiquent que ceux-ci répondent dans l'ensemble de façon assez similaire. Toutefois, les réponses du groupe expérimental sont nettement moins polarisées et plus nuancées. Ainsi, les réponses concernant l'association de signifiants avec la science, il apparaît de façon que les étudiants perçoivent d'abord la science comme directement liée à l'empirisme (étude/expérience/expérimentation) et ce, à 61 % pour les groupes auxquels on a appliqué la méthode pédagogique théorie-pratique et à 56 % pour les groupes témoins. Les autres occurrences nous permettent de voir que les étudiants associent la science à tout ce qui est lié aux disciplines des sciences de la nature

(biologie/chimie/mathématiques). Par les secondes et les troisièmes occurrences, les étudiants semblent assimiler les résultats escomptés de la science (connaissances/découvertes/explications) avec sa définition. Par ailleurs, l'analogie de la science avec le mot humaine, bien qu'énoncée, n'y prend qu'une place négligeable (moins de 8 %).

Lorsqu'on demande aux étudiants d'estimer la scientificité de certaines disciplines, il se dégage trois orientations. La première montre que les étudiants évaluent le niveau de scientificité des disciplines liées aux sciences de la nature (entre 52 et 68 %) d'une manière plus élevée. La deuxième tendance classe l'histoire, l'économie et la philosophie comme étant ni près ni loin de la science. L'étendue de ces valeurs nous amène à croire que les étudiants perçoivent d'une manière ambivalente la scientificité de certaines disciplines en sciences humaines. À l'exception de l'anthropologie, de la psychologie et de la sociologie qui échappent un peu à cette confusion, et sont reconnues comme assez près de la science. La troisième orientation identifie comme opposés à la science : la numérogie, le journalisme, l'administration. Cette difficulté que connaissent les étudiants lorsqu'il vient le temps de définir la science se confirme lorsqu'ils tentent d'identifier les qualités et les défauts d'un scientifique. Les résultats deviennent rapidement épars concernant les défauts alors que les qualités naturalisent le mythe des sciences positives avec l'objectivité (27 %), la minutie (18,6 %) la curiosité (13,5 %) et l'intellectualisme (11,9 %).

Cette naturalisation des sciences de la nature est le moteur d'une conception positiviste de la science de la part des étudiants. La science peut résoudre la majorité des problèmes de l'humain (67 %) et dévoiler la réalité telle qu'elle est (51 %). La science obéit à des lois que le scientifique doit découvrir: elle dévoile les lois de la nature (84 %), des lois universelles (81 %) et intemporelles (54 %). La vérité scientifique est une preuve (47,1 %), une vérité incontestable (17,6 %) résultant de l'expérimentation (17,6 %). La preuve (55,3 %) différencie un savoir scientifique d'une connaissance de même que l'objectivité (23,3 %). Ils considèrent que les pratiques scientifiques ne sont pas orientées par les activités humaines — économie (60 %), politique (52 %), histoire (60 %) — ou par l'univers sociosymbolique (culture (60 %), les croyances (51 %), les mythes (56 %)) et que les scientifiques sont responsables de l'utilisation de leurs travaux (71 %). Les étudiants insistent sur l'importance de la méthode scientifique pour s'assurer de l'objectivité (60 %) et de la scientificité (60 %) tout en reconnaissant les mêmes outils méthodologiques (68 %). En somme, la science est obligatoirement positive, soit rationaliste et naturaliste. Ceci semble confirmer l'impression que les étudiants ont de ne pas faire de science dans leur cours de sciences humaines (59 %).

### 3.1.3 Représentation finale de la science

**Tableau 1**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du questionnaire final**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
connaissance	69	60	cours	202	78	pur	138	98
reponse	58	41	introduire	122	30	humain	120	222
trouver	52	54	demarche	110	48	mathemat16	89	46
nouvel	48	27	scientifi	54	60	science	87	286
approfondi	46	20	apprendre	51	34	chim16	67	40
entourer	45	46	initiation	46	10	etudier	59	88
avancer	42	21	voir	45	12	psycholog16	44	40
decouvrir	41	20	travail	45	14	interesser	43	20
comprendre	41	67	travaux	45	12	phys16	42	36
repondre	39	24	etape	38	14	biolog16	42	28
expliquer	39	34	bruneau	37	8	comportement	42	30
monde	38	34	pratique	35	10	histoire	33	28

Cette section présente les résultats d'un questionnaire administré à deux groupes du cours « Initiation pratique à la méthodologie en sciences humaines » faisant partie de l'étude et des autres étudiants en sciences humaines qui en sont à leur dernière session. L'analyse de discours réalisée sur ce questionnaire final met en lumière cinq différents thèmes autour desquels 95 % du discours se construit. La première classe regroupe 28 % du discours et tourne autour de la question de la définition de la science et de ces principaux objectifs. L'intentionnalité que les répondants finissants prêtent à la science semble assurer sa définition. Cette association entre la visée scientifique et la définition de la science est au centre de la représentation de la science des étudiants en sciences humaines, peu importe les changements sur le plan des interventions pédagogiques. Les résultats montrent une réduction de la complexité épistémologique dans leur définition de la science à un modèle technoscientifique. La science doit servir le monde, trouver des solutions, répondre à des questions en découvrant ou en approfondissant les connaissances sur les faits et les fondements de ces problèmes.

La seconde classe représente quant à elle 18 % du corpus. Elle contient le discours des étudiants issus du cours dans lequel l'expérimentation de l'intervention pédagogique a été réalisée sur les différentes étapes de la démarche scientifique. Bien que les répondants n'abordent pas cette dimension dans les détails, il reste que ces derniers soulignent l'importance de leurs apprentissages dans cette initiation à la pratique scientifique. Cette reconnaissance nous apparaît ambiguë dans la mesure où la qualification de ces apprentissages ne fait pas partie de ce discours.

La troisième classe est constituée de 28% du corpus. Une seconde fois, le groupe expérimental parvient à saisir certaines différences entre les sciences pures et les sciences humaines. Les dimensions qui permettent aux étudiants de distinguer ces deux univers scientifiques sont en rupture avec les questions d'ordre méthodologique ou des visées scientifiques. Les singularités des sciences s'établissent en fonction de l'objet d'étude, soit les comportements humains contre la nature (vivant, matérielle). Il est aussi important de mentionner que la rationalité formelle est associée aux sciences de la nature.

**Tableau 2**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. A)**

Classe 4			Classe 5		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
analyse	142	62	qualitatif	159	10
questionnaire	125	36	directement	127	8
observation	84	30	environnement	67	8
tracer	83	34	niveau	63	4
collecter	83	20	differencier	63	4
donnee	78	38	art	39	4
recherche	78	94	porter	39	6
entrevue	75	18	impliquer	39	4
hypothese	70	36	quantitatif	35	6
sondages	65	16	concret	29	6
experimentation	64	26	mesurer	28	4
enquete	46	12	evolutif	28	4

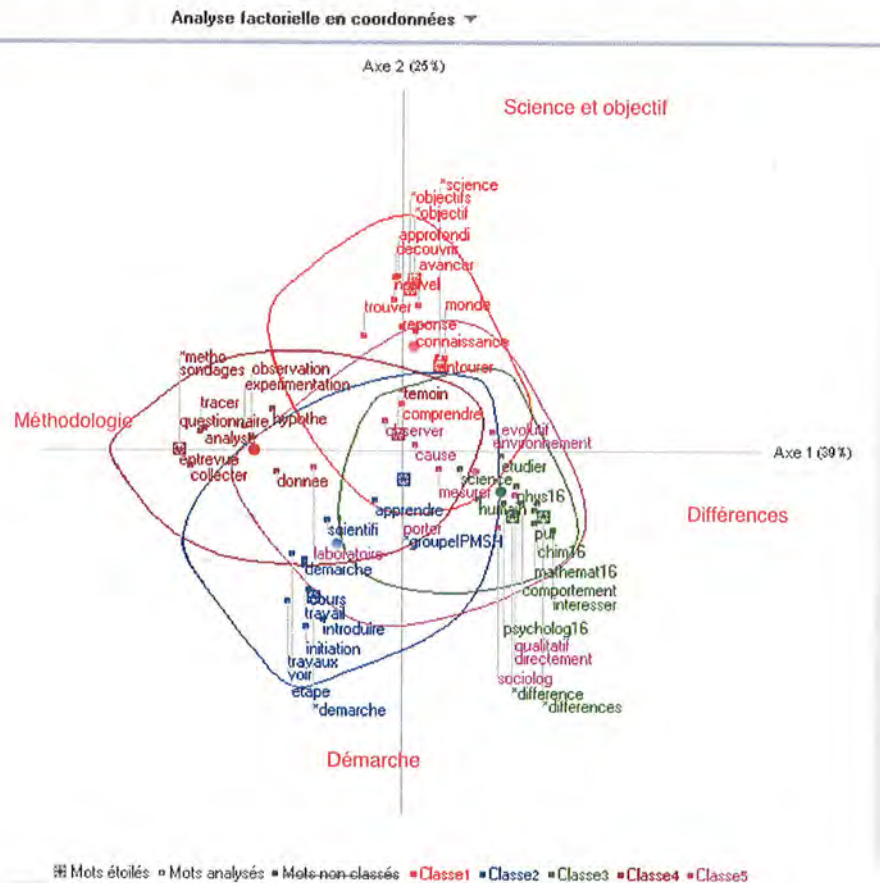
La quatrième classe est composée de 17% du discours. Elle présente le discours du groupe témoin sur les questions méthodologiques. Elle se concentre sur les questions entourant les méthodes quantitatives allant de la collecte de données jusqu'à l'analyse et la présentation des résultats. Il est important de signaler que les méthodes qualitatives sont aussi brièvement discutées, mais sans aucune reconnaissance quant à leur spécificité.

La cinquième classe regroupe 5% du discours. Elle aborde les différences entre les sciences humaines et les sciences pures en la rattachant à la définition de la science. La principale différence identifiée par les étudiants se situe au niveau des méthodologies de recherche. Les sciences pures adoptent une épistémologie positiviste avec les méthodes statistiques alors que la scientificité des sciences humaines varie en fonction de la méthode utilisée. Plus que la méthode des sciences humaines se rapproche de celle des sciences pures, plus elle semble scientifique pour les étudiants. Mis à part cette différenciation, la singularité des approches scientifiques n'est pas qualifiée ou déterminée.



Figure 1

## Analyse factorielle des correspondances du questionnaire final



Nous pouvons également regarder le positionnement de ces classes les unes par rapport aux autres avec le résultat de l'analyse factorielle des correspondances (AFC). L'axe des abscisses (39%) tourne autour des questions méthodologiques et des différences entre les sciences pures et les sciences humaines. Il est toutefois surprenant de constater que la question de la méthode ne sert généralement pas à la différenciation épistémologique des modèles scientifiques. La question de la singularité de la science est abordée, par l'entremise des questions disciplinaires, peu importe la méthode préconisée. Ces disciplines sont un facteur discriminant surtout pour les étudiants issus du groupe expérimental. Seule la sociologie se distingue dans la compréhension générale des différenciations scientifiques sur le plan épistémologique pour l'ensemble des étudiants. L'axe des données (25%) met en opposition une réflexion (métacognition) des étudiants sur le processus de la recherche scientifique et les objectifs de la science. Le groupe expérimental se distingue sur le plan de la métaréflexion. Il est intéressant de constater que cette réflexion s'oppose à la définition de la science et ses objectifs. Il semble que la réflexion sur le processus de la recherche provoque une confusion concernant la définition de la science.

## **3.2 Analyse des activités pédagogiques**

### **3.2.1 Analyses lexicales des activités pédagogiques**

#### **3.2.1.1 Analyses lexicales des journaux de bord**

Cette section présente les résultats des analyses de discours effectuées sur certaines activités pédagogiques des étudiants ayant suivi le cours ciblé par le projet lors du troisième trimestre, soit le cours d'« Initiation pratique à la méthodologie en sciences humaines ». Nous avons regroupé ces activités à l'intérieur de cinq journaux de bord. Le principal objectif était initialement de favoriser un rapprochement entre la théorie et la pratique ainsi que d'inciter les étudiants à formuler un retour critique sur leur propre apprentissage. Chacun de ces journaux comportait trois sections : un carnet de notes (résumé du contenu des cours), un carnet de lecture (réponse à certaines questions ciblant les compétences à intégrer suite aux lectures du manuel) ainsi qu'un carnet de recherche (réflexion sur le processus de la recherche scientifique). Le premier journal est constitué des prémisses de la positivité de la science : sa définition et ses caractéristiques générales et ses dimensions méthodologiques. Le second journal aborde la question de la revue de littérature avec la validation des sources, sa diversité, l'identification des auteurs et acteurs clés dans le domaine de la recherche. Le troisième et le quatrième journal consistent à établir un suivi de l'apprentissage concernant l'analyse (selon une méthodologie qualitative) des différents corpus ainsi qu'à poser un regard critique sur la présentation des résultats. Enfin, le dernier journal consiste à regarder comment l'étudiant conçoit au final la science.

##### **3.2.1.1.1 Analyses lexicales des journaux de bord 1**

L'analyse de discours pratiquée sur les premiers journaux de bord des étudiants du groupe A met en lumière cinq différents thèmes autour desquels 82 % du discours se construit. Parmi ces thèmes, nous retrouvons la définition de la science (29 %), les références bibliographiques (8 %), la méthodologie qualitative (19 %), la méthodologie quantitative (19 %), les différences entre l'objectif et l'hypothèse (8 %).

Tableau 3

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. A)**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
Science	660	213	auteur	300	32	tracer	309	91
Humain	261	99	qualite	195	21	analyse	227	96
Nature	138	45	source	166	20	methode	173	76
phenomene	110	63	fier	165	16	enquete	94	28
principe	109	33	site	143	15	experimental	84	25
fondamental	93	27	document	132	31	utiliser	75	41
phys16	72	21	expert	124	12	relation	74	31
chim16	55	16	recommander	93	9	questionnaire	63	19
entourer	50	16	referent	83	10	experimentation	60	18
sociolog	48	14	nom	82	9	lien	55	29
comprendre	45	28	reconnaitre	82	8	action	50	19
psycholog16	45	13	web	72	7	quebecois	50	21
determiner	39	30	publication	72	7	cause	46	19
scientifi	38	58	texte	68	10	elir	43	21
Visee	36	13	date	65	9	histor16	43	13
Esprit	36	12	credible	62	10	depressif	43	13
Explica	35	13	glissement	62	6	statisti	40	12
expliquer	35	22	savoir	61	14	teleromans	40	12
Nouvel	34	11	creation	51	5	epoque	37	11
Etudier	32	26	article	47	15	laisser	37	11
domaine	31	13	recent	46	7	patrimoine	36	17
Naturel	31	9	cite	41	4	hemisphere	33	10
Exister	27	16	chance	41	4	direct	31	12
Univers	27	8	suffisant	41	5	gauche	30	9
biolog16	27	8	universit	41	4	registre	30	9

La première classe lexicale démontre une compréhension générale des différences épistémologiques entre les sciences humaines et les sciences de la nature. En s'appuyant sur la psychologie, la sociologie, la biologie, la chimie et la physique, les étudiants estiment que cette dissemblance se situe au niveau de l'objet d'étude du champ scientifique. Les sciences de la nature étudient et expliquent les principes fondamentaux de la nature (univers) et de l'environnement alors que les sciences humaines quant à elles expliquent les phénomènes humains. Il est à noter que cette compréhension de la science est surtout celle des filles. En effet, il semble que les garçons éprouvent une difficulté à définir la science. Le discours des filles sur la définition de la science se différencie de celui de la méthodologie, de la recherche documentaire et des objectifs de recherche.

La seconde classe lexicale converge autour des références bibliographiques. Les répondants insistent sur l'importance de cette partie du travail pour effectuer une recherche en sciences humaines. La crédibilité ainsi que la qualité des sources littéraires se situent au centre de la construction de la problématique. Ils ont identifié quelques critères permettant d'assurer la qualité ou la crédibilité des références avec le type de support (électronique ou papier), l'institution ou l'établissement d'attache de l'auteur, la reconnaissance de l'auteur dans le milieu de la recherche ainsi que la création et l'innovation à l'avancement des connaissances de la contribution scientifique. Il est à noter que ce discours se distingue de celui que les répondants produisent sur la définition de la science et de la méthodologie. De plus, la variable sexe ne semble pas avoir une incidence sur cette dimension.

La troisième et la quatrième classe sont relatives à la méthodologie de recherche. La troisième a trait à la méthodologie qualitative : les méthodes de l'analyse de trace, d'enquête et expérimentales. L'objectif méthodologique principal associé à ces méthodes apparaît être celui de la recherche des causes de certaines actions ou certains événements issus de l'histoire de la société québécoise. Les statistiques peuvent servir à cette exploration sans toutefois en être le principal fondement. Contrairement à ce que nous retrouvons dans la troisième classe où la variable sexe n'est pas déterminante dans la prise position, il semble que les garçons insistent plus sur les différenciations des méthodes quantitatives. La précision de cette méthodologie de recherche va de la construction de la question avec l'identification des dimensions, indicateurs, concepts permettant d'observer et de quantifier le phénomène jusqu'à l'analyse des résultats dont il est question.

**Tableau 4****Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. A)**

Classe 4			Classe 5		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
indication	341	44	hypothèse	352	51
dimension	287	45	objectif	321	45
conce	283	42	problème	207	53
mesurer	184	26	prédictif	174	18
quantitatif	136	20	affirmatif	106	11
rocher	133	25	résultat	92	14
qualitatif	112	18	état	58	6
abstrait	80	11	recherche	56	66
tangible	80	11	question	51	22
rendre	58	10	raison	49	7
réalité	56	7	confirmer	43	7
calculer	40	5	but	39	16
intellig	40	5	définition	37	8
observer	40	10	fin	29	3
élément	36	10	infirmer	29	4
terme	33	6	face	26	5
vague	32	4	faux	20	4
concret	32	5	partie	20	8
traduire	32	4	émettre	20	3
conceptuel	24	6	univarié	20	3
détail	17	3	faite	19	4
catégori	17	3	réponse	16	6
viser	15	4	direction	15	4
suite	13	7	descriptif	15	5
notion	12	3	énoncé	11	2
*metho			*hypobj		

Le cinquième thème est celui de la différenciation entre l'objectif de recherche et l'hypothèse de recherche. Cette explication se construit à partir de la définition de l'hypothèse de recherche, ce qui a pour résultat que l'objectif de recherche n'est pas à proprement parler défini. L'hypothèse, définie en fonction de ces conditions de possibilité avec l'état de la question, peut être confirmée ou infirmée et possède une nature prédictive. Même si les garçons semblent insister sur les particularités de la méthode quantitative, les filles distinguent mieux les différences entre l'objectif et l'hypothèse de recherche.

L'analyse effectuée à l'aide du logiciel ALCESTE sur les journaux de bord du groupe B met en évidence six classes lexicales regroupant 79 % du contenu total de ceux-ci. La première classe concerne la recherche bibliographique, la méthodologie de recherche, la définition de la science, l'éthique dans la recherche, les responsabilités des membres de l'équipe de la recherche et les différences entre les hypothèses et les objectifs de recherche.

**Tableau 5**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. B)**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
auteur	186	29	tracer	212	82	science	213	132
qualite	126	20	analyse	208	76	phenomene	103	67
source	120	22	methode	140	75	humain	100	67
document	86	23	car	132	75	nature	72	29
si	81	17	laisser	63	40	principe	39	20
citer	70	9	experimentation	47	14	determiner	37	28
elles	65	15	enquete	47	16	entourer	34	14
fier	62	14	journal	44	19	scientifi	33	39
population	54	7	relation	42	15	phys16	27	10
universit	54	7	associat	37	22	comprendre	23	25
bibliographi	51	10	lien	37	11	angle	21	10
sembler	47	8	professeur	36	24	demarche	21	17
reconnaitre	46	6	approprié	35	13	different	21	16
site	45	14	utiliser	33	12	fondamental	19	12
savoir	39	10	experimental	32	25	monde	19	9
developper	39	7	depressif	31	15	approcher	19	18
gouvernement	39	5	gauche	30	9	psycholog16	19	9
etablissement	38	6	cerveau	30	9	intervention	18	6
assur	38	8	hemisphere	30	9	univers	18	8
rapporter	32	6	enregistrer	30	9	influencer	18	6
referent	32	6	questionnaire	30	9	chim16	18	6
recent	31	4	pertinent	28	13	etude	17	13
Variables exogènes								
*docbiblio			*metho			*defsc		

La première classe représente 10 % du corpus analysé. Les traits lexicaux de cette classe convergent autour de la recherche bibliographique. La question de la qualité et de la crédibilité des sources semble être le centre lexical de cette classe. Le discours des étudiants converge autour des critères permettant d'évaluer cette question, soit avec la provenance des articles (institution, gouvernement, établissement), du type de support de la source (web, écrit) de la reconnaissance de la contribution et de l'auteur.

La seconde classe regroupe 19 % du corpus. Elle conflue autour des méthodologies de recherche. Plus particulièrement, le discours des étudiants aborde la différenciation des méthodes de recherche quantitatives et qualitatives au niveau des instruments d'enquête et de l'objet d'étude. Cette distinction se réalise à la négative en rapport à la méthodologie de recherche qualitative.

La troisième classe contient 21 % du corpus et traite de la définition de la science. Les étudiants évoquent certaines dimensions épistémologiques différenciant les sciences humaines des sciences de la nature. Cette classification du champ scientifique prend appui sur la psychologie et la sociologie contre la biologie, la chimie et la physique. Les principes de la démarche scientifique et de la nature de l'objet de recherche sont les deux principaux éléments de cette séparation du champ scientifique. Cette conception scientifique est celle de la modernité, qui est basée sur une différenciation claire entre ces champs privilégiant le modèle de la scientificité des sciences de la nature.

Tableau 6

*Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. B)*

Classe 4			Classe 5			Classe 6		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
ethique	122	15	equipe	88	18	hypothese	209	53
publi14	97	10	revue	87	7	objectif	160	43
intention	78	7	litterat	74	6	problem	127	50
espace	77	6	avons	66	39	predictif	90	18
prelevement	77	6	role	62	6	but	41	17
huit	77	6	membre	49	4	affirmatif	35	6
temps	72	8	secretaire	49	4	question	35	25
visée	59	8	quatre	49	4	ou	30	32
critere	53	7	nous	42	54	recension	29	5
caractere	48	7	consigne	37	3	formuler	28	6
avons	47	19	suite	37	7	recherche	27	68
specialite	43	5	travail	29	15	etape	22	14
scientifi	38	27	etape	22	8	resultat	21	13
representation	37	6	patrimoine	21	5	definir	19	7
trois	37	8	artist	21	8	rapport	18	5
type	36	9	forme	20	3	definition	13	4
apprendre	28	9	sommes	20	3	choisir	13	5
respecter	27	4	semaine	18	5	bivarie	13	4
voir	27	8	aborder	18	4	univarie	13	4
recherche	26	25	choisi	16	5	cle	12	3
exister	24	5	individu	16	3	raison	12	5
cours	23	8	cours	15	7	affirmer	12	3



La quatrième et la cinquième classe représentent respectivement 9 % et 8 % du corpus des premiers journaux de bord du groupe B. Elles correspondent à différents éléments présentés lors du cours *d'Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Dans la quatrième, il est question des principes éthiques auxquels le chercheur doit se soumettre lors de sa recherche alors que dans la cinquième, il est question de la séparation des différentes responsabilités entre les membres de l'équipe en vue de la réalisation du projet de la recherche.

La sixième classe possède 19 % du corpus et tourne autour des différences entre l'objectif et l'hypothèse de recherche. Les étudiants distinguent ces deux items en fonction de la nature du problème de la recherche et des étapes qu'ils devront suivre pour le résoudre. La méthode qualitative est définie par la négative en rapport à la méthode quantitative, qui quant à elle s'appuie sur une recension littéraire étoffée, un problème précis, une prévision de résultat possible, etc. Enfin, cette dernière classe représente les instruments de mesure qui sont associés à chacune des méthodologies de recherche. Nous retrouvons les dimensions, les indicateurs, les concepts permettant la construction des instruments de mesure ou d'enquête. Ces résultats montrent également que les étudiants parviennent à différencier l'objet de recherche se rapportant à la méthode de recherche qualitative et quantitative.

**Tableau 7****Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (Gr. B)**

Classe 7		
Formes	Khi 2	Effectif
indication	238	33
dimension	163	31
concept	116	19
concret	108	13
abstrait	62	11
terme	60	9
conceptuelle	48	6
permettre	42	20
mesurer	35	6
notion	27	7
aider	27	5
traduire	23	4
ils	21	9
grace	20	3
rendre	20	6
plus	18	24
sens	15	3
sont	13	13
exemple	12	2
schema	12	2
cerner	12	3
composer	12	2
Variables exogènes		
*metho	*m	

**Tableau 8****Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (synthèse)**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
science	656	401	entrevue	502	237	article	236	150
phenomene	419	188	observation	355	186	trouver	235	216
humain	383	215	interviewer	281	103	artist	191	121
tracer	202	130	participer	198	123	equipe	163	119
determiner	175	94	systematique	161	46	travail	163	188
nature	174	84	dissimuler	160	63	difficulte	153	82
principe	156	66	silence	110	33	information	115	127
methode	149	168	libre	105	32	etape	108	241
scientifi	146	227	questionnaire	105	101	membre	88	45
fondamental	140	54	comportement	104	55	lemoyne	80	40
enquete	114	58	accueil	103	30	grille	74	79
experimental	108	52	demarrer	94	28	monographi	67	39
etudier	103	87	question	92	124	vraiment	61	32
demarche	95	72	discussion	86	32	apprendre	61	93
approcher	84	59	semi	85	24	œuvre	59	35
visee	81	34	empathi	82	25	difficile	54	36
phys16	77	32	aise	79	25	biograph	52	26
sociolog	76	28	eviter	77	57	source	51	44

L'analyse effectuée sur l'ensemble des premiers journaux de bord montre que le discours (67,5 %) des étudiants en sciences humaines sur les questions de la définition de la science et de sa positivité est généralement polarisé autour de quatre thèmes. La première classe (19 %) concerne les différences entre les sciences humaines et les sciences de la nature. La qualification des sciences humaines est réalisée à la négative en fonction de ce que les sciences de la nature ne sont pas. Les sciences humaines ne font pas de recherche fondamentale, son objet n'est pas la nature ou l'environnement, ses méthodes de recherche ne sont pas expérimentales, etc. La seconde classe (15 %) est relative à la différenciation entre la méthodologie qualitative et la méthodologie quantitative. Cette différenciation suscite un questionnement sommaire auprès des étudiants au sujet des problèmes éthiques et scientifiques associées à ces méthodes de recherche. La troisième classe (21 %) aborde les difficultés liées à la recherche documentaire ciblant un artiste québécois et à la reconstitution biographique de ses œuvres artistiques. Étrangement, la quatrième classe (12 %) recouvre les grandes étapes de la recherche scientifique et des normes de présentation. Il n'est toutefois pas question ici de leur contenu, mais uniquement de leur aspect formel.

**Tableau 9****Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 1 (synthèse)**

Classe 4		
Formes	Khi 2	Effectif
Hypothe	466	142
Resultat	305	136
Objectif	265	116
Tableau	247	64
interpretation	217	60
Variable	199	63
graph16	178	41
Predictif	135	34
Donnee	127	113
Composant	122	46
Problem	112	97
presentation	108	56
Secondaire	106	26
Titre	91	25
Nombre	83	33
Presenter	79	28
Arrondir	77	17
Atteint	71	17

## 3.2.1.1.2 Analyses lexicales des journaux de bord 2

Tableau 10

*Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 2 (Gr. A)*

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
quebec	0,69	8	base	19	11	faire	14	19
femme	0,48	4	donnee	18	14	membre	14	13
joliette	0,48	4	apprendre	11	11	difficulte	14	16
populaire	0,48	4	important	11	8	aller	12	9
œuvre	0,48	6	sujet	8	7	equipe	12	18
principalement	0,47	5	journal	8	6	article	12	34
c	0,41	14	cegep	7	4	demander	12	9
art	0,4	4	bibliotheque	7	10	prendre	11	11
constater	0,4	4	erudit	6	6	present	7	6
ferron	0,35	4	collecter	6	5	trouver	6	33
moteur	0,35	6	egalement	6	3	personnage	6	5
outil23	0,34	5	grand	3	4	rapide	5	4
			revue	3	5	travail	5	10

Tel que spécifié précédemment, le second journal de bord aborde la question de la revue de littérature. Les résultats de la classification lexicale des journaux de bord no 2 du groupe A montrent que 67 % du discours des étudiants sur cet exercice est polarisé autour de trois thèmes. Le premier thème (12 %) évoque le repérage des différents contenus qui seront nécessaires de recouvrir pour réaliser la revue de littérature. Le second thème (24 %) a trait aux outils utilisés pour faire la recherche, soit les bases de données et leur disponibilité. Le troisième thème (33 %) concerne l'association pratique des deux thèmes précédents, soit la recherche littéraire et les difficultés qui lui sont associées. Les différents pôles du discours montrent que cette étape du travail de recherche semble avoir été comprise par les étudiants.

**Tableau 11**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 2 (Gr. B)**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
equipe	20	8	Aller	13	7	site	26	8
membre	14	6	Sujet	11	5	temps	10	3
monographie	11	10	recherche	9	15	problem	10	4
livre	9	6	information	7	5	fois	3	2
techn16	9	4	demander	6	3	trouver	2	5
danielle	9	4	difficulte	6	6			
cegep	7	3	Cours	4	2			
fait	4	6	Etape	4	7			
certain	4	3	Grand	4	2			
document	4	6	Travail	2	2			
pratique	4	3	pertinent	2	2			
bibliotheque	3	5						

La même analyse lexicale pratiquée sur les journaux de bord no 2 du groupe B donne des résultats tout à fait différents de ceux obtenus du groupe A. La première classe lexicale (16 %) établit une référence à la recherche documentaire traditionnelle réalisée à la bibliothèque du collège avec l'aide d'une technicienne. Il semble que ce type de recherche favorise selon les étudiants une validité des sources. La seconde classe lexicale (9 %) présente certains aspects formels de la recherche documentaire et des problèmes inhérents à celle-ci. La troisième classe (6 %) aborde les problèmes de l'utilisation de moteurs de recherche utilisés sur les bases de données alors que la quatrième (15 %) porte sur l'apprentissage d'une méthode d'utilisation efficace d'une base de données québécoise.

**Tableau 12**

***Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 2 (Gr. B)***

Classe 4		
Formes	Khi 2	Effectif
efficace	13	5
possible	10	4
methode	6	3
apprendre	6	3
erudit	4	3
seul	3	2
rendre	3	2
objectif	3	2



## 3.2.1.1.3 Analyses lexicales des journaux de bord 3

Tableau 13

*Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 3 (Gr. A)*

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
echantillon	162	66	etape	27	55	rencontrer	118	11
aleatoire	133	65	grille	18	44	methodolog	106	9
population	85	25	article	18	28	theori	84	9
selectionne	67	21	travail	17	47	pratique	84	9
accidentel	63	15	apprendre	17	27	difficulte	81	16
systematique	58	14	equipe	16	29	collaboration	47	5
juge	54	16	biograph	14	20	rencontre	28	4
grappe	54	15	important	11	23	difficile	19	4
stratifie	54	13	efficace	10	9	reunir	14	2
volontaire	54	16	page	9	13	formation	14	3
boule	49	12	faire	8	38	manquer	12	4
neige	49	12	revue	8	7	influencer	12	3
quotas	49	12	trouver	8	39	œuvre	12	3

L'analyse avec le logiciel ALCESTE des troisièmes journaux de bord du groupe A met en évidence quatre classes lexicales regroupant 87 % du contenu total. La première classe (21%) rassemble des signifiants gravitant autour de la validité et de la procédure de l'échantillon. Il est surprenant ici que l'ordre de discours soit le même pour la méthode d'échantillonnage utilisée en sciences de la nature et en sciences humaines. La seconde classe (20%) présente des éléments qui sont à mi-chemin entre la revue de la littérature et la construction de la grille d'analyse en vue de réaliser l'analyse biographique demandée. Encore une fois, les liens entre la méthodologie de recherche et ses applications ne semblent avoir aucune résonance auprès des étudiants. Cette relation devient uniquement manifeste avec la troisième classe (22 %), soit au moment où les

étudiants éprouvent une difficulté à opérationnaliser leur grille d'analyse. La quatrième (16 %) classe confirme l'imprécision du discours sur la méthodologie qualitative. Les signifiants utilisés pour désigner les principes méthodologiques de cette approche sont très généraux comparativement à ce que les étudiants affirment au sujet d'approche quantitative. De surcroît, le discours portant sur l'approche qualitative semble appartenir au même univers de sens que l'approche quantitative, ce qui nie leur spécificité.

**Tableau 14**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 3 (Gr. A)**

Classe 4		
Formes	Khi 2	Effectif
statisti	74	19
analyse	73	74
histor16	53	14
contenu	34	15
donnee	29	13
nouvel	28	7
document	27	12
servir	24	8
croiser	24	5
etudier	24	9
historien	24	5
qualitatif	24	5
interpreter	24	5

Tableau 15

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 3 (synthèse)**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
etape	78	141	tracer	239	74	statisti	200	26
travail	51	120	enquete	132	25	nouvel	196	17
equipe	42	72	experimentation	118	23	cout	142	12
difficulte	41	55	methode	113	47	interpreter	142	11
trouver	35	108	analyse	103	145	historien	129	10
grille	32	93	contenu	90	26	donnee	119	22
texte	24	57	etablir	71	20	croiser	116	9
information	24	123	rappel	66	13	histor16	101	17
article	22	58	relation	56	14	publi14	90	7
page	16	27	determiner	55	16	societe	90	7
artist	16	26	phenomene	54	18	chercheur	79	8
grand	15	20	consister	49	31	fixer	67	7
facile	15	20	strateg16	49	10	cher	64	5
lemoyne	15	20	different	44	31	tirer	64	5
biograph	14	41	corpus	41	12	produit	51	4

L'analyse de discours réalisée sur l'ensemble des matériaux des journaux de bord no 3 met en évidence cinq champs lexicaux, recouvrant 90 % du corpus initial. La première classe lexicale (52 %) recouvre des signifiants évoquant les difficultés et les avantages du travail d'équipe dans le cadre de la construction de la grille d'analyse en vue de l'analyse biographique. La seconde classe lexicale (14 %) concerne la justification de la méthodologie qualitative dans le cadre de leur projet de recherche. Il s'agit d'une discussion préliminaire sur les différences entre les stratégies d'enquête et les stratégies expérimentales. La troisième classe lexicale (7 %) montre une tension entre une perception positiviste de la science et son intégration dans le travail de recherche demandée. Bien que la stratégie de recherche que les étudiants devaient adopter soit

qualitative en raison de la nature même du terrain, il appert qu'ils justifient cette utilisation en évoquant d'autres raisons. Il semble ainsi qu'ils associent la science aux études de données statistiques, et ce, même dans la pratique historique. Cette résistance à une méthode scientifique usuelle en sciences humaines devient encore plus significative si on l'associe aux deux dernières classes lexicales (11 % et 6 %). Dans les deux cas, il s'agit de discours portant sur les différentes dimensions de la méthode quantitative. Les discours abordent les questions de la méthode d'échantillonnage avec leurs avantages et leurs inconvénients ainsi que les utilisations gouvernementales de cette stratégie méthodologique.

**Tableau 16**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 3 (synthèse)**

Classe 4			Classe 5		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
accidentel	250	34	sonder	209	30
volontaire	243	38	participer	146	16
boule	226	29	intervalle	130	12
neige	226	29	nombre	120	16
quotas	226	29	recensement	120	12
echantillon	215	75	echantillon	109	32
juge	208	35	bassin	103	8
aleatoire	166	77	aleatoire	102	25
stratifie	153	24	chance	97	16
grappe	138	27	choisi	87	10
individu	120	24	systematique	85	15
endroit	83	11	repondre	79	18
representer	82	13	selectionne	64	18
proportion	75	13	simple	60	15
population	73	28	population	56	15

## 3.2.1.1.4 Analyses lexicales des journaux de bord 4

Tableau 17

*Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 4 (Gr. A)*

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
entrevue	226	209	observation	504	159	experimentation	133	37
interviewer	139	95	observer	239	52	parasite	104	16
question	99	98	comportement	203	51	variable	101	42
questionnaire	68	64	dissimuler	172	47	fatigue	90	13
reponse	57	59	avantage	155	34	independant	90	15
repondre	56	74	systematique	111	28	varier	83	12
accueil	51	30	libre	92	21	precaution	82	16
demarrer	49	28	action	82	19	presentation	78	25
discussion	49	32	inconvenient	77	14	experimental	62	9
silence	42	26	desavantage	60	11	effet	57	19
aise	40	25	participer	57	73	groupe	56	29
essentiel	38	29	grille	43	34	experience	56	16

La classification lexicale pratiquée sur les journaux de bord no 4 du groupe A regroupe 69 % du corpus. Étrangement, le discours converge également autour des problèmes méthodologiques en dehors du domaine de l'interprétation des résultats qui est pourtant le thème principal de ce journal. La première classe (26 %) aborde la problématique des outils méthodologiques, le questionnaire et l'entrevue. La seconde classe (11 %) traite des techniques de mises en action liées à chacun des outils de recherche. La troisième (9 %) envisage les différents biais associés à la mise en action de ces outils. Bien que les étudiants en soient à l'étape de l'analyse des résultats, il est tout à fait surprenant que le discours se cantonne dans une présentation de certaines caractéristiques formelles de la méthodologie de recherche. Conséquemment, il semble y avoir une désincarnation de la théorie vis-à-vis la pratique scientifique demandée par les

exigences du cours. Cette interprétation se confirme avec le contenu de la quatrième (9 %) et de la cinquième (14 %) classe lexicale. La quatrième classe revient sur la distinction entre l'hypothèse et l'objectif de recherche à l'intérieur d'un retour critique sur la démarche interprétative. De la même manière, la cinquième classe traite des difficultés associées à la documentation littéraire sans présenter de liens avec les outils méthodologiques.

**Tableau 18**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 4 (Gr. A)**

Classe 4			Classe 5		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
analyse	193	65	artist	154	49
composant	188	42	trouver	110	52
objectif	115	31	equipe	75	22
hypothe	107	32	article	75	22
interpretation	98	26	actuel	71	18
resultat	93	43	difficulte	63	23
secondaire	79	12	source	56	19
creation	77	14	information	50	38
autocritiqu	77	13	lemoyne	47	12
comparer	71	14	apprendre	45	19
demarche	65	12	œuvre	45	15
incontournable	64	11	travail	42	34

**Tableau 19****Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 4 (Gr. B)**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
continu	103	9	tableau	76	28	analyse	31	84
diagramme	93	17	mesurer	62	12	hypothèse	23	23
quantitatif	90	11	titre	56	15	collecter	23	20
discret	89	8	créer	43	9	donnée	18	56
nominal	67	9	nombre	43	11	sphinx	18	18
intervalle	63	7	soigner	42	8	questionnaire	18	24
ordinales	55	7	arrondir	42	8	interprétation	18	32
qualitatif	55	9	graphique	41	19	principal	15	19
histogramme	51	5	règle	37	8	logiciel	14	16
couvrir	50	6	synthèse	34	9	secondaire	13	14
valeur	47	8	présentation	32	16	question	11	17
variable	45	29	moyen	24	5	discussion	11	9
bande	39	9	chiffre	24	5	consister	9	11
secteur	39	4	tendance	24	4	prospectif	9	10

L'analyse des journaux de bord no 4 du groupe B contient 95 % du corpus. La première classe lexicale (17 %) aborde la question de la représentation graphique des résultats des analyses quantitatives alors que la seconde classe (23 %) traite de la question des règles de présentations de ces graphiques. La troisième classe (16 %) expose quant à elle, les mécanismes d'analyse à l'origine de ces résultats. En rupture avec l'univers de sens des trois premières classes lexicales, la quatrième (21 %) et la cinquième classe (18 %) explorent la question de la diffusion de la recherche ainsi que la question de la scientificité de la recherche. Ces résultats sont tout à fait surprenants dans la mesure où il n'y a aucune référence à la pratique scientifique que réalisent les étudiants. Le contenu des discours n'établit aucune référence à l'analyse de discours et aux outils méthodologiques qui lui sont associés. La question de l'analyse qualitative semble écartée, faut-il y voir un manque relatif à la compréhension du contenu ? ou encore, cette situation montre-t-elle une résistance au niveau du changement du contenu symbolique de la science ?

**Tableau 20****Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord 4 (Gr. B)**

Classe 4			Classe 5		
travail	35	17	suivre	49	10
artist	29	7	demarche	41	8
equipe	24	5	oral	29	7
permis	24	7	classe	28	6
recherche	20	29	fin	26	5
long	19	4	arriver	26	5
temps	19	4	etape	23	15
sujet	15	5	scientifi	23	13
scientifi	15	9	fait	18	9
aider	14	4	trouver	15	4
futur	14	4	processus	15	4
preuve	14	3	considerer	15	4
tracer	14	4	divis	13	3
respect	14	3	final	13	7



## 3.2.1.1.5 Analyses lexicales des journaux de bord 5

Tableau 21

*Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord no 5 (synthèse)*

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
bande	132	28	tableau	168	51	oral	99	16
discret	132	12	mesurer	97	20	demarche	85	14
secteur	132	12	arrondir	78	14	suivre	67	13
diagramme	127	35	graph16	76	33	fin	61	10
histogramme	121	12	nombre	67	17	etape	59	30
vertical	120	10	titre	65	21	jeter	55	6
chevaucher	120	10	soigner	65	13	regard	55	6
horizontal	120	10	presentation	59	34	reflexion	49	8
continu	109	12	regle	55	13	dernier	33	9
qualitatif	109	15	chiffre	54	11	scientifi	32	24
quantitatif	109	17	creer	52	14	processus	30	8
nominal	107	12	presenter	42	16	lettre	27	3
ordinaire	107	11	moyen	41	8	diaporama	27	3
rectangulaire	107	18	mot	39	11	considerer	26	7
baton	85	9	synthe19	39	15	final	25	10

L'analyse lexicale effectuée sur l'ensemble des journaux de bord no 5 représente 78 % du corpus. La première classe (30%) tourne autour de la représentation graphique des résultats alors que la seconde (25%) aborde les règles de présentation de celle-ci. En délaissant ainsi l'analyse de discours, il semble que les étudiants assimilent la présentation des résultats à une vision classique de la science, soit une science fondée sur une base mathématique. Cette hypothèse interprétative se confirme avec le contenu de la cinquième (5%) et de la sixième classe (3%). La cinquième évoquant la problématique de la mise à l'épreuve de l'hypothèse en relation aux interprétations des analyses quantitatives, alors que la sixième classe traite d'un outil de traitement de données. La troisième classe (10%) concerne la diffusion des résultats au moyen d'outils informatiques.

**Tableau 22****Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord no 5 (synthèse)**

Classe 4			Classe 5			Classe 6		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
artist	61	39	hypothe	110	32	questionnaire	224	46
travail	54	88	interpretation	81	32	logiciel	120	22
trouver	29	19	secondaire	65	19	sphinx	101	19
information	29	26	analyse	62	80	reponse	84	15
scientifi	24	36	principal	52	24	traitement	82	12
grille	22	13	resultat	37	55	permettre	68	22
equipe	20	14	problem	35	13	traiter	67	9
permis	20	14	revenir	35	8	collecter	58	15
respect	20	11	faible	31	7	concevoir	52	7
long	18	11	confirmer	30	8	elaboration	50	11
recherche	18	82	prospectif	30	11	stade	44	6
patrimoine	18	11	annexe	26	6	depouiller	44	8
source	16	9	retour	26	9	etude	32	7
recueillir	15	12	infirmier	26	6	question	28	16
vraiment	14	8	point	22	1	analyse	22	23

La quatrième (5%) classe lexicale converge vers une explication générale du travail demandé lors du cours sans toutefois aborder la question de la méthodologie de recherche ou de l'interprétation des résultats. La cinquième classe traite de la vérification des hypothèses par l'entremise des résultats d'analyse alors que la sixième classe pose un regard sur l'interprétation des résultats dans la méthodologie quantitative avec les outils d'analyse.

### 3.2.1.1.6 Analyses lexicales synthétiques des journaux de bord

**Tableau 23**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord (synthèse)**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
entrevue	0,51	455	je	0,42	520	science	0,76	375
observation	0,4	353	article	0,39	446	humain	0,48	177
interviewer	0,36	169	trouver	0,33	298	nature	0,43	81
participer	0,33	226	équipe	0,33	332	principe	0,42	65
dissimuler	0,29	119	artiste	0,31	369	fondamental	0,4	54
questionnaire	0,28	241	difficulté	0,26	232	phénomène	0,39	130
répondre	0,26	208	source	0,26	121	scientifique	0,3	184
question	0,23	282	information	0,25	160	visée	0,3	34

Il ressort de l'analyse des journaux de bord que 87 % de ses matériaux s'assemblent autour de six dimensions : l'étude terrain, la revue de littérature, la définition formelle de la science, les méthodologies de recherche et l'interprétation des résultats. La première classe (21 %) évoque les différentes méthodes utilisées pour effectuer une étude terrain : l'entrevue, le questionnaire, l'observation participante. Il est tout à fait surprenant que la question de l'hypothèse, de l'objectif de recherche et de la revue de littérature soit opposée à l'univers de discours de cette classe. La seconde classe (31 %) relate les difficultés rencontrées par les sujets de l'étude lors de la revue de littérature en fonction des exigences de l'analyse biographique. La troisième classe (7 %) traite de la définition de la science et de la distinction formelle (principe, visée, objet) entre les sciences humaines et les sciences de la nature. La quatrième classe (16 %) aborde les dimensions préparatoires à l'analyse de discours alors que la cinquième classe (12 %) l'interprétation des résultats de données quantitatives.

**Tableau 24****Résultats de la classification lexicale des matériaux du journal de bord (synthèse)**

Classe 4			Classe 5		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
trace	0,49	300	hypothese	0,44	202
analyse	0,43	566	resultat	0,39	205
methode	0,33	255	tableau	0,38	112
enquete	0,31	91	graphiques	0,33	73
statistique	0,27	77	interpretation	0,33	107
indication	0,26	93	objectif	0,28	155
historique	0,25	63	composant	0,27	62
contenu	0,24	78	variable	0,25	69

Les résultats des analyses de discours réalisées sur les journaux de bord des étudiants manifestent une difficulté générale de compréhension des spécificités des sciences humaines. La symbolisation de la science et de l'univers scientifique gravite autour d'une conception moderne de la science. Les sciences positives deviennent l'objet de référence à partir duquel l'étudiant tente de comprendre les grandes étapes de la recherche scientifique. Il semble difficile pour l'étudiant de comprendre comment les particularités des objets de recherche en sciences humaines donnent lieu à une autre conception de la science et des méthodes scientifiques qui lui sont spécifiques.

Bien que les étudiants abordent les difficultés associées à la mise en application de leur apprentissage et de leur compétence, il demeure que leur compréhension du processus de recherche reste très sommaire. Il semble y avoir une résistance à reconnaître la scientificité des méthodes qualitatives. Il est à noter que l'enseignant assigné à ce cours a passé plus de temps à expliquer la méthode quantitative que la méthode qualitative, ce qui a probablement produit un biais dans la compréhension des étudiants sur cette question. Cette situation semble avoir renforcé l'association entre les méthodes quantitatives et la science issue de l'épistémologie positiviste et rationaliste. Cette approche pédagogique de l'enseignante nous est confirmée dans les sections «résumé de cours» des journaux de bord où les étudiants associent des choses incompatibles entre elles par exemple la méthode d'échantillonnage avec les méthodologies qualitatives.

### 3.2.1.2 Analyses lexicales du travail de recherche

#### 3.2.1.2.1 Analyse lexicale de l'étude biographique

**Tableau 25**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux de l'étude biographique**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
epoque	0,22	64	exposition	0,48	177	ecole	0,49	96
artist	0,22	210	exposer	0,41	112	age	0,29	25
surrealis	0,19	324	galerie	0,41	109	an	0,28	48
borduas	0,18	53	musee	0,32	100	pere	0,28	32
quebecois	0,18	115	salon	0,29	46	inscrire	0,26	22
patrimoin	0,18	55	ferron	0,29	84	enseigner	0,27	18
societe	0,17	67	montreal	0,26	116	professeur	0,26	25
style	0,17	83	associat	0,21	22	beaux-arts	0,22	16

Conformément à ce qui a été présenté précédemment, la première partie du travail de recherche des étudiants consistait à réaliser une étude biographique d'un artiste québécois moderne comportant une analyse de discours thématique basée sur une revue de littérature. Le résultat de l'analyse lexicale des travaux biographiques des étudiants provenant des deux groupes ciblés montre que 68 % du discours est polarisé autour de cinq thèmes : histoire de l'art (22 %), diffusion (16 %), institution d'enseignement et événements historiques significatifs (9 %), la critique d'art (6 %) et journaux grand public (35 %).

**Tableau 26**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux de l'étude biographique**

Classe 4			Classe 5		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
lumiere	0,54	132	fort	0,52	86
couleur	0,3	39	aurele	0,5	68
james	0,29	70	journal	0,49	65
utiliser	0,27	38	diffusion	0,48	51
techniques	0,27	33	reception	0,48	42
croquis	0,25	36	moment	0,48	48
toile	0,24	31	principal	0,48	41
monde	0,22	17	critique	0,46	51

Le premier thème situe le discours du point de vue de l'histoire de l'art, c'est-à-dire l'histoire du style et ses transformations à certaines périodes historiques de la société québécoise. Ce thème est corrélé à la constitution de la grille d'analyse et de la rédaction de l'analyse de discours, toutes deux réalisées dans le cadre de l'analyse biographique de l'artiste. Le second thème se construit autour de la diffusion de la production artistique. Le troisième thème s'inscrit en continuité avec le thème de la seconde classe lexicale, il présente des éléments des institutions d'enseignement et de certains événements historiques significatifs dans l'histoire de l'art moderne au Québec. La cinquième et la sixième classe lexicale abordent les questions des contenus des œuvres en relation avec leur réception dans le milieu de la critique d'art et des journaux grand public. Étonnamment, l'analyse de discours semble avoir été réalisée selon les normes assurant sa scientificité même si les étudiants n'ont pas a priori compris en quoi cette méthodologie pouvait être considérée comme scientifique. Les manques relatifs à l'ancrage de la théorie dans la pratique ont néanmoins constitué un obstacle à une vision moins naïve de la science. Malgré l'intégration méthodologique de l'analyse de discours, il semble que la symbolisation de la science converge toujours vers une épistémologie naturaliste, réaliste rationaliste et positiviste. Comment favoriser un apprentissage de la méthodologie qualitative contournant les obstacles de transformation de la symbolisation initiale de la science ? Aurait-on dû approfondir également la représentation de la science de l'enseignant ? Le délai d'une session est-il trop court pour faire sortir l'étudiant d'une conception de la science basée sur une logique formelle?

### 3.2.1.2.2 Analyse lexicale de la situation artistique

**Tableau 27**

**Résultats de la classification lexicale des matériaux de la situation artistique**

Classe 1			Classe 2			Classe 3		
Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif	Formes	Khi 2	Effectif
refus	0,52	30	leduc	0,68	42	reception	0,38	8
global	0,52	29	ozias	0,6	35	laliberte	0,35	9
borduas	0,49	41	eglise	0,44	18	interpretation	0,32	14
automatis	0,44	19	hilaire	0,38	10	carriere	0,32	6
manifeste	0,37	15	notre-dame	0,36	9	epoque	0,29	9
societe	0,36	24	shawinigan	0,36	12	unique	0,26	10
politique	0,33	16	region	0,36	12	posseder	0,25	5
represent	0,31	11				percevoir	0,22	5

L'analyse lexicale effectuée sur les travaux des étudiants sur la partie de leur travail de recherche portant sur la situation artistique montre que 78 % du discours tourne autour de quatre

thèmes. Le premier thème (8 %) correspond à la valorisation gouvernementale et touristique régionale de certains artistes modernes. D'une manière similaire, le second thème (37 %) traite de la mise en exposition des œuvres de ces mêmes artistes, surtout au niveau fédéral et montréalais. Cette partie du discours insiste particulièrement sur les institutions (musée, fondation, galerie) possédant dans leur collection des œuvres de ces artistes. Le troisième (18 %) et le quatrième (15 %) thème portent sur l'importance politique reconnue aujourd'hui de certaines productions et manifestes artistiques ainsi que la reconnaissance institutionnelle de certaines innovations artistiques. Nous observons dans cette partie de travail des étudiants la même ambiguïté à l'égard de la conception de la science qu'avec sa mise en pratique. Cette analyse semble beaucoup plus recourir à une analyse journalistique qu'une analyse de discours scientifique. Les étudiants connaissent une difficulté à concevoir qu'ils sont dans un processus scientifique.

**Tableau 28**

***Résultats de la classification lexicale des matériaux de la situation artistique***

Classe 4		
Formes	Khi 2	Effectif
possede	0,41	6
hommage	0,39	9
riopelle	0,34	20
exposer	0,31	9
organiser	0,28	4
evenement	0,26	7
montreal	0,26	4

## Chapitre 4

### Interprétation et conclusion

Les études sociologiques montrent que l'omniprésence de la science dans la vie quotidienne du sujet contemporain provoque un repositionnement du rapport moderne entre la culture commune et la culture scientifique. Ce phénomène engage également une redéfinition de la culture scientifique ainsi que du rapport au savoir. Malgré la volonté des institutions scientifiques et des pouvoirs publics d'assurer une certaine continuité entre la culture commune et la culture scientifique, les études démontrent le manque d'harmonie entre ces deux univers discursifs. Paradoxalement, la multiplication des objets scientifiques et des discours portant sur ces objets ne provoquent pas une meilleure compréhension de ce qu'est la science. Nos résultats montrent plutôt une méconnaissance de la culture scientifique peu importe l'exploration pédagogique.

Les attributs de la monstration de la science constituent certaines zones de familiarité et d'étrangeté, qui lui confère sa stabilité et sa transformation. Le mouvement dialectique de ces deux zones établit cumulativement des régions constitutives de la réalité scientifique ou plutôt de sa phénoménalité. La phénoménalité de la science dresse alors une frontière fragile entre le domaine de ce qui est familier et intime et son contraire, ce qui est occulte, inconnu et mystérieux. Le regard que posent les étudiants interrogés sur la science témoigne de l'*unheimlich* présente dans le monde contemporain. Il exprime la discordance entre la culture scientifique et la culture commune. Les assises rationnelles permettant de comprendre ce qui est véritablement la science se transforment pour revêtir un caractère improbable. Soudainement, le fantastique ou l'univers imaginaire est tenu comme réel. Il semble y avoir une radicalisation de la croyance en une unidimensionnalité de la science. La science n'aurait alors pas plus qu'un visage, mais plusieurs objets.

Dans son acceptation générale, la phénoménalité de la science adopte une apparence très moderne. Les conventions modernes dessinent le territoire de la familiarité. La conception dominante de la science semble naturaliste, rationaliste et réaliste. La région de phénoménalité principale constituant cette zone de familiarité est la croyance que l'objet scientifique existe indépendamment de la volonté humaine. Elle serait immanente à la texture du monde et de la subjectivité. La finalité de la science assure alors sa reproduction. Elle doit élucider les mystères de la nature, les lois qui assurent son unité. Certaines contradictions enveniment néanmoins sa stabilité. Cette conception de la science se constitue selon un principe d'autonomie du sujet vis-à-vis des lois de la matière (physique, biologique, psychique), qui déterminent néanmoins ses propres actions. L'ambiguïté inhérente à cette mise à distance de la science par rapport à ses



objets de référence obstrue lorsque ses objets sortent des compétences scientifiques socialement reconnues ou que la rationalité instrumentale de la science est mise en échec.

L'esprit de cette dialectique s'inscrit dans un processus de socialisation au cours duquel les étudiants acquièrent un capital culturel déterminant leur rapport à la science. En référence aux origines socioéconomiques et socioculturelles des répondants, il semble que la socialisation primaire de ces derniers présente certaines incompatibilités avec la vision naturalisée et naturalisante de la science positive. Ce rapport à la science traduit la distance culturelle que ces sujets entretiennent avec la culture scolaire et la culture scientifique. La familiarité et l'étrangeté rendent manifeste le fossé qui se creuse entre le langage commun et le langage formel. Les résultats montrent que les zones d'incertitude sont accompagnées de signifiant sans signifié. Malgré la stratégie pédagogique axée sur la recherche, les étudiants sont incapables de définir en quoi consistent les différenciations quant à la scientificité des sciences humaines et les conditions formelles de la culture scientifique.

Cette abstraction entretenue par les étudiants au sujet de la culture scientifique favorise une externalisation, qui est exprimée par des contraintes méthodologiques. La méthode expérimentale assure des mécanismes objectifs nécessaires pour l'établir la vérité sur un objet. Conséquemment, la science devient une simple application d'une méthodologie visant l'élucidation de la complexité d'un objet. La vérité est la recherche de la logique du réel, des lois universelles, hors du temps, hors de toute idéologie et surtout indépendante du sujet. Ceci permet la création d'une autonomisation, soit l'esprit permettant la continuité de la rationalité scientifique. La culture scientifique devient un univers discursif acritique. Devant l'absence des déterminants sociaux dans l'entreprise scientifique, les contraintes à l'acquisition de connaissance sur la réalité positive viennent d'un manque par rapport à la méthodologie de recherche.

En somme, ces résultats nuancent la thèse de la « modernisation réflexive » du monde contemporain. L'action et la rétroaction de la culture scientifique sur la vie quotidienne des sujets ne se font pas sans résistance et rupture. Il persiste toujours un écart entre la culture scientifique et la culture commune. La phénoménalité de la culture scientifique auprès des répondants manifeste une tension vive entre une volonté de familiarisation de la part des institutions éducatives et une zone d'étrangeté persistante chez les étudiants. La grammaire de la science connaît certaines difficultés à devenir quelque chose de compréhensible.

L'univers scientifique reste quelque chose de très énigmatique. Il est l'objet d'une mise à distance constante. Devant l'incompréhension des fondements des connaissances, l'étrangeté représente la reconnaissance d'une vérité socialement reconnue sans assise tangible. Les résultats montrent cependant que la stratégie pédagogique a connu certains effets concernant la reconnaissance des sciences humaines en tant que science. Les étudiants finissants partagent tous

une définition de la science qui se conjugue avec ses visées et accordent la même importance aux méthodes quantitatives pour assurer l'objectivité des connaissances. Le groupe expérimental se distingue toutefois sur les questions du processus de la recherche scientifique et à ses limites et sur la nature de la différenciation entre les sciences pures et les sciences humaines. Cette compréhension sommaire des différences entre ces sciences est relative aux particularités des objets d'étude.

La phénoménalité de la science des étudiants finissant en sciences humaines s'accorde avec l'ensemble des éléments de signification caractérisant la vision moderne des sciences positives. Malgré les stratégies pédagogiques visant un ancrage différent de la science, les étudiants semblent toujours détenir une phénoménalité de la science similaire à celle qu'ils détenaient lors de leur arrivée au collégial. Cette apparition réaliste, rationaliste et naturaliste de la science détient une familiarité en raison du processus de naturalisation des méthodes positives (externalisation) et de l'automatisation issue de l'ancrage des sciences pures dans leur parcours scolaire. Une seconde recherche ayant pour objet les mécanismes de transfert des connaissances dans le cadre des cours de sciences humaines seraient nécessaire pour avoir un meilleur effet pédagogique sur le rapport au savoir et à la science des étudiants.

## Bibliographie sélective

Abric, J.-C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: PUF.

Aikenhead, G. S. (1996). Science education: Border crossing into the subculture of science. *Studies in Science Education*, 27, 1-52.

Apollonia, S. (1993). *Cooperative networking : a method of promoting understanding in the sciences*. Saint-Laurent, Québec: Collège Vanier.

Astolfi, J.-P., Darot, Y., & Toussaint, J. (1997). *Mots-clés de la didactique des sciences. Repères, définitions, bibliographies*. Bruxelles: De Boeck.

Astolfi, J.-P., Darot, Y. Ginsburger-Vogel, Y., & Toussaint, J. (2001). *Pratiques de formation en didactique des sciences*. Bruxelles: De Boeck.

Astolfi, J.-P., & Peterfalvi, B. (2001). *Comment les enfants apprennent les sciences*. Paris: Retz.

Austin, J. L. (1970). *How to do things with words*. N.Y.: Oxford University Press.

Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. France: PUF.

Beillerot, J. (1989). *Formes et fondations du rapport au savoir*. Paris: L'Harmattan.

Benzécri, J.-P. (1981). *Pratique de l'analyse des données. Tome 3. Linguistique & Lexicologie*. Paris: Dunod.

Black, P., & Atkin, J. M. (1996). *Changing the subject*. London: Routledge.

Boisvert, J., Martin, C., & Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (2006). *Les représentations sociales du collège et de la réussite chez les garçons en sciences humaines au collégial*. Québec: Cégep Saint-Jean-sur Richelieu.

Bourdieu, P. (1984). *Homo academicus*. Paris: Éditions de Minuit.

Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1975). *Les héritiers : les étudiants et la culture*. Paris: Éditions de Minuit.

Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1984). *La reproduction: éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris: Éditions de Minuit.

Champagne, A.B. (1992). « Cognitive research on Thinking in Academic Science and Mathematics: Implications for Practice and Policy », In D.F. Halpern (dir.), *Enhancing Thinking Skills in the Science and Mathematics*, Hillsdale (NJ): Lawrence Erlbaum Associates, 117-135.

Charlot, B. (1977). *La mystification pédagogique: réalités sociales et processus idéologiques dans la théorie de l'éducation*. Paris: Payot.

Charlot, B. (1987). *L'école en mutation: crise de l'école et mutations sociales*. Paris: Payot.

Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir: éléments pour une théorie*. Paris: Anthropos.

Charlot, B., & Beillerot, J. (1995). *La Construction des politiques d'éducation et de formation*. Paris: PUF.

Chiva, I. (1984). «Le progrès scientifique, éclipse d'une croyance», In M. Tubiana (dir.), *Images de la science*. Paris: Économica, 35-40.

Conseil supérieur de l'Éducation (2002). *Au collégial. L'orientation au coeur de la réussite, Avis du Conseil supérieur de l'Éducation au Ministère de l'Éducation*. Québec: Conseil supérieur de l'Éducation.

Creswell, J. (1992). *Research Design. Qualitative and Quantitative Approaches*. Thousand Oaks: Sage.

Davis, F., Steiger, A., Collège Vanier, & Ministère de l'enseignement supérieur et de la science (1996). *Gender and persistence in the sciences*. Montréal: Collège Vanier.

Désautels, J. (1980). *École + Science = Échec*. Québec: Québec Science Éditeur.

Desmarais C., & Moscarola J. (2002). Analyse de contenu et analyse lexicale, le cas d'une étude en management public. Montréal : Communication IREGÉ.

Doise, W. (1990). «Les représentations sociales», In R. Ghiglione, C. Bonnet & J.F. Richard, *Traité de psychologie cognitive 3: cognition, représentation, communication*. Paris: Borduas, 113-174.

Feuvrier, A. (1984). *Contribution à l'étude des représentations sociales du savoir: le cas du Centre de documentation économique et sociale d'Oran (Algérie)*. Nice: Université de Nice.

Flament, C. (1994). « Aspects périphériques des représentations sociales. » In C. Guimelli (dir.), *Structures et transformations des représentations sociales*. Neuchâtel, Suisse : Delachaux et Niestlé, 130-183.

Fortier, M. S. (1994). *Une analyse motivationnelle de la poursuite d'études en sciences*. Montréal: Université du Québec à Montréal.

Garnier, C., & Doise, W. (2002). *Les représentations sociales : balisage du domaine d'études*. Montréal: Éditions nouvelles.

Gauthier, B. (2003). *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Québec: PUQ.

Gauthier, R. (1995). *La représentation de la science chez les finissants de sciences humaines au collégial*. Chicoutimi: Université du Québec à Chicoutimi.

Gilly, M. (1989). « À propos de la théorie du conflit socio-cognitif et des mécanismes psychosociaux des constructions cognitives : perspectives actuelles et modèles explicatifs. » In N. Bednarz, & C. Garnier, C. (dir.), *Construction des savoirs. Obstacles et conflits*. Ottawa : Agence d'Arc, 162-182.

Granger, G. (1979). *Langages et épistémologie*. Paris: Klinkseck.

Grize, Jean-Blaize (1993). « Logique naturelle et représentations sociales ». In D. Jodelet, *Les représentations sociales*. Paris : PUF, 152-168.

Guilbert, L. (1992). L'idée de science chez des enseignants en formation: Une analyse quantitative et qualitative à partir d'un test. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, XXN, 3, 76-107.

Guilbert, L., & Meloche, D. (1993). L'idée de science chez des enseignants en formation: un lien entre l'histoire des sciences et l'hétérogénéité des visions? *Didaskalia*, 2, 7-30.

Hatchuel, F. (2000). *Apprendre à aimer les mathématiques : conditions socio-institutionnelles et élaboration psychique dans les ateliers mathématiques*. Paris: PUF.

Hatchuel, F. (2005, 2008). *Savoir, apprendre, transmettre : une approche psychanalytique du rapport au savoir*. Paris: La Découverte.

Johnson-Laird, P. N. (1993). *Human and machine thinking*. Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates.

Larochelle, M., & Désautels, J. (1992). *Autour de l'idée de science, itinéraires cognitifs d'étudiants*. Bruxelles: De Boeck.

Lecoeur, É. (2008). *Gestion des compétences. Le guide pratique*. Bruxelles: De Boeck.

Maisonneuve, L. (2002). *Le cégépien lecteur : étude des perceptions et des représentations de la lecture ainsi que des attitudes envers les pratiques scolaire et personnelle de la lecture et analyse des lectures effectives*. Montréal: Université du Québec à Montréal.

Malenfant, M. (1993). *Les élèves de sciences pures de l'ordre collégial et leur représentation sociale de la situation de laboratoire*. Rimouski, Québec: Université du Québec à Rimouski.

Ministère de l'Éducation du Québec (2002). *À chacun son rêve. Pour favoriser la réussite: l'approche orientante*. Québec: Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, (2009). *Arrimage secondaire-collégial. Rapport au Comité-conseil du programme d'études préuniversitaires Sciences Humaines (300.A0)*. Québec: Gouvernement du Québec.

Moliner, P. (2002). *Images et représentations sociales. De la théorie des représentations à l'étude des images sociales*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

Mosconi, N. (2003). Le sexe du rapport au savoir. *Australian Journal of French Studies*, XL(3), 316-341.

Moscovici, S. (1969). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: PUF.

Nadeau, R., & Désautels, J. (1984). *Épistémologie et didactique des sciences*. Ottawa: Conseil des Sciences du Canada, Service des publications.

Plonczak, I. n. (2003). *Le rapport au savoir scientifique d'enseignantes et d'enseignants du primaire*. Ottawa: National Library of Canada.

Reinert, M. (2001). Alceste, une méthode statistique et sémiotique d'analyse de discours. Application aux Rêveries du promeneur solitaire, *Revue française de psychiatrie et de psychologie médicale*, *V*(49), 32-36.

Reinert, M. (2003). Le Rôle de la répétition dans la représentation du sens et son approche statistique par la méthode Alceste, *Semiotica*, *147*(1/4), 389-420.

Rivière, B., & Jacques, J. (2002). *Les jeunes et les représentations sociales de la réussite*. Outremont, Québec: Éditions Logiques.

Roth, W.-M. (1997). Toward a new perspective on problem solving. *Canadian Journal of Education*, *22*, 18-32.

Roy, M. (2008). *Bilan des approches orientantes en sciences humaines*. Avril, 2008, Disponible sur Internet: [www.lareussite.info/wordpress/wp.../bilan-approche-orientante](http://www.lareussite.info/wordpress/wp.../bilan-approche-orientante).

Savoie-Zajc, L. (2000). L'analyse de données qualitatives: pratiques traditionnelle et assistée par le logiciel NUD\*IST. *Recherches qualitatives*, *20*, 99-123.

Searle, J.-R. (1972). *Les actes de langage. Essai de philosophie du langage*. Paris: Herman.

St-Jean, M. (2010). *Métamorphose de la représentation sociétale du corps dans la société contemporaine*. Montréal : UQAM.



St-Jean, M., Garnier, C., (2008). « De l'expérience au monde à l'objectivation médicale : l'oubli de la douleur. » In P. Scheibler (dir.), *Soziale Repräsentationen über Gensundheit, Krankheit und Medikation*. Hamburg, Berlin, London, Wien : LIT – Verlag, Verlag für wissenschaftliche Literatur, 118-148.

Tesch, R. (1990). *Qualitative research: Analysis Types and Software Tools*. NY: The Falmer Press.

Thouin, M. (1997). *La didactique des sciences de la nature au primaire*. Sainte-Foy: Éditions MultiMondes.

Tubiana, M. (1984). *Images de la science*. Paris: Economica.

Van Zanten, A. (2000). *L'école, l'état des savoirs*. Paris: La Découverte.

Viennot, L. (1996). *Raisonner en physique, la part du sens commun*. Bruxelles: De Boeck.

## **Annexe 1**

### **Questionnaires**

## FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

«Représentation sociale de la science et pédagogie »

**IDENTIFICATION**

Responsable du projet : Mathieu St-jean  
 Département : sciences humaines  
 Adresse postale : 20, rue St-Charles Sud, Joliette (Québec), J6E 4T1  
 Adresse courriel : mathieu.st-jean@collanauud.qc.ca  
 Téléphone : (450) 759-1661 poste 1782  
 Membres de l'équipe de recherche : Josée Morrissette, Natalie Battershill

**Nature et objectifs du projet de recherche**

Cette recherche s'intéresse aux différentes représentations de la science des étudiants et des étudiantes inscrits dans le programme de sciences humaines — profil individu du début jusqu'à la fin de leurs études collégiales. Le principal objectif de cette étude est d'évaluer une stratégie pédagogique visant un dialogue théorie-pratique en sciences humaines dans un environnement de recherche. Ce projet de recherche reçoit l'appui financier du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

**PARTICIPATION VOLONTAIRE**

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que même si vous consentez aujourd'hui à cette recherche, vous demeurez entièrement libre de ne pas participer ou de mettre fin à votre participation en tout temps sans justification ni pénalité.

Votre accord à participer implique également que vous acceptez que l'équipe de recherche puisse utiliser aux fins de la présente recherche (articles, conférences et communications scientifiques) les renseignements recueillis à la condition qu'aucune information permettant de vous identifier.

**Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche**

Même si les chercheurs ont tout mis en œuvre pour respecter les principes éthiques directeurs présentés par l'Énoncé de politique des trois conseils (gouvernement du Canada, 2010)<sup>1</sup> ainsi que la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* du CRL, vous pouvez communiquer avec la présidence du comité d'éthique et de la recherche du cégep pour signaler tout manquement à cet égard, faire valoir votre point de vue ou poser des questions :

Luc Desautels  
 Président du comité d'éthique de la recherche (CÉR)  
 Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption  
 180, rue Dorval  
 L'Assomption, Québec, J5W 6C1  
 Téléphone : 450 470 0922, poste 3450  
 Téléphone cellulaire : 438 882-5876  
 Télécopieur : 450 589 8926

<sup>1</sup> Gouvernement du Canada (2010). *Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains*. Ottawa : Institut de recherche en santé du Canada, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, Conseil en recherches en sciences humaines du Canada. Téléaccessible à l'adresse <[http://www.pre.ethics.gc.ca/pdf/fra/eptc2/EPTC\\_2\\_FINALE\\_Web.pdf](http://www.pre.ethics.gc.ca/pdf/fra/eptc2/EPTC_2_FINALE_Web.pdf)>. Consulté le 6 février 2011.

## QUESTIONNAIRE

1. Âge : \_\_\_\_\_

2. Sexe : \_\_\_\_\_

3. Lieu de résidence : \_\_\_\_\_

4. Vous étudiez présentement en :

- Sciences humaines : profil individu
- Sciences humaines : profil société
- Sciences humaines : profil monde
- Sciences humaines : profil administration
- Accueil et intégration
- Session de transition
- Autre: \_\_\_\_\_

5. État civil:

- Célibataire
- Marié-e
- Union libre
- Veuf/Veuve
- Divorcé-e

6. Niveau de scolarité:

- Primaire
- Secondaire
- DEP
- AEC
- Autre, précisez : \_\_\_\_\_
- Collégial
- Universitaire, 1<sup>er</sup> cycle
- Universitaire, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle
- Certificat ou mineure

7. Niveau de scolarité de votre père ou tuteur :

- Primaire
- Secondaire
- DEP
- AEC
- Autre, précisez : \_\_\_\_\_
- Collégial
- Universitaire, 1<sup>er</sup> cycle
- Universitaire, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle
- Certificat ou mineure

8. Quel est le principal domaine d'études de votre père ou tuteur ? (mécanique automobile, génie civil, technique dentaire, technique de garderie, etc.) \_\_\_\_\_

9. Quel emploi occupe votre père ou tuteur ? (commis de bureau, préposé aux ventes, médecin, enseignant au primaire, etc.) \_\_\_\_\_

10. Niveau de scolarité de votre mère ou tutrice :

- Primaire
- Secondaire
- DEP
- AEC
- Autre, précisez : \_\_\_\_\_
- Collégial
- Universitaire, 1<sup>er</sup> cycle
- Universitaire, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle
- Certificat ou mineure

11. Quel est le principal domaine d'études de cette mère ou tutrice? (mécanique automobile, génie civil, technique dentaire, technique de garderie, etc.) \_\_\_\_\_

12. Quel emploi occupe votre mère ou tutrice ? (commis de bureau, préposée aux ventes, médecin, enseignant au primaire, etc.) \_\_\_\_\_

13. Quelle est la langue le plus souvent parlée à la maison? \_\_\_\_\_

14. Quel est votre revenu personnel (par année) ?

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Moins de 10 000\$ | <input type="checkbox"/> 40 000 à 49 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 10 000 à 19 999\$ | <input type="checkbox"/> 50 000 à 59 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 20 000 à 29 999\$ | <input type="checkbox"/> 60 000 à 69 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 30 000 à 39 999\$ | <input type="checkbox"/> 70 000 \$ et plus |

15. Quel est le nombre d'heures (par semaine) que vous consacrez à un travail rémunéré ? \_\_\_\_\_

16. Quel est votre revenu familial (par année) ?

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Moins de 10 000\$ | <input type="checkbox"/> 40 000 à 49 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 10 000 à 19 999\$ | <input type="checkbox"/> 50 000 à 59 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 20 000 à 29 999\$ | <input type="checkbox"/> 60 000 à 69 999\$ |
| <input type="checkbox"/> 30 000 à 39 999\$ | <input type="checkbox"/> 70 000 \$ et plus |

17. Parmi les cours suivant, quels sont ceux que vous avez suivis en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire?

- Mathématique (SN)
- Mathématique (CST)
- Biologie
- Chimie
- Physique
- Sciences générales

18. Dans quelle(s) école(s) secondaire(s) avez-vous étudié ? \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Inscrivez un X dans la case appropriée

	Oui	Non	Je ne sais pas
19. Je souhaite poursuivre mes études postsecondaires à l'université.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20. Je sais dans quel domaine, je vais poursuivre mes études universitaires.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
21. Je souhaite poursuivre mes études universitaires en sciences.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
22. Je suis satisfait de mes résultats académiques en sciences	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
23. Je suis satisfait de mes résultats académiques en général.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

24. S'il y a lieu, dans quel domaine désirez-vous poursuivre vos études : \_\_\_\_\_

25. Inscrivez trois mots qui caractérisent le mieux la science.

---



---

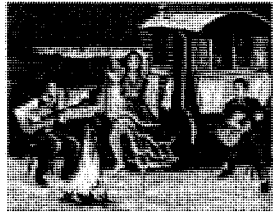
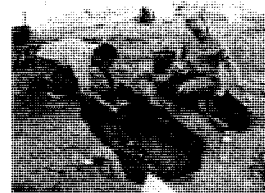
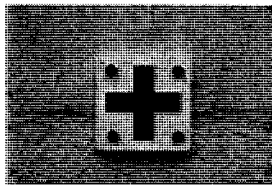
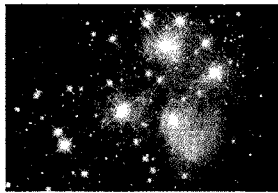


---

26. Situez sur une échelle de 1 à 5, le degré de la scientificité des disciplines suivantes (1 représente ce qui est le plus près de la science, 5 représente ce qui est le plus éloigné de la science)

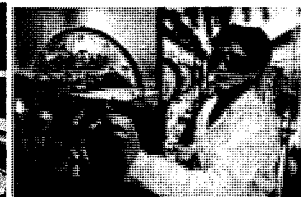
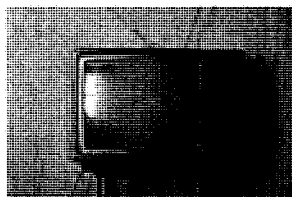
	1	2	3	4	5
Histoire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Numérologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Médecine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anthropologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Biologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Psychologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chimie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Journalisme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Administration	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Religion	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Économie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sociologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Philosophie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Génétique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Astrologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

27. Parmi les images suivantes, quelles sont celles qui représentent la science ? (Encercler la ou les image(s) de votre choix.)

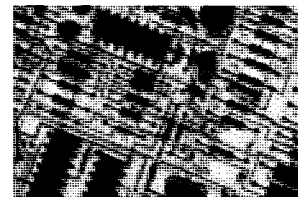
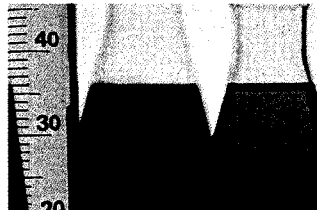
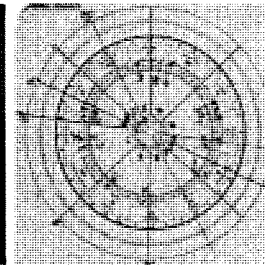
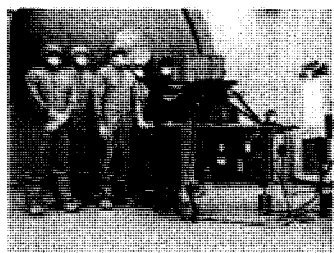


43. J. S. G. 1988

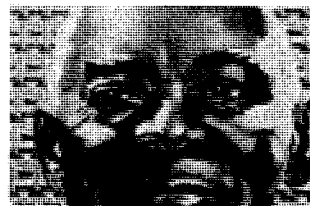
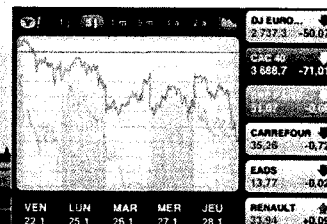
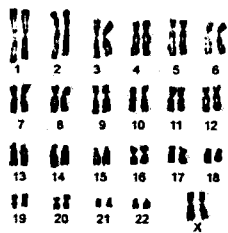
28. Parmi les images suivantes, quelles images représentent des lieux où se pratique la science ?



29. Parmi les images suivantes, quelles sont celles représentant des instruments scientifiques ?



30. Parmi les images suivantes, quels sont les objets d'étude de la science ?



31. Quelles sont les principales qualités du scientifique?

_____	_____
_____	_____
_____	_____

32. Quels sont les principaux défauts du scientifique?

_____	_____
_____	_____
_____	_____

33. Avez-vous l'impression de faire de la science pendant vos cours?

- OUI                       NON

Répondez aux affirmations suivantes :

34. La science peut résoudre la majorité des problèmes de l'humain.

- OUI                       NON

35. Le développement scientifique est indépendant de la société.

- OUI                       NON

36. Les activités politiques et économiques interviennent dans la pratique du scientifique.

- OUI                       NON

37. Nous devons favoriser la présence des scientifiques auprès des gouvernements.

- OUI                       NON



38. La présence des scientifiques auprès des politiciens assurent une gouvernance à l'abri des conflits moraux.

OUI

NON

Indiquez la fréquence à laquelle vous visitez :

	Très souvent	Assez souvent	Parfois	Rarement	Jamais
39. Musée voué exclusivement à l'art (ex. Musée d'art contemporain de Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, Musée d'art de Joliette)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
40. Musée ou centre voué à la science (ex. Centre des sciences de Montréal, Musée des sciences et de la technologie du Canada)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
41. Lieu historique national (ex. Fort-Chambly, Fort-Lennox)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
42. Musée ou centre à vocation historique (ex. Centre d'histoire de Montréal, Village historique de Val-Jalbert)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
43. Musée ou centre consacré à l'histoire naturelle (ex. Biodôme, Insectarium)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
44. Musée ou centre à vocation exclusivement culturel (Musée québécois de la culture populaire, Musée des religions du monde)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

45. Indiquez la fréquence à laquelle vous avez un contact avec la science dans les médias suivants:

	Souvent	Parfois	Jamais
Nouvelle télévisée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Émission de variétés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Téléroman	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Radio	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Magazine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Journal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Roman	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Biographie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Film	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bande dessinée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dessin animé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Revue

46. À quelle(s) science(s) associez-vous les problématiques suivantes :

	Histoire	Médecine	Biologie	Religion	Économie	Génétique	Psychologie	Sociologie
Comportement humain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Traits de personnalité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Maladie mentale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Maladie physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Inégalité sociale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Inégalité culturelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pauvreté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Intelligence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Capacité intellectuelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Habilité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sexualité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Orientation sexuelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réussite sociale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réussite scolaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Répondez aux affirmations suivantes :

47. La science dévoile la réalité telle qu'elle est.

VRAI

FAUX

**48. La science dévoile les lois de la nature.**

- VRAI  FAUX

**49. La science révèle les lois de la société.**

- VRAI  FAUX

**50. La science révèle des lois universelles.**

- VRAI  FAUX

**51. La science révèle des lois intemporelles, soit qui ne varient pas dans le temps.**

- VRAI  FAUX

**52. Les pratiques scientifiques ne sont pas orientées par**

**a) la culture**

- VRAI  FAUX

**b) l'économie**

- VRAI  FAUX

**c) la politique**

- VRAI  FAUX

**d) l'histoire**

- VRAI  FAUX

**e) des croyances**

- VRAI  FAUX

**f) des mythes**

- VRAI  FAUX

**53. Les scientifiques sont responsables de l'utilisation de leurs travaux.**

- VRAI  FAUX

**54. La méthodologie assure l'objectivité de la recherche.**

- VRAI  FAUX

**55. Les mêmes méthodes de recherche sont utilisées en sciences humaines et en sciences de la nature.**

- OUI  NON

**56. Il est obligatoire de suivre une méthode scientifique pour faire de la science.**

- OUI  NON

**57. Les sciences humaines sont moins objectives que les sciences de la nature.**

- OUI  NON

58. La science est neutre.

OUI

NON

59. En quoi consiste la méthode scientifique?

---

---

---

60. Qu'est-ce qu'une vérité scientifique?

---

---

---

61. Qu'est-ce qui différencie un savoir scientifique d'une connaissance?

---

---

---

62. S'il y a lieu, quelles sont les différences entre les savoirs scientifiques des sciences de la nature de ceux des sciences humaines?

---

---

---

63. Comment produit-on une connaissance scientifique?

---

---

---

64. Donnez une définition du terme patrimoine.

---

---

---

65. Selon vous, à quoi sert le patrimoine?

---

---

---

66. Avez-vous déjà visité ou fréquenté un lieu patrimonial?

OUI

NON

67. Si oui, dans quel cadre?

Visite scolaire

Visite en famille

Visite individuelle

Visite avec des amis

Visite pour le travail

Autre : \_\_\_\_\_

68. Identifiez quelques patrimoines régionaux ou nationaux.

---



---



---

69. Répondez aux affirmations suivantes en regard du patrimoine (cochez):

	Satisfaisant	Peu satisfaisant	Pas satisfaisant
L'état général de conservation du patrimoine.			
La mise en valeur du patrimoine de votre région.			
Les activités éducatives en lien avec le patrimoine culturel.			
L'intérêt de la population pour le patrimoine.			
L'accès au patrimoine.			
L'implication des organismes et des gouvernements au niveau patrimonial.			
La participation des institutions scolaires à la conservation du patrimoine.			

70. À quelle(s) instance(s) associez-vous la valorisation du patrimoine ?

- Universités
- Musées
- Organisations internationales (ex : UNESCO)
- Cégeps
- Entreprises touristiques
- Entreprises privées
- Municipalités
- Gouvernements
- Institutions religieuses
- Autre(s) : \_\_\_\_\_

---

Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes ou n'êtes pas d'accord avec les énoncés suivants :

	Totalement en désaccord	En désaccord	Plus ou moins d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
71. Ce sont les citoyens qui décident du patrimoine à conserver.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
72. Le patrimoine est forcément ancien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
73. La recherche sur le patrimoine est constituée essentiellement de découverte de nouveaux documents ou objets relatifs au patrimoine.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
74. Le patrimoine n'a plus sa place dans notre monde moderne.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
75. Le patrimoine est menacé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
76. Les différents paliers de gouvernement sont responsables de la conservation et la mise en valeur du patrimoine.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

77. Indiquez la fréquence à laquelle vous êtes en contact avec le patrimoine.

- Jamais
- Quotidiennement
- Hebdomadairement
- Mensuellement
- Annuellement

78. Parmi les éléments suivants, lequel ou lesquels vous permettent d'enrichir vos connaissances sur le patrimoine ?

- Télévision
- Photographies
- Radio
- École
- Revues
- Livres
- Parenté
- Journaux
- Tourisme et voyage
- Autre(s) : \_\_\_\_\_

**IDENTIFICATION**

Responsable du projet : Mathieu St-jean  
 Département : sciences humaines  
 Adresse postale : 20, rue St-Charles Sud, Joliette (Québec), J6E 4T1  
 Adresse courriel : mathieu.st-jean@collanaud.qc.ca  
 Téléphone : (450) 759-1661 poste 1782  
 Membres de l'équipe de recherche : Josée Morrissette, Natalie Battershill

**Nature et objectifs du projet de recherche**

Cette recherche s'intéresse aux différentes représentations de la science des étudiants et des étudiantes inscrits dans le programme de sciences humaines — profil individu du début jusqu'à la fin de leurs études collégiales. Le principal objectif de cette étude est d'évaluer une stratégie pédagogique visant un dialogue théorie-pratique en sciences humaines dans un environnement de recherche. Ce projet de recherche reçoit l'appui financier du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

**PARTICIPATION VOLONTAIRE**

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que même si vous consentez aujourd'hui à cette recherche, vous demeurez entièrement libre de ne pas participer ou de mettre fin à votre participation en tout temps sans justification ni pénalité.

Votre accord à participer implique également que vous acceptez que l'équipe de recherche puisse utiliser aux fins de la présente recherche (articles, conférences et communications scientifiques) les renseignements recueillis à la condition qu'aucune information permettant de vous identifier.

**Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche**

Même si les chercheurs ont tout mis en œuvre pour respecter les principes éthiques directeurs présentés par l'Énoncé de politique des trois conseils (gouvernement du Canada, 2010)<sup>1</sup> ainsi que la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* du CRL, vous pouvez communiquer avec la présidence du comité d'éthique et de la recherche du cégep pour signaler tout manquement à cet égard, faire valoir votre point de vue ou poser des questions :

Luc Desautels  
 Président du comité d'éthique de la recherche (CÉR)  
 Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption  
 180, rue Dorval  
 L'Assomption, Québec, J5W 6C1  
 Téléphone : 450 470 0922, poste 3450  
 Téléphone cellulaire : 438 882-5876  
 Télécopieur : 450 589 8926

<sup>1</sup> Gouvernement du Canada (2010). *Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains*. Ottawa : Institut de recherche en santé du Canada, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, Conseil en recherches en sciences humaines du Canada. Télécopieur à l'adresse <[http://www.pre.ethics.qc.ca/pdf/fra/eptc2/EPTC\\_2\\_FINAL\\_Web.pdf](http://www.pre.ethics.qc.ca/pdf/fra/eptc2/EPTC_2_FINAL_Web.pdf)>. Consulté le 6 février 2011.

## QUESTIONNAIRE

1. Âge : \_\_\_\_\_

2. Sexe : \_\_\_\_\_

3. Vous étudiez présentement en :

- Sciences humaines : profil individu
- Sciences humaines : profil société
- Sciences humaines : profil monde
- Sciences humaines : profil administration
- Accueil et intégration
- Session de transition
- Autre: \_\_\_\_\_

4. Niveau de scolarité:

- Primaire
- Secondaire
- DEP
- AEC
- Autre, précisez : \_\_\_\_\_
- Collégial
- Universitaire, 1<sup>er</sup> cycle
- Universitaire, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle
- Certificat ou mineure

5. Niveau de scolarité de votre père ou tuteur :

- Primaire
- Secondaire
- DEP
- AEC
- Autre, précisez : \_\_\_\_\_
- Collégial
- Universitaire, 1<sup>er</sup> cycle
- Universitaire, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle
- Certificat ou mineure

6. Quel est le principal domaine d'études de votre père ou tuteur ? (mécanique automobile, génie civil, technique dentaire, technique de garderie, etc.) \_\_\_\_\_

7. Quel emploi occupe votre père ou tuteur ? (commis de bureau, préposé aux ventes, médecin, enseignant au primaire, etc.) \_\_\_\_\_

8. Niveau de scolarité de votre mère ou tutrice :

- Primaire
- Secondaire
- DEP
- AEC
- Autre, précisez : \_\_\_\_\_
- Collégial
- Universitaire, 1<sup>er</sup> cycle
- Universitaire, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle
- Certificat ou mineure

9. Quel est le principal domaine d'études de cette mère ou tutrice? (mécanique automobile, génie civil, technique dentaire, technique de garderie, etc.) \_\_\_\_\_

10. Quel emploi occupe votre mère ou tutrice ? (commis de bureau, préposée aux ventes, médecin, enseignant au primaire, etc.) \_\_\_\_\_



11. Inscrivez trois mots qui caractérisent le mieux la science.

---

---

---

12. Situez sur une échelle de 1 à 5, le degré de la scientificité des disciplines suivantes (1 représente ce qui est le plus près de la science, 5 représente ce qui est le plus éloigné de la science)

	1	2	3	4	5
Histoire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Numérologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Médecine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anthropologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Biologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Psychologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chimie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Journalisme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Administration	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Religion	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Économie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sociologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Philosophie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Génétique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Astrologie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Pauvreté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Intelligence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Capacité intellectuelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Habilité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sexualité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Orientation sexuelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réussite sociale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réussite scolaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Répondez aux affirmations suivantes :

19. La science dévoile la réalité telle qu'elle est.

VRAI

FAUX

20. La science dévoile les lois de la nature.

VRAI

FAUX

21. La science révèle les lois de la société.

VRAI

FAUX

22. La science révèle des lois universelles.

VRAI

FAUX

23. La science révèle des lois intemporelles, soit qui ne varient pas dans le temps.

VRAI

FAUX

24. Les pratiques scientifiques ne sont pas orientées par

a) la culture

VRAI

FAUX

b) l'économie

VRAI

FAUX

- c) la politique
  - VRAI
  - FAUX
- d) l'histoire
  - VRAI
  - FAUX
- e) des croyances
  - VRAI
  - FAUX
- f) des mythes
  - VRAI
  - FAUX

25. Les scientifiques sont responsables de l'utilisation de leurs travaux.

- VRAI
- FAUX

26. La méthodologie assure l'objectivité de la recherche.

- VRAI
- FAUX

27. Les mêmes méthodes de recherche sont utilisées en sciences humaines et en sciences de la nature.

- OUI
- NON

28. Il est obligatoire de suivre une méthode scientifique pour faire de la science.

- OUI
- NON

29. Les sciences humaines sont moins objectives que les sciences de la nature.

- OUI
- NON

30. La science est neutre.

- OUI
- NON

31. En quoi consiste la méthode scientifique?

---



---

32. Qu'est-ce qu'une vérité scientifique?

---



---

33. Qu'est-ce qui différencie un savoir scientifique d'une connaissance?

---



---

34. S'il y a lieu, quelles sont les différences entre les savoirs scientifiques des sciences de la nature de ceux des sciences humaines?

---



---

**35. Comment produit-on une connaissance scientifique?**

---

---

---

## FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

«Représentation sociale de la science et pédagogie»

**IDENTIFICATION**

Responsable du projet : Mathieu St-Jean  
 Département : sciences humaines  
 Adresse postale : 20, rue St-Charles Sud, Joliette (Québec), J6E 4T1  
 Adresse courriel : mathieu.st-jean@collanauud.qc.ca  
 Téléphone : (450) 759-1661 poste 1782  
 Membres de l'équipe de recherche : Josée Morrissette, Natalie Battershill

**Nature et objectifs du projet de recherche**

Cette recherche s'intéresse aux différentes représentations de la science des étudiants et des étudiantes inscrits dans le programme de sciences humaines — profil individu du début jusqu'à la fin de leurs études collégiales. Le principal objectif de cette étude est d'évaluer une stratégie pédagogique visant un dialogue théorie-pratique en sciences humaines dans un environnement de recherche. Ce projet de recherche reçoit l'appui financier du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

**PARTICIPATION VOLONTAIRE**

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que même si vous consentez aujourd'hui à cette recherche, vous demeurez entièrement libre de ne pas participer ou de mettre fin à votre participation en tout temps sans justification ni pénalité.

Votre accord à participer à cette étude implique également que vous acceptez que l'équipe de recherche puisse utiliser aux fins de la présente recherche (articles, conférences et communications scientifiques) les renseignements recueillis à la condition qu'aucune information permettant de vous identifier.

**Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche**

Même si les chercheurs ont tout mis en œuvre pour respecter les principes éthiques directeurs présentés par l'Énoncé de politique des trois conseils (gouvernement du Canada, 2010)<sup>1</sup> ainsi que la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* du CRL, vous pouvez communiquer avec la présidence du comité d'éthique et de la recherche du cégep pour signaler tout manquement à cet égard, faire valoir votre point de vue ou poser des questions :

Luc Desautels  
 Président du comité d'éthique de la recherche (CÉR)  
 Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption  
 180, rue Dorval  
 L'Assomption, Québec, J5W 6C1  
 Téléphone : 450 470 0922, poste 3450  
 Téléphone cellulaire : 438 882-5876  
 Télécopieur : 450 589 8926

<sup>1</sup> Gouvernement du Canada (2010). *Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains*. Ottawa : Institut de recherche en santé du Canada, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, Conseil en recherches en sciences humaines du Canada. Téléaccessible à l'adresse <[http://www.pre.ethics.gc.ca/pdf/fra/eptc2/EPTC\\_2\\_FINALE\\_Web.pdf](http://www.pre.ethics.gc.ca/pdf/fra/eptc2/EPTC_2_FINALE_Web.pdf)>. Consulté le 6 février 2011.









## **Annexe 2**

### **Plans d'étude**

Session Hiver 2012

Plan d'étude  
330-S13-JO

*Fondements historiques du Québec  
contemporain  
(3-0-3)*

2 unités

Compétence visée :  
022R

Approfondir des connaissances disciplinaires sur le  
phénomène humain

Histoire  
Formation spécifique  
Programme des Sciences humaines



CÉGEP RÉGIONAL  
de LANAUDIÈRE  
à Joliette

Professeure : Stéphanie Poirier  
Bureau : A-304  
Téléphone : 450-759-1661, poste 1758  
Casier postal : 1128  
Disponibilités : Mardi 9h00 à 12h00  
Vendredi 12h00 à 14h00  
Courriel : [stephanie.poirier@collanaud.qc.ca](mailto:stephanie.poirier@collanaud.qc.ca)

## **Objectif-standard**

---

<b>Objectif</b>	<b>Standard</b>
<p data-bbox="164 551 505 582"><b>Énoncé de la compétence</b></p> <p data-bbox="164 627 759 689">Approfondir des connaissances disciplinaires sur le phénomène humain</p> <p data-bbox="164 818 288 849"><b>Éléments</b></p> <ol data-bbox="212 895 770 1218" style="list-style-type: none"> <li>1. Connaître et comprendre des faits, notions, concepts, théories, méthodes et autres composantes relatives à une partie d'un corpus de connaissances disciplinaires</li> <li>2. Analyser, sous différents aspects, des cas, situations ou problèmes</li> <li>3. Traiter d'un thème en s'appuyant sur des acquis disciplinaires</li> </ol>	<p data-bbox="801 555 1114 586"><b>Contexte de réalisation</b></p> <p data-bbox="801 631 1390 721">Dans le cadre d'au moins une discipline du champ d'études des sciences humaines ayant fait l'objet d'une initiation</p> <p data-bbox="801 822 1128 853"><b>Critères de performance</b></p> <p data-bbox="801 899 1401 961">Démonstration judicieuse de la compréhension des composantes de caractère théorique ou autre</p> <p data-bbox="801 996 1394 1085">Démonstration d'une capacité à faire des liens appropriés entre les notions théoriques et des cas, situations ou problèmes</p> <p data-bbox="801 1120 1409 1210">Traitement du thème choisi, sous plusieurs aspects, en s'appuyant sur des sources et des arguments appropriés et variés</p>

## Présentation du cours

---

L'histoire est omniprésente dans nos vies. Que ce soit par l'actualité où l'histoire s'avère être un outil précieux pour décoder les nouvelles, les séries télévisées et films historiques, les romans, biographies et les œuvres d'art, force est de constater que l'histoire du Québec fait partie de l'histoire personnelle de chacun et chacune de nous. Aussi, il vous est sûrement déjà arrivé de vous poser l'une ou plusieurs des questions suivantes dont l'histoire s'avère être la clef de voûte. *Le Québec est-il différent des autres provinces canadiennes? Pourquoi parlons-nous français et accordons-nous autant d'importance à la culture? Sommes-nous tolérants envers les immigrants? Pourquoi sommes-nous les seuls à avoir des cégeps? Pourquoi la question de l'indépendance nationale revient-elle constamment dans l'actualité? Pourquoi cette question divise-t-elle autant les Québécois? D'ailleurs, c'est quoi un Québécois?*

Le cours de *Fondements historiques du Québec* est précisément conçu dans le but de vous aider à répondre à ces questions (et à bien d'autres) et en vous mettant en contact avec les grandes tendances qu'a connues la société québécoise depuis 1867, et de vous aider à comprendre leurs influences sur le Québec d'aujourd'hui. L'histoire du Québec est marquée par des phénomènes dont les impacts marquent notre quotidien tels que l'affirmation des aspirations démocratiques, la naissance de la société québécoise, les crises économiques, la diffusion du nationalisme, l'éclatement des deux Guerres mondiales, le féminisme, la crise religieuse, l'ébullition culturelle, etc. Ce cours n'est pas strictement orienté vers l'étude encyclopédique du passé, mais il vise surtout à vous outiller pour mieux comprendre l'actualité et par le fait même **VOTRE** réalité.

Le cours *Fondements historiques du Québec contemporain* permet d'atteindre la compétence suivante : « Approfondir des connaissances disciplinaires sur le phénomène humain ». Faisant partie de la formation spécifique obligatoire en sciences humaines, ce cours se veut une base essentielle aux autres disciplines de sciences humaines. Il cherche à expliquer, dans une perspective historique, les forces qui déterminent le Québec actuel et, ce faisant, il contribue à mieux vous préparer dans les choix que vous aurez à faire en tant qu'individu et citoyen.

Ce cours vise par ailleurs à développer votre sens critique et votre capacité de réflexion ainsi qu'à parfaire votre connaissance de la langue de Molière. Pain quotidien de l'étudiant en sciences humaines, ces compétences sont tout aussi importantes que les connaissances historiques que comporte ce cours. En plus de permettre la transdisciplinarité, le cours *Fondements historiques du Québec contemporain* permet d'atteindre les sept premiers buts du programme soit :

- « Distinguer les principaux faits, notions et concepts de nature disciplinaire et transdisciplinaire reliés à l'objet d'étude : le phénomène humain »
- « Expliquer des théories, des lois, des modèles, des écoles de pensée en rapport avec leurs auteurs et avec les réalités concernées »
- « Situer divers enjeux relatifs à la citoyenneté dans un contexte de mondialisation »
- « Démontrer les qualités d'un esprit scientifique et critique ainsi que des habiletés liées à des méthodes, tant qualitatives que quantitatives, appropriées aux Sciences humaines »
- « Utiliser des méthodes de travail et de recherche nécessaires à la poursuite des ses études »
- « Utiliser les technologies de traitement de l'information appropriées »
- « Communiquer sa pensée de façon claire et correcte dans la langue d'enseignement »

Ce cours, dans une optique de s'arrimer au *Renouveau pédagogique*, met l'étudiante et l'étudiant au centre du processus d'apprentissage et fait d'eux des acteurs clé d'une approche pratique de la pédagogie en mettant le focus sur un objet d'étude en particulier : le patrimoine. Ce cours permettra aux étudiantes et étudiants de pratiquer ce avec quoi tout étudiant du collégial doit se familiariser : la

recherche. Ce cours donnera aux étudiantes et étudiants un avant-goût de ce qui les attend dans leurs études supérieures en sciences humaines. Les étudiants seront notamment mis en contact avec les diverses facettes du métier de chercheur en sciences humaines; ils seront initiés à une méthode de travail particulière, visiteront des lieux patrimoniaux civils et religieux, seront mis en contact avec des experts en archives et en iconographie, visiteront musées locaux et métropolitains, etc. Le cours permet donc de sortir du contexte de la classe pour permettre la création de liens entre les étudiants et les organismes ou chercheurs du milieu qui oeuvrent dans le domaine de la culture et du patrimoine.

De surcroît, ce cours suscitera l'intérêt des étudiantes et étudiants pour l'objet d'étude que sont les sciences humaines en les sensibilisant au fait que tout ce qui nous entoure révèle aussi bien l'histoire, l'histoire sociale, culturelle, politique, économique et intellectuelle d'un milieu. Les étudiantes et étudiants ne pourront, dans cette approche, qu'être sensibilisés sur le fait que le patrimoine collectif est d'une richesse inestimable pour l'étude de l'histoire régionale et du développement de la société et des institutions lanauchoises et québécoises. Partager notre richesse et nos connaissances de façon décloisonnée ne peut que nous enrichir tous ne serait-ce qu'en facilitant la transmission et la mise en valeur des sciences humaines et de travailler ensemble à en faciliter l'accès.

Plonger les étudiantes et étudiants dans un travail sur le terrain, les plonger dans leur milieu historique, social et patrimonial, c'est faire d'eux des contributeurs proactifs à la conscientisation et à la conservation de cette histoire par le biais de leurs études collégiales en sciences humaines. Cette approche pédagogique axée sur des situations plus réelles permettrait d'accentuer l'effet du transfert des connaissances, qui est l'un des chemins favorisant la réussite scolaire. Les contextes du travail par projet apparaissent être des moyens parmi les plus efficaces afin d'exercer cette empreinte et domestiquer la science.

Courroie de transmission entre les étudiantes et étudiants et le milieu social, l'enseignante assurera un soutien et un accompagnement méthodologique et théorique pour les aider à être mieux outillés dans la mise en oeuvre d'une recherche scientifique en histoire. Elle encadrera la transmission du savoir culturel et permettra la structuration de la pensée vers la pratique et l'analyse par discipline. Mieux adapté aux besoins des étudiantes et étudiants, cet accompagnement en continu permettra de capitaliser leurs acquis en les inscrivant dans des réseaux locaux de recherche. L'élaboration d'un savoir pratique (archivage, histoire orale,...) les aidera à prendre conscience de leurs compétences au regard de la recherche en sciences humaines.

Au-delà des exigences académiques, il y a l'essentiel : le goût de l'histoire et la soif de scruter le passé. Mais, il y a encore davantage : développer le goût de la connaissance pour la connaissance (peu importe la discipline), véritable nécessité pour l'étudiant en sciences humaines. Il s'agit aussi de faire prendre conscience aux étudiantes et étudiants de la richesse et de la multiplicité de leur identité et leur appartenance à une communauté par le biais du patrimoine. Enfin, ce cours est une composante importante de l'épreuve-synthèse de programme et permet l'atteinte d'habiletés intellectuelles, d'attitudes et d'apprentissages méthodologiques qui sont partie intégrante du profil de sortie.

## Les étapes d'apprentissage

### Étape 1 : Concepts

Tout au long de la session

Objectifs d'apprentissage	Contenu	Activité
Saisir la signification des principaux concepts utilisés en histoire	Introduction : Histoire (périodes, continuité, rupture)	<i>En classe :</i> Prise de note en classe Participation des étudiants
Expliquer, en utilisant un vocabulaire spécifique et approprié, les grands courants idéologiques	Concepts à caractère : -politique -économique -social -culturel	<i>Hors classe :</i> Lecture Recherche documentaire Initiation aux sources primaires et secondaires Relecture des notes de cours Portfolio Préparation aux examens
Reconnaître une terminologie spécifique à l'histoire du Québec		
S'initier à une méthode rigoureuse de recherche en sciences humaines	Méthode de travail en sciences humaines (analyse de sources, cartes, tableau; maîtrise de la terminologie)	<i>Enseignement :</i> Exposés synthèses Apprentissage individuel et en équipe Rencontres Sorties pédagogiques

### Étape 2 : Apprentissage de la démarche méthodologique spécifique aux Sciences humaines

Tout au long de la session

Objectifs spécifiques	Contenu	Activités
Comprendre et critiquer des hypothèses par l'analyse de textes, d'archives et de documents iconographiques, etc. et d'échanges	Recherche en bibliothèque	<i>En classe :</i> Prise de note Participation active des étudiants aux travaux, sorties et rencontres Réalisation de travaux de recherche en équipe
Appliquer une méthode de recherche en sciences humaines et appliquer les mécanismes de recherche en sciences humaines	Application de la méthode historique	
Structurer des textes écrits (résumé, analyse, critique, dissertation, ...)	Développer l'esprit d'analyse et de synthèse	<i>Hors classe :</i> Lecture Relecture des notes de cours Travaux de recherche, Portfolio Préparation aux examens
Interpréter des documents, cartes, articles et sources pertinentes (primaires ou secondaires) selon la méthode historique		<i>Enseignement :</i> Exposés synthèse Apprentissage individuel Rencontres Sorties pédagogiques

*Étape 3 : Périodes historiques*  
Séances 2 à 14

<b>Objectifs spécifiques</b>	<b>Contenu</b>	<b>Activités</b>
<p>Comprendre le cadre spatio-temporel, en retraçant les principales mutations du Québec contemporain, leurs causes et leurs conséquences</p>	<p>Caractéristiques et héritages de l'histoire du Québec aux niveaux politique, économique, culturel, social</p>	<p><i>En classe :</i> Prise de note Participation active des étudiants Réalisation de travaux de recherche en équipe</p>
<p>Reconnaître les principaux éléments de l'héritage économique, politique, social, culturel et en retracer les origines</p>	<p>Première partie : <i>De la Conquête à la Confédération</i> (1763-1867)</p>	<p><i>Hors classe :</i> Lecture Relecture des notes de cours Travaux de recherche Portfolio Préparation aux examens</p>
<p>Développer une meilleure compréhension des problèmes québécois et nationaux actuels par la connaissance de leurs antécédents historiques</p>	<p>Deuxième partie : <i>Un Québec conservateur</i> (1867-1900)</p>	<p><i>Enseignement :</i> Exposés synthèse Apprentissage individuel Rencontres Sorties pédagogiques</p>
<p>Expliquer, en utilisant un vocabulaire rigoureux et spécifique, les grands courants idéologiques et l'évolution des structures qui ont marqué le Québec contemporain</p>	<p>Troisième partie : <i>Industrialisation et bouleversements</i> (1900-1945)</p>	
<p>Synthétiser les facteurs multiples et complexes qui expliquent l'évolution du Québec</p>	<p>Quatrième partie : <i>Sous le signe de Duplessis</i> (1945-1960)</p>	
<p>Évaluer les situations en les mettant dans leur contexte historique et en faisant ressortir les éléments de continuité et de ruptures</p>	<p>Cinquième partie : <i>La Révolution tranquille et ses suites</i> (1960-1970)</p>	
<p>Identifier les structures d'un texte et reconnaître la thèse Effectuer une recherche documentaire</p>	<p>Sixième partie : <i>Le duel Québec-Canada</i> (1970-1990)</p>	
	<p>Septième partie : <i>Le Québec à l'heure de la mondialisation</i> (1990 à aujourd'hui)</p>	



## Le déroulement des cours

---

Conformément à l'objectif énoncé, l'articulation du cours est à la fois chronologique et thématique; chronologique parce que la démarche de base s'inscrit dans le temps; thématique parce que le découpage de la trame chronologique s'effectue en fonction des problèmes qui structurent chaque période. À l'intérieur de chacune d'elles, on pratiquera un va-et-vient permanent entre les faits particuliers et les tendances générales dans lesquelles ils s'inscrivent. Il est sans doute superflu d'insister sur le fait que la richesse de l'histoire du Québec commande des choix. On retiendra donc pour chaque période les sujets qu'un étudiant et une étudiante en sciences humaines, voire toute personne cultivée, ne saurait se permettre d'ignorer.

Chaque **exposé synthèse** présentera à grands coups de pinceau une tranche du sujet. Il vous fournira le cadre général et les points de repère factuels et vous soumettra les questions principales que suscite la matière historique. À l'occasion l'exposé synthèse sera suivi d'une rencontre ou d'une visite vous permettant d'intégrer la matière abordée durant la première partie du cours et d'approfondir certaines thématiques.

### **Quelques moyens pour vivre un cours qui aura un dénouement agréable:**

Se préparer aux exposés synthèses par des lectures et en relisant vos notes de cours favorise l'auto-apprentissage et vous permettent de préparer votre esprit aux exposés. Les lectures et les exposés se soutiennent donc mutuellement. Chaque **exposé** présentera une synthèse du sujet en vous fournissant un cadre général et des points de repère factuels. L'exposé vous permettra également de dégager les principales questions que suscite la matière historique. De plus, ces exposés théoriques, en première partie de chaque cours, permettront de vérifier la compréhension des lectures. En outre, précisons que, pour chaque bloc de trois heures de travail en classe, vous devriez réaliser l'équivalent à la maison.

Comme le cerveau possède une mémoire vive limitée, il faut prendre des **notes de lectures** au besoin et surtout prendre des **notes de cours**. Recopier uniquement les Powerpoint ne sera pas suffisant pour assurer votre réussite. Deux **examens** orientés vers l'analyse donneront la chance de vérifier l'atteinte des objectifs du cours. Finalement, un **journal de bord** et un **travail de recherche**, vous donneront la chance d'exprimer pleinement toutes les compétences que vous aurez acquises durant cette session. Afin de réussir le cours, il faut donc vous entraîner à lire, à analyser, à penser les problèmes historiques, à les critiquer, à structurer vos idées et à les exprimer correctement.

Vous êtes donc les principaux artisans de votre apprentissage par votre présence au cours, par la prise de notes de cours et la relecture de vos notes, par les recherches complémentaires, par vos lectures assidues, par la réalisation des travaux et des examens. Il y a enfin ce qu'on ne dira jamais assez: l'intérêt de me rencontrer autant de fois qu'il le faut pour me tenir au courant de vos besoins, difficultés, impressions, progrès (ou manque de progrès), etc. Sachez que je me préoccupe de chacun et chacune de vous et que je ne peux rien faire pour vous si vous ne vous manifestez pas. La communication est essentielle. Venez, ma porte est ouverte!

## Les outils

Ce cours **n'exige pas l'achat d'un manuel**.

En contrepartie, une **petite contribution financière** vous sera demandée pour aider au financement des sorties faites au cours de la session.

Des manuels d'appoint seront recommandés pour en savoir plus sur une période ou une autre (voir *Médiagraphie*). Les étudiants et étudiantes qui cherchent des ouvrages de référence valables pour ce cours et pour les années à venir les trouveront utiles et, j'en suis convaincue, attrayants. De plus, je serai toujours disponible pour conseiller ou recommander de la documentation de divers types à ceux et celles qui seront intéressés.

## L'évaluation des apprentissages

---

Afin de parvenir aux objectifs poursuivis par le cours, diverses évaluations sont prévues au programme :

### ❖ **Élaboration d'un portfolio :**

#### **Visites et rencontres:**

Pierres angulaires de l'élaboration de votre portfolio, **quatre (4) visites et deux (2) rencontres** sont prévues au programme. Il est **obligatoire** de prévoir d'ores et déjà à **votre agenda une (1) journée hors cadre soit le 21 février (journée APM au calendrier scolaire)** qui demande un déplacement à Montréal (BaNQ). De plus, une autre visite en sous-groupes sera faite hors classe (archives des CSV) selon un horaire établi. Pour les autres occurrences, elles se réaliseront dans les heures prévues au cours. L'ensemble de ces évaluations vaut **15%** et tient compte de votre présence (obligatoire), de votre écoute, de votre participation active et de votre prise de notes. Non seulement cumulerez-vous des points pour votre présence, mais les visites et rencontres vous permettront de compléter votre journal de bord.

#### **Journal de bord:**

Cette évaluation s'inscrit en lien direct avec les visites et les rencontres ainsi que sur l'ensemble de votre démarche associée au travail de recherche et donne vie à votre portfolio. Ce journal vaut **10%** de la session et sera progressivement complété tout au long de la session. Il est le fil conducteur de l'ensemble de vos apprentissages vous permettant de faire la preuve de l'atteinte des compétences. Nul besoin de mentionner, que des questions ciblées vous seront soumises et vous permettront de développer vos capacités d'analyse, votre compréhension et l'évolution de vos apprentissages.

#### **Colloque :**

Cette évaluation est l'application concrète de la démarche liée à votre travail de session. Être en sciences humaines signifie aussi être un chercheur et parfaire ses connaissances dans le cadre de colloques spécialisés et diffuser son savoir scientifique. Tout au long de la session, en collaboration avec un groupe d'étudiantes et étudiants de *Sociologie de la famille*, vous serez partie prenante dans l'élaboration et la participation à ce que peut avoir l'air d'un réel colloque en sciences humaines. Cet exercice fera de chacun de vous un chercheur qui viendra présenter les résultats de ses recherches. Notez que le colloque **se tiendra le 26 avril (journée APM au calendrier scolaire)**. **Inscrivez cette date à votre agenda**. L'ensemble de l'évaluation relative au colloque équivaut à **30%** de votre session et implique 3 grandes étapes : participation, dossier de recherche et travail de recherche. Cette évaluation vous permettra de voir et de vivre les diverses approches, exigences et réalités des chercheurs en sciences humaines.

### ❖ **Évaluations sur la matière :**

#### **Examens d'étapes :**

Au nombre de **deux (semaines 6 et 15)**, valant ensemble 45%. Les examens d'étapes ont pour but de vérifier l'assimilation des connaissances et l'atteinte des objectifs poursuivis par le cours. En outre, ils visent à vérifier et mettre au défi votre esprit de synthèse et d'analyse. Vous serez donc évalués sur ces aspects et pas uniquement sur votre capacité à intégrer des dates et des faits dans votre réponse. C'est notre capacité d'analyse qui nous distingue des dictionnaires, atlas et logiciels de recherche. En ce sens, l'étude, la compréhension et l'analyse des phénomènes historiques sont indispensables.

## Visites (11%)

- **Détail des visites:**
  - BAnQ
  - Archives des CSV
  - Résidence des CSV
  - Circuit patrimonial de Joliette
- **Critères d'évaluation:**
  - Présence
  - Écoute
  - Participation active
  - Prise de notes

## Rencontres (4%)

- **Détail des conférences:**
  - Marcel Sylvestre (Dr Laurendeau)
  - Jean Chevrette (Photographie)
- **Critères d'évaluation:**
  - Présence
  - Écoute
  - Participation active
  - Prise de notes

## Journal de bord (10%)

- En lien avec les visites, rencontres et dossier de recherche
- Réflexions sur la démarche de recherche
- Réflexions sur les liens avec l'histoire du Québec
- Dimensions à élaborer

## Colloque (30%)

- **Participation:**
  - Présentation orale
  - Présence
  - Prise de notes
  - Écoute
- **Dossier de recherche:**
  - Plan de travail
  - Bibliographie
  - Fiches de lecture
  - Documents utilisés (photos, textes, articles, etc.)
- **Travail de recherche:**
  - Document de présentation Power Point
  - Photographie
  - Vignette

# Portfolio

## Examen de mi-session (15%)

- Matière 1608-1763
- Matière 1763-1867
- Matière 1867-1900
- Matière 1900-1945

## Examen final (30%)

- Matière 1945-1960
- Matière 1960-1970
- Matière 1970-1990
- Matière 1990-nos jours

# Examens

Important : l'**absence à une évaluation** : sorties, rencontres ou examens entraîne automatiquement la **note 0**, à moins d'une **justification officielle** auprès du professeur (certificat médical).

## Calendrier des activités et des évaluations

Semaine	Activités d'apprentissage et nature des évaluations		Pondération
	En classe	Hors classe	
1	Présentation du plan de cours Rencontre avec les chercheurs Introduction Rappel : La Nouvelle-France et les mythes fondateurs		
2	Première partie : De la Conquête à la Confédération (1763-1867)		
3	Deuxième partie : Un Québec conservateur (1867-1900)		
<b>Dans la semaine 3, 4 ou 5</b>		<b>Initiation aux archives locales : Archives des CSV</b>  Remplir le journal de bord	<b>2%</b>
4	Troisième partie : Industrialisation et bouleversements (1900-1945)  <b>Initiation au travail de chercheur, à l'histoire locale et intellectuelle du Québec: Marcel Sylvestre et le Dr Laurendeau</b>	Remplir le journal de bord	<b>2%</b>
5	Troisième partie : Industrialisation et bouleversements (1900-1945)  <b>Explications pour l'examen</b>	Préparation à l'examen	
<b>Mardi 21 février (APM)</b>		<b>Initiation au patrimoine artistique, culturel et social ainsi qu'au milieu des bibliothèques et archives : Visite à la BANQ</b>  Remplir le journal de bord Préparation à l'examen	<b>4%</b>
6	<b>Examen de mi-session</b>		<b>15%</b>

7	Quatrième partie : Sous le signe de Duplessis (1945-1960)  <b>Initiation aux archives iconographiques : Jean Chevrette et la photo ancienne</b>	Remplir le journal de bord	<b>2%</b>
8	Quatrième partie : Sous le signe de Duplessis (1945-1960)		
9	Cinquième partie : La Révolution tranquille et ses suites (1960-1970)		
10	Cinquième partie : La Révolution tranquille et ses suites (1960-1970)		
11	Sixième partie : Le duel Québec-Canada (1970-1990)  <b>Initiation au patrimoine bâti religieux ainsi qu'au patrimoine artistique et culturel religieux : Résidence des CSV</b>	Remplir le journal de bord	<b>2%</b>
12	Septième partie : Le Québec à l'heure de la mondialisation (1990- nos jours)  <b>Explications pour l'examen</b>	Préparation à l'examen	
<b>Jeudi 26 avril (APM)</b>		<b>Colloque Présentation du travail de recherche Remise du dossier de recherche et du travail de recherche</b>	<b>30%</b>
13	<b>Initiation au patrimoine bâti civil et religieux : Circuit patrimonial Joliette</b>	Remplir le journal de bord  Préparation à l'examen	<b>3%</b>
14	CONGÉ DE COURS (pour compenser les journées 21 février et 26 avril)  <b>Remise du journal de bord</b>	Préparation à l'examen	<b>10%</b>
15	<b>Examen final</b>		<b>30%</b>

## Exigences spécifiques

### Généralités

- Tout plagiat, tentative de plagiat ou collaboration au plagiat entraîne la note 0 pour l'évaluation en cause. Toute fraude, tentative de fraude ou collaboration à une fraude lors d'une évaluation entraîne au moins la note 0 pour l'évaluation en cause et peut aller jusqu'à l'exclusion du Cégep. Tous les cas de plagiat ou de fraude doivent être soumis à la direction du collège constituant.
- La ponctualité au début du cours et au retour de la pause est une règle d'or... Elle dénote du respect de ses collègues de classe et de la professeure. Vous arrivez en retard, vous attendez la pause ou la fin du cours. Vous devez assumer les pénalités de retard au cas où vous auriez à remettre un travail ce jour-là.
- En classe, civisme, bienséance et politesse sont exigés.
- Toutes remarques ou gestes déplacés envers une autre étudiante ou étudiant ou envers la professeure ne sera pas tolérée ni en classe, ni à l'extérieur de la salle de classe.
- On ne circule pas en classe pendant le cours. Si vous avez à quitter, vous le faites à la pause seulement.
- Vous êtes en classe pour écouter et non pas pour y faire autre chose (devoirs, récupérer du sommeil, discuter avec vos pairs,...).
- Vous asseoir pour que je vous voie toujours (c'est-à-dire pas dos à moi).
- Sont interdits en classe les baladeurs et lecteurs MP3, les téléphones cellulaires, mini ordinateurs, etc.
- Il est de la responsabilité des étudiantes et des étudiants dans le cas de leur absence à un ou plusieurs cours, de s'informer le plus rapidement possible auprès de leurs collègues de classe en fonction du contenu du cours et de rencontrer la professeure afin de récupérer les documents distribués en classe.
- Si un événement hors du commun (ex: tempête de neige, absence de l'enseignante, ...) amène l'annulation d'un cours où les étudiantes et les étudiants avaient un examen, celui-ci aura lieu au cours suivant.

### Examens, travaux, sorties et rencontres

- **L'absence à une évaluation** : sorties, rencontres ou examens entraîne automatiquement la **note 0**, à moins d'une **justification officielle** auprès du professeur (certificat médical). Dans le cas où une reprise est autorisée, cette dernière se fera lors de la dernière *Journée d'activités pédagogiques multiples*. Autrement, aucune reprise n'est permise.
- La remise des travaux doit se faire dans les délais prescrits par l'enseignante. Tout retard sera pénalisé de 10% par jour de retard.
- La présentation de tout travail doit être impeccable et doit faire l'objet d'une présentation soignée. Un travail jugé malpropre peut se voir refusé par la professeure.
- Tout rapport écrit doit être rédigé dans un très bon français. Une pénalité équivalente à 10% de la note peut être appliquée. Dans le cas où la structure des phrases rendrait la lecture du travail incompréhensible, la professeure pourra faire reprendre le travail écrit et appliquera, bien entendu, la dite pénalité.
- Tous les travaux se doivent d'être rédigés à l'encre.
- Toujours conserver une copie de votre travail pour éventuellement fournir une preuve de son exécution.

## Médiagraphie sommaire

### Les ouvrages généraux

- BOURDON, Yves et Jean LAMARRE, *Histoire du Québec. Une société nord-américaine*, Laval, Beauchemin, 1998, 320 pages.
- COURVILLE, Serge. *Atlas historique du Québec. Population et territoire*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1996. 182 p.
- DAIGLE, Gérard (dir.) et Guy Rocher (coll.), *Le Québec en jeu. Comprendre les grands défis*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1999, 807 pages.
- DICKINSON, John A. et Brian YOUNG, *Brève histoire socio-économique du Québec*, Sillery, Septentrion, 1992, 306 pages.
- LACOURSIÈRE, Jacques, Jean PROVENCHER et Denis VAUGEOIS, *Canada-Québec. Synthèse historique*, Sillery, Septentrion, 2000, 591 pages.
- LINTEAU, Paul-André, René DUROCHER et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989.
- LINTEAU, Paul-André, René DUROCHER, Jean-Claude ROBERT et François RICARD, *Histoire du Québec contemporain. Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal, 1989, 834 pages.

### Les ouvrages spécialisés

- Collectif Clio. *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal, Le jour, 1992, 649 p.
- DION, Léon, *Le duel constitutionnel Québec-Canada*, Montréal, Boréal, 1995.
- DION, Léon, *La révolution dérouterée, 1960-1976*, Montréal, Boréal, 1998.
- DUMONT, Fernand, *Genèse de la société québécoise*, Montréal, Boréal, 1994.
- LAMONDE, Yvan, *Histoire sociale des idées au Québec 1760-1896*, Montréal, Fides, 2000.
- LAMONDE, Yvan, *Histoire sociale des idées au Québec 1896-1929*, Montréal, Fides, 2004.

### Les grandes collections

- L'Action nationale*  
*Revue d'histoire de l'Amérique française*  
*Bulletin d'histoire politique*

### Séries télévisées

- 100 québécois qui ont fait le XX<sup>e</sup> siècle*, Eureka productions, 2003
- 30 journées qui ont fait le Québec*, Eureka productions, 2000
- Épopée en Amérique : une histoire populaire du Québec*/scénario, Gilles Carle, Camille Coudari, Jacques Lacoursière ; réalisation, Gilles Carle, 2005.

### Sites Internet

- Archives de Radio-Canada (<http://archives.radio-canada.ca/>)
- Le bilan du siècle (<http://bilan.usherbrooke.ca/>)
- Chronologie de l'histoire du Québec (<http://pages.infinit.net/histoire/>)
- Les Patriotes de 1837-1838 (<http://cgi2.cvm.qc.ca/glaporte/index.shtml>)
- Office National du Film (<http://onf.ca/>)

# **SOCIOLOGIE DE LA FAMILLE**



Professeur: Mathieu St-Jean  
Bureau: A-304  
Courriel: [mathieu.st.jean@collanaud.qc.ca](mailto:mathieu.st.jean@collanaud.qc.ca)  
Téléphone: 450-759-1661, poste 1782



<b>Code et énoncé de compétence</b>	
<b>022S</b>	
<b>Appliquer à la compréhension du phénomène humain, dans des situations concrètes, des notions disciplinaires</b>	
<b>Éléments de compétence</b>	<b>Précisions sur le contenu</b>
<p>1. Identifier des situations concrètes susceptibles d'être étudiées.</p> <p><b>Critère de performance</b></p> <p>1.1 Sélection appropriée de situations concrètes.</p>	<p>1. La famille à travers les âges et les sociétés</p> <p>1.1 La famille québécoise; son historique; les étapes de son organisation de la formation des couples à leur rupture et à la reconstitution familiale, dans les différents contextes socio-économiques.</p> <p>1.2 a dynamique interne des différents modèles de famille : ses rôles familiaux et la socialisation.</p> <p>1.3 Différentes problématiques familiales, telles la pauvreté, la violence conjugale, les enfants négligés, l'inceste, les technologies de reproduction humaine...</p> <p>1.4 L'État; ses rôles possibles, ses orientations et ses interventions en matière familiale.</p>
<p>2. Utiliser des notions disciplinaires applicables à ces situations.</p> <p><b>Critère de performance</b></p> <p>2.1 Compréhension suffisante des notions retenues pour l'application.</p>	<p>2. Utilisation de concepts tels que norme, culture, valeur, modèle, socialisation, paternité, maternité, monoparentalité, inégalités sociale et sexuelle, rapports de classes...</p> <p>2.1 Un cadre d'analyse, tel que la famille comme institution et la famille comme reflets des inégalités sociales.</p> <p>2.2 Une grille d'analyse applicable à différentes réalités familiales, tels que les faits, la vision des acteurs sociaux, l'explication sociologique, les alternatives ou solutions possibles et la prospective.</p>
<p>3. Employer une stratégie permettant d'étudier ces situations.</p> <p><b>Critères de performance</b></p> <p>3.1 Utilisation d'une stratégie appropriée pour l'investigation</p> <p>3.2 Établissement de liens significatifs entre le matériel traité et les notions disciplinaires utilisées</p>	<p>3. Utilisation de divers outils, telles la typologie, la monographie, l'enquête, l'entrevue, la grille d'analyse dans la recherche...</p>

## **1. Description du cours**

La famille est l'objet central du cours. Avec les notions et les concepts propres à la sociologie, nous étudions et analysons ses fondements ainsi que ses transformations sociohistoriques. Nous nous pencherons sur les liens et les interactions de la famille avec la société et sur les enjeux sociaux entourant cette institution.

Nous analyserons des problématiques qui lui sont propres, comme les changements de rôle et les types de rapports en son sein, de même que les styles de vie qui lui sont associés selon les milieux sociaux et les classes sociales. Divers phénomènes du contexte social sont pris en considération comme l'industrialisation, les transformations du rôle de l'État, etc.

Ce cours valorise une approche pratique des sciences humaines. Il place l'étudiantE au centre du processus d'apprentissage. Il permettra aux étudiantEs de se familiariser avec la recherche scientifique dans le cadre d'une recherche portant sur le patrimoine. Cette introduction permettra aux étudiantEs d'avoir un avant goût de ce qui sera les études universitaires en sciences humaines. Il seront mis en contact avec les différentes dimensions du métier de sociologue, de la méthode jusqu'aux applications pratiques. Loin de confiner les étudiantEs à l'intérieur des murs du collège, ce cours offrira la possibilité d'être en contact avec des lieux patrimoniaux, des experts en archives et en iconographie, des musées locaux et métropolitains.

## **2. Objectif(s) du cours**

Au terme de ce cours, les étudiants et les étudiantes seront en mesure de :

- Prendre conscience de l'influence des différents modèles familiaux sur la réalité familiale actuelle.
- Rendre intelligibles les rapports entre familles et sociétés.
- Saisir la nature et la portée des transformations s'effectuant à l'intérieur des familles.
- Être à même de reconnaître certains aspects centraux d'intégration sociale qui sont dictés par l'appartenance à une famille et de distinguer certains impacts de cette appartenance : relation aux autres institutions, relations aux individus, position sociale, aspect économique, pouvoir et mobilité sociale, etc.

### **3. Méthode pédagogique**

- Le professeur présentera, lors de cours magistraux, les informations et analyses indispensables à la compréhension des différents thèmes;
- Des documents audiovisuels seront utilisés pour alimenter la réflexion;
- Les étudiants et les étudiantes seront appelés à discuter, à échanger et à faire part de leurs réflexions tout au long de la session;
- Ce cours aura des particularités étant donné qu'il suit un processus de recherche PAREA, réf. au formulaire de consentement.

#### 4. Déroulement du cours

<b>Première partie</b>		<b>Cours 1 à 4</b>
<b>Initiation à la perspective sociologique et à la sociologie de la famille</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Contenus essentiels</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Situer les origines de la sociologie</li> <li>○ Reconnaître la perspective sociologique des sciences humaines</li> <li>○ Démontrer et comprendre les composantes de la sociologie de la famille</li> <li>○ Démontrer et comprendre les aspects sociologiques de la famille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Définition de la sociologie</li> <li>• La sociologie : une science ?</li> <li>• Particularité de la perspective sociologique</li> <li>• La méthode sociologique</li> <li>• La famille comme objet d'étude de la sociologie</li> <li>• Les définitions de la famille</li> <li>• Les caractéristiques sociologiques de la famille</li> <li>• Les familles du monde</li> </ul>	

<b>Deuxième partie</b>		<b>Cours 5 à 7</b>
<b>La transformation des modèles familiaux</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Contenus essentiels</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Identifier et comprendre les principales transformations de l'organisation familiale québécoise</li> <li>○ Démontrer et comprendre les modèles familiaux de la société québécoise contemporaine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La famille traditionnelle : sa structure, ses valeurs, ses rôles</li> <li>• Naissance de la famille moderne</li> <li>• La famille moderne : sa structure, ses valeurs, ses rôles</li> <li>• Deux types familiaux : communautaire/privatisation</li> <li>• La famille postmoderne ou la famille contemporaine</li> <li>• Les changements qui caractérisent la postmodernité</li> <li>• L'influence des transformations sociales et familiales sur l'enfant</li> <li>• La diversité des itinéraires familiaux</li> <li>• Les règles sociologiques des différentes valeurs matrimoniales</li> <li>• Caractéristiques des modèles familiaux</li> </ul>	

Troisième partie Problématiques familiales		Cours 9 à 12
Objectifs	Contenus essentiels	
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Connaître et comprendre le rôle joué par la famille dans la socialisation des enfants</li> <li>○ Reconnaître les changements dans l'identité féminine et masculine</li> <li>○ Démontrer et comprendre les changements des rôles parentaux</li> <li>○ Comprendre les éléments de l'organisation de la vie familiale</li> <li>○ Comprendre les nouvelles problématiques de la reproduction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rôles familiaux</li> <li>• Identité : individuelle, sociale, collective</li> <li>• Formes et dimensions de la culture</li> <li>• Rôles et normativité</li> <li>• Processus de socialisation</li> <li>• Déviance et la marginalité</li> <li>• Travail domestique</li> <li>• Réseau social</li> <li>• Violence conjugale</li> <li>• Nécessité d'avoir des enfants</li> <li>• Politique familiale</li> <li>• Nouvelles technologies de la reproduction</li> <li>• Diversité culturelle</li> <li>• Déterminants de la santé</li> <li>• Législation de la famille</li> </ul>	

#### 4. Contenus des cours

	Contenu	Laboratoire / travaux pratiques
1 <sup>er</sup> cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation de l'enseignant et des étudiants</li> <li>• Présentation du plan de cours et des objectifs du cours</li> <li>• Présentation du projet de recherche</li> </ul>	
2 <sup>e</sup> cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Introduction à la sociologie</li> <li>• Définition de la sociologie</li> <li>• Problématique scientifique</li> </ul>	Atelier 1: Est-ce que c'est scientifique ?

3 <sup>e</sup> cours-	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Introduction à la sociologie de la famille</li> <li>• Perspectives théoriques classiques et contemporaines de la sociologie de la famille</li> <li>• Définition(s) de la famille</li> </ul>	<p>Atelier 2: Une définition de la famille universelle est-elle possible ?</p> <p><b><u>Explication du travail final : formation des équipes</u></b></p>
4 <sup>e</sup> cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formes culturelles de la famille</li> <li>• Normativité et unité familiale</li> <li>• Diversité de filiation et des modèles d'autorité</li> </ul>	<p>Atelier 3 : Analyse sociologique de la famille inuit à partir des modèles théoriques.</p>
5 <sup>e</sup> cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tradition</li> <li>• Modernisation</li> <li>• Modernité</li> <li>• Postmodernité</li>   <li>• La famille traditionnelle : structure, valeurs, rôles</li> <li>• Naissance de la famille moderne</li> </ul>	<p><b><u>Contrôle sur la 1<sup>ère</sup> partie (30 min)</u></b></p>
6 <sup>e</sup> cours	<p><b>Visites le 21 février (APM) au Musée McCord et à la BANQ</b></p>	
7 <sup>e</sup> cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La famille moderne : structure, valeurs, rôles</li> <li>• La famille postmoderne</li> <li>• L'influence des transformations sociales et familiales sur l'enfant.</li> </ul>	<p><b>Remise du plan de révision</b></p> <p><b><u>Remise de la première partie du travail : cadre théorique et guide d'entrevue</u></b></p>
8 <sup>e</sup> cours	<p><b><u>Examen de 20 points portant sur la matière des cours 1 à 7</u></b></p>	
9 <sup>e</sup> cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Introduction à la problématique de la culture, au patrimoine</li> <li>• Retour sur la périodisation historique</li>   <li>• Identité : individuelle, sociale, collective</li> <li>• Rôles et normativité</li> </ul>	<p><b>Remise des corrections de la première partie du travail et rencontre avec les équipes</b></p>

10 <sup>e</sup> cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Socialisation : institution, différences sociohistoriques</li> <li>• Déviance, sanction et marginalité</li> <li>• La diversité des itinéraires familiaux</li> <li>• Les règles sociologiques des différentes valeurs matrimoniales</li> <li>• Caractéristiques des modèles familiaux</li> <li>• Rôles familiaux</li> </ul>	
11 cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La reproduction des familles contemporaines</li> <li>• Nécessité d'avoir des enfants</li> <li>• Politique familiale</li> <li>• Nouvelles technologies de la reproduction</li> </ul>	Atelier : Discussion et analyse du documentaire : «Surhumain – Les fabricants d'enfants»
12 <sup>e</sup> cours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diversité culturelle</li> <li>• Déterminants de la santé</li> <li>• Législation de la famille</li> </ul>	<b><u>Rencontre des équipes : présentation PowerPoint</u></b>
13 <sup>e</sup> cours	<b>Colloque et conférence de Marcel Tessier le 26 avril (APM)</b>	
14 <sup>e</sup> cours	<b><u>Remise du travail final et du journal de bord</u></b> <b><u>Cahier de préparation pour l'examen final</u></b>	
15 <sup>e</sup> cours	<b><u>Examen final</u></b>	

### **5. Modalités d'évaluation**

- Contrôle (5<sup>e</sup> cours).....10 points  
(examen sur le contenu vu dans la 1re partie)
- Examen mi-session (8<sup>e</sup> cours).....20 points  
(à partir du contenu vu dans la 1re et de la 2e partie)
- Examen final (15<sup>e</sup> cours).....25 points
- Journal de bord.....20 points  
(à réaliser au cours de la session et à déposer sur le serveur)
- Exposé oral.....10 points
- Travail final.....15 points

L'examen final portera sur tout ce qui aura été vu en classe, dans les ateliers, les lectures et les démonstrations magistrales. Cet examen comportera des questions à développement (dont une question synthèse de 15 points) ainsi que des questions. Il faut noter que tous les exercices réalisés dans le cadre d'évaluation formative font partie d'une banque de questions en vue des examens.

### **Épreuve finale du cours**

*(Article 8.2, PIEA, p.13)*

Pour que cette épreuve finale de cours soit suffisamment importante pour certifier de l'atteinte des standards visés, deux options pour la pondération sont possibles :

- ❖ valoir un minimum de 40 % de la note finale;
- ❖ valoir entre 20 % et 40 % de la note finale et dans ce cas, les étudiants et étudiantes doivent obtenir au moins 60 % dans l'épreuve finale (double seuil) pour réussir le cours.

### **La présence en classe**

*(Article 8.12, PIEA, p.15)*

La présence aux cours, laboratoires et stages est essentielle à la réussite des étudiants et des étudiantes.

L'étudiant ou l'étudiante ne peut perdre des points du seul fait de son absence ou de son retard à un cours de même qu'il ou elle ne peut en acquérir du seul fait de sa présence. Cependant, la qualité de sa participation à certaines activités peut faire l'objet d'une évaluation et entraîner une pénalité en cas d'absence; ces types d'activité (laboratoire, stage ou autre) sont identifiés au plan-cadre du cours; les critères et les modalités d'évaluation sont décrits dans les plans de cours. Dans le cas de la formation continue, cette information apparaît seulement au plan de cours

### **L'évaluation du français écrit**

*(Article 8.10, PIEA, p.14)*

Dans chaque cours, lors d'une évaluation sommative une pondération minimale de 10 % est attribuée à la qualité du français oral ou écrit. Les modalités sont déterminées par les départements et inscrites aux plans-cadres de cours.

### **L'absence aux examens**

*(Article 8.13, PIEA, p.15)*

Lorsque l'étudiant ou l'étudiante prévoit devoir s'absenter d'un examen, d'un laboratoire ou d'un stage, il ou elle doit préalablement aviser son enseignant ou son enseignante et fournir un motif raisonnable pour motiver son absence.



Toute absence motivée à une évaluation et acceptée par l'enseignant ou l'enseignante (examens, laboratoires et stages) donne droit à une évaluation différée. Toute absence non motivée entraîne la note « zéro (0) ».

### **Plagiat**

*(Article 8.15, PIEA, p.16)*

La note «zéro (0)» sera attribuée à tout travail dont le contenu est totalement ou partiellement plagié ainsi qu'au travail plagié du complice.

### **6. Médiagraphie**

**Obligatoire** : les textes distribués en classe.

Berger, Peter L. 2006. *Invitation à la sociologie*. Paris : La Découverte, 249p.

Butler, Judith. 2005. *Humain, inhumain : le travail critique des normes : entretiens*. Paris: Éditions Amsterdam, 154 p.

Cabin, Philippe et Dortier, Jean-François. 2000. *La sociologie : Histoire et idées*. Auxerre : Éditions Sciences Humaines, 361 p.

Campeau, Robert et al. 2004. *Individu et société : introduction à la sociologie*. Montréal: Gaétan Morin éditeur, 433 p.

De Coster, Michel. 2006. *Introduction à la sociologie*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 267 p.

Durkheim, Émile. 1988. *Les règles de la méthode sociologique*. Paris: Flammarion, 254 p.

Jarman, Frededrick. 1995. *La famille en évolution : perspectives canadiennes*, Éditions Guérin, 345 p.

Kameteros, Melpa, La famille immigrante isolée, L'Institut Vanier de la Famille, <http://www.vifamily.ca/ivf/tm/283/5.htm>

Lemieux, D., (dir). 1990. *Familles d'aujourd'hui*, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 450 p.

Lemieux, D., (dir) *Les institutions québécoises, leur rôle, leur avenir*, Les presses de l'Université Laval, Québec, 1990.

Rocloux, Joël. 2001. «La nature humaine à l'épreuve : « élevage » ou « dressage »?». *Revue du Mauss*, vol. 17, p. 40-56.

Stoller, Robert J. 1989. *Masculin ou féminin?* Paris: Presses universitaires de France, 362 p.

Weber, Max. 1964. *L'ethique protestante et l'esprit du capitalisme suivi d'un autre essai*. Trad. de l'allemand par Jacques Chavy. Agora Classiques. Paris: Plon, 286 p.

Winkin, Yves. 1990. «Goffman et les Femmes». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol. 83, no p. 57-61.

#### **Sites Internet de référence sur la sociologie:**

Pour des textes en ligne de nombreux auteurs classiques en sciences sociales : <http://classiques.uqac.ca>

Plusieurs périodiques en ligne de sciences sociales : <http://www.erudit.org/revue>

Banque de données statistiques du Canada : [http://www.statcan.ca/start\\_f.html](http://www.statcan.ca/start_f.html)

Pour d'autres liens utiles en sciences sociales : <http://clicnet.swarthmore.edu/anthropologie.html>

Ressources francophones en sociologie : <http://www.sociopole.cnrs.fr/>

Réseau francophone de sociologie : <http://www.rfs.ovh.org/>

#### **Bases de données pour trouver des articles :**

[erudit.org](http://erudit.org)

[persee.fr](http://persee.fr)

[revues.org](http://revues.org)

[Cairn.info](http:// Cairn.info)

[classiques.uqac.ca/](http://classiques.uqac.ca/)

<http://amicus.collectionscanada.gc.ca/>

[www.banq.qc.ca/](http://www.banq.qc.ca/)

[www.bibliotheques.uqam.ca/](http://www.bibliotheques.uqam.ca/)

#### **Sites Internet intéressant pour la sociologie de la famille :**

Administration for Children and Families (ACF): <http://www.acf.dhhs.gov/>

Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal : <http://www.ccglm.org/>

Famili@: <http://familia.inrs-uqs.uquebec.ca/>

Famille, Aînés et Condition féminine : <http://www.mfa.gouv.qc.ca/>

L'homoparentalité: Informations et débat : <http://homoparentalite.free.fr/>

Kearl's Guide to the Sociology of the Family: <http://www.trinity.edu/~mkearl/family.html>

Profil des familles et des ménages canadiens:  
[http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/analytic/companion/fam/contents\\_f.cfm](http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/analytic/companion/fam/contents_f.cfm)

Semaine québécoise des familles : <http://www.sqf.qc.ca/publique/index.htm>

SOSIG: Sociology of the Family: <http://www.intute.ac.uk/socialsciences/sociology/>

Enseignement régulier

AUTOMNE 2012

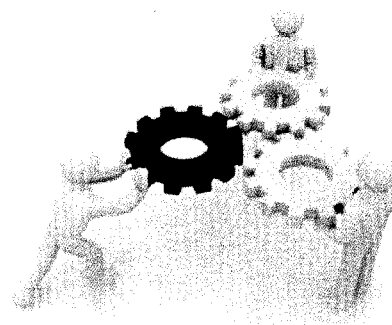
## Plan d'étude

### *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*

**300-300-RE**

**2 - 2 - 2**

**Compétence 022Q : Appliquer la démarche scientifique à une  
recherche empirique en sciences humaines**



## **Présentation du cours**

Ce cours vise le développement de la rigueur de pensée et de l'esprit scientifique des étudiantes et des étudiants en sciences humaines. Il vise aussi à faire réaliser par les étudiantes et les étudiants une recherche en sciences humaines. Il veut développer le goût de l'acquisition du savoir par le biais de la rigueur méthodologique et de l'approche scientifique.

Selon les cahiers de l'enseignement collégial, le cours d'initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines (300-300) aspire au « développement de la rigueur de pensée et de l'esprit scientifique chez l'élève en Sciences humaines. Il recherche ce but au moyen d'apprentissages théoriques de base associés à des exercices de laboratoire et complétés par une recherche empirique ».<sup>1</sup>

Ce cours est obligatoire dans le programme en vue de l'obtention du DEC en Sciences humaines.

En résumé, le cours vise :

- d'une part, à développer le goût de l'acquisition du savoir par le biais d'une approche méthodologique rigoureuse ;
- et d'autre part, à mettre en pratique les démarches d'ordre méthodologique que doit suivre l'esprit pour étudier l'être humain et la société.

---

<sup>1</sup> MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA SCIENCE, Cahiers de l'enseignement collégial 1992-1993, 4 Cours d'État, Supplément, Gouvernement du Québec, décembre 1991, 4-211.

## **Contribution au programme**

Ce cours s'inscrit à la 3<sup>e</sup> session du programme de sciences humaines et permet d'atteindre la compétence 022Q.

Au terme de ce cours, l'étudiante ou l'étudiant doit nécessairement avoir acquis certains éléments de compétence. « L'essentiel d'un cours d'initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines porte justement sur les mille et une précautions à prendre avant d'affirmer l'existence – ou l'absence d'existence – d'un lien entre un phénomène et des déterminants. »<sup>2</sup>

Plus spécifiquement, en termes d'éléments de compétence, il s'agit pour l'étudiante et l'étudiant d'être en mesure de :

- démontrer des attitudes scientifiques;
- reconnaître les différents aspects de la recherche ;
- saisir la portée des principales méthodes de recherche ;
- appliquer le processus de recherche, c'est-à-dire préciser l'objet d'une recherche, recueillir les faits appropriés et traiter ces faits pour faire ressortir les résultats de la recherche ;
- présenter le résultat d'une recherche en rédigeant un rapport de recherche dans le respect des règles méthodologiques.

---

<sup>2</sup> GIROUX, S., TREMBLAY, Ginette, *Méthodologie des sciences humaines*, Saint-Laurent (Québec), ERPI, 2002, p. 3.

## **Pédagogie et apprentissage**

### **Rôle de l'étudiante ou de l'étudiant**

---

- ✱ se présenter à chaque cours de la session;
- ✱ se préparer aux rencontres en classe, en faisant les lectures obligatoires ;
- ✱ participer activement aux échanges suscités et aux exercices préparés par la professeure ou le professeur ;
- ✱ faire preuve d'esprit critique face à l'organisation, au déroulement et à la participation au cours ;
- ✱ organiser son travail individuel et le travail d'équipe ;
- ✱ fournir un travail personnel régulier, en dehors des heures de cours ;
- ✱ rencontrer l'échéancier et réussir le cours.

### **Rôle de la professeure ou du professeur**

---

L'étudiante ou l'étudiant peut s'attendre entre autres à ce que la professeure ou le professeur :

- ✱ soit une personne ressource quant au contenu du cours ;
- ✱ anime les rencontres hebdomadaires ;
- ✱ fournisse en classe une assistance individuelle ou d'équipe aux étudiantes et aux étudiants dans leur démarche d'apprentissage ;
- ✱ assure une disponibilité afin d'encadrer et de dépanner les étudiantes et les étudiants ;
- ✱ prépare et corrige les différentes évaluations.

### **Instruments utilisés pour le cours**

---

Notes de cours

Divers textes et exercices complémentaires seront distribués tout au long de la session.

**Manuel obligatoire et son «compagnon web»:**

GIROUX, Sylvain et Ginette TREMBLAY, *Méthodologie des sciences humaines. La recherche en action*, 3<sup>e</sup> édition, Saint-Laurent, ERPI, 2009, 324 p.

## **Résumé et précisions sur les évaluations**

### **Évaluations sur le contenu théorique (40%)**

Ces évaluations permettent de vérifier l'état de l'acquisition des connaissances théoriques liées au cours. Il portera donc essentiellement sur le contenu de cours et les lectures du manuel à l'étude dans ce cours, ils se composent d'exercices formatifs en classe ou via le compagnon *Web* du manuel à l'étude ainsi que d'exercices pondérés réalisés dans la tenue d'un journal de bord individuel.

#### **Exercices formatifs**

La démarche mise en place dans le cours repose en partie sur l'évaluation formative qui permettra aux étudiantes et étudiants de se confronter aux exigences du cours et aussi de recevoir une rétroaction corrective sur leur performance pour préparer à l'épreuve finale de cours.

#### **Exercices pondérés**

Tout au long de la session, vous allez réaliser différents apprentissages théoriques et méthodologiques concernant la démarche et la pratique scientifique d'une chercheuse ou d'un chercheur en sciences humaines. Afin de rendre compte de ces différents apprentissages et d'effectuer un retour critique sur ceux-ci, vous devrez réaliser un journal de bord. Ce journal de bord comprend 3 sections : un carnet de notes, un carnet de lecture et un carnet de recherche et sera remis en 5 étapes. À chacune des étapes, le journal de bord sera déposé par l'étudiante ou l'étudiant sur la plate-forme LÉA et remis en copie papier à l'enseignante.

<b>Journal 1 (Date de remise : semaine 3, période 3)</b> .....	<b>10%</b>
<b>Journal 2 (Date de remise : semaine 4, période 3)</b> .....	<b>3,5%</b>
<b>Journal 3 (Date de remise : semaine 7, période 3)</b> .....	<b>5%</b>
<b>Journal 4 (Date de remise : semaine 11, période 1)</b> .....	<b>18,5%</b>
<b>Journal 5 (Date de remise : semaine 15)</b> .....	<b>3%</b>



**La recherche (60%)****Étape 1 : 10 %****Revue de littérature****(Date de remise : semaine 4, période 3)**

Cette étape constitue la phase préliminaire de votre recherche. Réalisée individuellement, cette revue de littérature vise à faire ressortir les éléments pertinents pour réaliser vos analyses biographique et thématique sur un artiste, sa production et la réception de son oeuvre. Les nouvelles technologies vous permettront d'inclure dans votre recension des écrits scientifiques des monographiques, des articles ainsi que des articles de journaux.

Dans le cadre de cette première partie du travail de recherche, nous vous demandons de démontrer que vous faites une lecture préliminaire de quelques articles scientifiques et quelques livres sur lesquels vous vous appuyerez pour réaliser les étapes ultérieures de votre recherche.

**Étape 2 : 15%****Analyse biographique****(Date de remise : Semaine 7, période 3)**

Dans cette seconde partie de la recherche, réalisée en équipe, il s'agit de disposer des données biographiques recueillies en restituant un enchaînement chronologique des principaux événements articulant le parcours artistique de votre sujet. Plus précisément, vous devez réaliser une analyse thématique sur sa formation, les principaux événements de sa production, de ses inspirations, de ses influences, de ses collaborations et de la réception de ses principales œuvres au moment de ses premières diffusions.

**Étape 3 : 15%****Situation artistique****(Date de remise : Semaine 11, période 1)**

Dans cette étape du travail, réalisée en équipe, vous devez étudier la situation actuelle des œuvres de votre artiste. À l'aide de votre recension des écrits, l'analyse thématique montrera son actualité, les mutations de sa réception et de son interprétation, de son influence pour certains artistes contemporains, etc.

**Étape 4 : 20%**  
**Le rapport de recherche**  
**(Date de remise : semaine 14, période 3)**

**Synthèse (10%)** (Date de remise : semaine 14, périodes 3-4)

Réalisée en équipe, cette synthèse des étapes 1-2-3 permettra de répondre à l'hypothèse de recherche.

**Présentation orale (10%)** (Date de remise : semaine 13-14 selon l'horaire établi en classe)

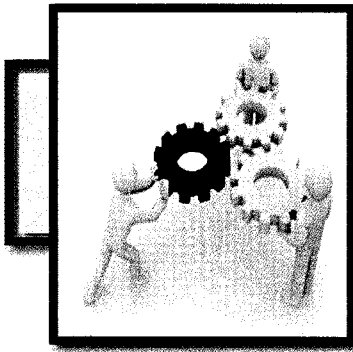
Les équipes de recherche exposeront ensemble, devant la classe, leurs résultats de recherche. Chaque équipe, devra accompagner son exposé d'un diaporama (*PowerPoint, Keynote...*) tous les membres de l'équipe doivent prendre la parole lors de cette diffusion de la recherche. Au total, l'exposé durera entre 20 et 30 minutes maximum.

**Notes sur l'épreuve finale de cours**

L'épreuve finale de cours est réalisée via le journal de bord 1, le journal de bord 4 ainsi que par la remise et la présentation du rapport de recherche (étape 4 : synthèse et présentation orale)

## **Annexe 3**

### **Journal de bord**



## Directives - journal de bord

### **Descriptif :**

Le journal de bord favorise le rapprochement entre la théorie et la pratique. Remis cinq fois au cours de la session, il permet à l'étudiante ou l'étudiant de rendre compte de ses différents apprentissages et de formuler un retour critique de sa démarche méthodologique. Notez toutefois que nous vous recommandons de remplir au fur et en mesure les différentes sections tout au long de la session. Un travail hebdomadaire, sérieux, approfondi et régulier vous permettra d'assurer une meilleure intégration du contenu théorique avec la pratique ainsi qu'un suivi efficace de votre progression personnelle dans la démarche méthodologique.

### **Le journal de bord est constitué de 3 sections :**

- **Le carnet de notes** se veut d'un travail de réflexion hebdomadaire sur votre cours. Il sert à démontrer que l'étudiante ou l'étudiant est capable de cerner l'essentiel du contenu des présentations théoriques en classe. Il permettra à l'étudiante et l'étudiant de faire la synthèse des principales informations présentées en classe et d'évaluer ses connaissances sur les méthodes et pratiques de la recherche en sciences humaines. Ainsi, après chaque semaine de cours, il s'agit de rédiger dans un court texte suivi, un résumé des éléments de la matière qui vous apparaissent les plus importants. Il s'agit donc d'un travail de réflexion hebdomadaire sur votre cours. Il ne vous faudra que 10 ou 15 minutes chaque semaine pour remplir cette section.
- **Le carnet de lecture** encadre la lecture du manuel à l'étude dans ce cours et en oriente la compréhension. Il sert notamment à relever des informations sur les méthodes et les pratiques de la recherche en sciences humaines et à évaluer la capacité de l'étudiante ou l'étudiant à saisir les éléments importants d'une recherche scientifique. Cette section devrait idéalement être complétée en suivant le rythme de lecture établi dans le plan de cours.
- **Le carnet de recherche** se veut un exercice qui assure le suivi de votre démarche méthodologique en lien avec le travail de recherche. Cette portion du journal de bord est toute aussi importante que les autres, sinon plus car il permet aux étudiantes et étudiants d'inscrire le travail réalisé dans le cadre de la recherche pendant la session ainsi que son évolution. En plus d'exposer le déroulement du travail de recherche, il comprend notamment les questions et les réflexions du chercheur (questionnements, progression, qu'est-ce que j'ai fait individuellement, rencontres d'équipe...). Cette section du journal est également d'un grand support pour planifier la recherche et préparer les rencontres d'équipe et/ou avec l'enseignante.

## **Contenu des différentes remises du journal de bord**

### **Journal 1 (10%)**

#### **Remis semaine 3 (période 3)**

#### **Épreuve finale de cours (compétences blocs 1-2-3)**

- Carnet de notes 1 : semaines 1-2-3 (périodes 1-2) (4%)
- Carnet de lecture 1 : chapitres 1-2-3 du manuel (6%)

### **Journal 2 (3,5%)**

#### **Remis semaine 4 (période 3)**

- Carnet de notes 2 : semaine 3 (périodes 3-4) et semaine 4 (périodes 1-2) (1%)
- Carnet de recherche-étape 1 : la revue de littérature (3%)

### **Journal 3 (5%)**

#### **Remis semaine 7 (période 3)**

- Carnet de notes 2 : semaine 4 (périodes 3-4), semaine 5, semaine 6 (2%)
- Carnet de recherche-étape 2 : l'analyse biographique (3%)

### **Journal 4 (18,5%)**

#### **Remis semaine 11 (période 1)**

#### **Épreuve finale de cours (compétences blocs 4-5-6)**

- Carnet de notes 3 : semaines 7-8-10-11-12 (3,5%)
- Carnet de lecture 2 : chapitres 4-5-6-7-8-9 du manuel (12%)
- Carnet de recherche-étape 3 : l'analyse de la situation artistique (3%)

### **Journal 5 (3%)**

#### **Remis semaine 15**

- Carnet de notes 4 : semaines 11-12
- Carnet de recherche-étape 4 : la synthèse (3%)

## **Directives**

### **Carnet de notes :**

- Dater tous les résumés de cours que vous rédigez.
- Remplir la section carnet de notes des journaux de bord 1-2-4-5 tout au long de la session.
- Rédiger un texte de 125 mots dans lequel vous rendez compte de façon concise la matière vue en classe.

### **Carnet de lecture :**

- Remplir cette section après la lecture de chacun des chapitres de votre manuel en répondant aux questions posées.

### **Carnet de recherche :**

- Remplir cette section avant la remise de chacune des 4 étapes de la recherche.
- Rédiger un retour critique à la fin de chaque étape de la recherche.
- Identifier les apprentissages réalisés sur le travail d'équipe dans un contexte de recherche scientifique.
- Rédiger un retour critique à la fin du processus de la recherche (dans le dernier carnet de recherche).

## **Grilles de correction**

### **Carnet de notes :**

- Identification précise des cours
- Identification claire de l'essentiel de la leçon de chaque cours
- Texte suivi, phrases complètes
- Pertinence des éléments présents
- Exhaustivité
- Qualité de la langue (syntaxe, orthographe d'usage et ponctuation)

### **Carnet de lecture :**

- Respect des directives
- Texte suivi, phrases complètes
- Pertinence
- Exhaustivité
- Qualité de la langue (syntaxe, orthographe d'usage et ponctuation)

### **Carnet de recherche :**

- Selon chaque étape, présence des éléments requis, respect des directives
- Rigueur
- Capacité d'auto-évaluation du travail d'équipe
- Capacité d'auto-évaluation du travail individuel
- Pertinence des réflexions
- Liens avec les apprentissages méthodologiques réalisés (utilisation d'un vocabulaire spécifique)
- Liens avec le contenu de cours (utilisation d'un vocabulaire spécifique)
- Qualité de la langue (syntaxe, orthographe d'usage et ponctuation)

---

# Journal de bord 1

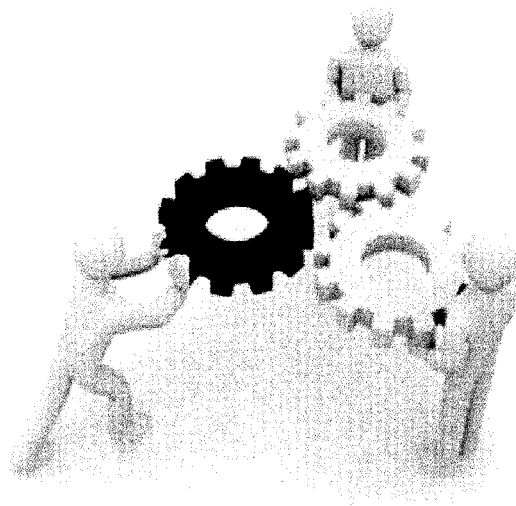
Valeur 10%

Nom de l'étudiant(e):

Date de remise:

Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines  
Cégep régional de Lanaudière à Joliette

---



Automne 2012 • 300-300-RE Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines

Prof.: Julie Bruneau

Bureau A-520

[julie.bruneau@collanaud.qc.ca](mailto:julie.bruneau@collanaud.qc.ca)



---

# Carnet de notes

---

Étape de rédaction de votre résumé :

À partir de la matière vue dans votre cours, vous devez réaliser un résumé d'une dizaine de lignes (environ 125 mots).

- Dater tous les résumés de cours que vous rédigez. (semaine 1, semaine 2....)
- Il est essentiel de reprendre les principaux éléments de ces derniers.
- Vous pouvez vous référer au plan de cours pour ne rien oublier.  
Par exemple pour la semaine 1, vous décrivez dans vos mots en quoi consiste la démarche scientifique, les visées de la science, les différences entre les sciences de la nature et les sciences humaines.

---

# Carnet de lecture

---

**Chapitre 1 (pages 1-25) :**

En vous référant à ce chapitre, définir dans vos mots, ce qu'est la science. (Texte suivi, 125 mots).

**Chapitre 2 (pages 26-64) :**

Question 1 :

Définir et différencier la notion de problématique de celle de l'hypothèse ou de l'objectif. (Texte suivi, 50 mots)

Question 2 :

À l'aide des « 15 questions clés pour évaluer la qualité d'un document » (page 57) :

- Relevez les 5 questions les plus importantes parmi les 15.
- Hiérarchisez-les en les numérotant de 1 à 5.
- En un court paragraphe (texte suivi, 50 mots), expliquez pourquoi les 5 questions que vous avez ciblées permettent d'évaluer la qualité d'un document ?

### **Chapitre 3 (pages 66-119) :**

#### **Question 1 :**

En fonction de vos lectures du chapitre, pourquoi dans le cadre de la problématique de recherche qui vous a été donnée, la méthode de travail qu'est l'analyse de traces est-elle la plus pertinente? (Texte suivi, 50 mots)

#### **Question 2 :**

Afin de démontrer votre connaissance des 3 méthodes de recherche, répondez aux questions 4-6-10-11 (page 80) et expliquez brièvement pourquoi la méthode choisie est la plus appropriée.

#### **Question 3 :**

Expliquez pourquoi les dimensions et les indicateurs sont des éléments importants de la démarche scientifique dans le cadre de l'élaboration d'une recherche ? (Texte suivi, 50 mots)

---

# Carnet de recherche

---

**Quelles sont vos réflexions et/ou questions à propos de cette étape de recherche?**

**Quelles sont les difficultés théoriques et méthodologiques (pratiques) que vous avez rencontrées lors de cette étape?**

**Qu'avez-vous appris lors de la réalisation de cette étape du processus de recherche?**

**Quels outils et méthodes avez-vous utilisés ? Ont-ils été efficaces? Expliquer...**

---

# Journal de bord 2

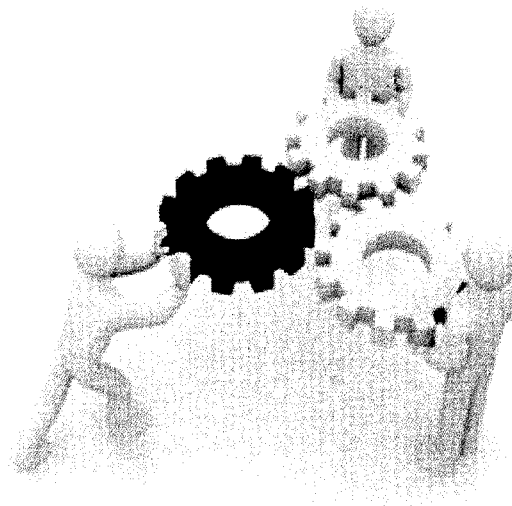
Valeur 3%

Nom de l'étudiant(e):

Date de remise:

Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines  
Cégep régional de Lanaudière à Joliette

---



Automne 2012 • 300-300-RE Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines

Prof.: Julie Bruneau

Bureau A-520

[julie.bruneau@collanaud.qc.ca](mailto:julie.bruneau@collanaud.qc.ca)

# Carnet de recherche

---

## Étape 1 : Revue de littérature

Quelles sont vos réflexions et/ou questions à propos de cette étape de recherche?

Quelles sont les difficultés théoriques et méthodologiques (pratiques) que vous avez rencontrées lors de cette étape?

Qu'avez-vous appris lors de la réalisation de cette étape du processus de recherche?

Quels outils et méthodes avez-vous utilisés ? Ont-ils été efficaces? Expliquer...

---

# Journal de bord 3

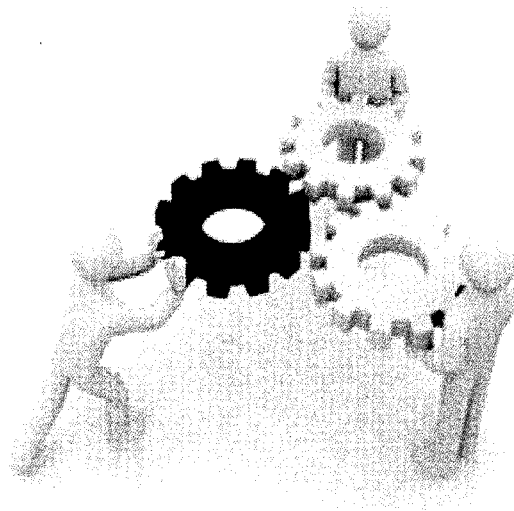
Valeur 5 %

Nom de l'étudiant(e):

Date de remise:

Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines  
Cégep régional de Lanaudière à Joliette

---



Automne 2012 • 300-300-RE Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines

Prof.: Julie Bruneau

Bureau A-520

[julie.bruneau@collanaud.qc.ca](mailto:julie.bruneau@collanaud.qc.ca)

---

# Carnet de notes

---

Étape de rédaction de votre résumé :

À partir de la matière vue dans votre cours, vous devez réaliser un résumé d'une dizaine de lignes (environ 125 mots).

- Dater tous les résumés de cours que vous rédigez. (semaine 3, semaine 4....)
  - Il est essentiel de reprendre les principaux éléments de ces derniers.
  - Vous pouvez vous référer au plan de cours pour ne rien oublier.
-

# Carnet de recherche

---

## Étape 2 : l'analyse biographique

Quelles sont vos réflexions et/ou questions à propos de cette étape de recherche?

Quelles sont les difficultés théoriques et méthodologiques (pratiques) que vous avez rencontrées lors de cette étape?

Qu'avez-vous appris lors de la réalisation de cette étape du processus de recherche?

Quels outils et méthodes avez-vous utilisés ? Ont-ils été efficaces? Expliquer...



---

# Journal de bord 4

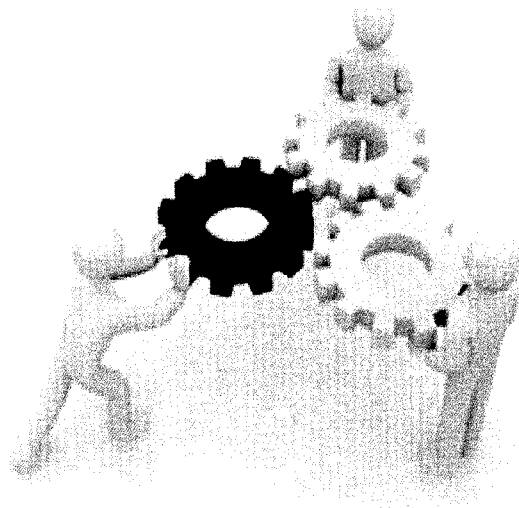
Valeur 19%

Nom de l'étudiant(e):

Date de remise:

Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines  
Cégep régional de Lanaudière à Joliette

---



Automne 2012 • 300-300-RE Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines

Prof.: Julie Bruneau

Bureau A-520

[julie.bruneau@collanaud.qc.ca](mailto:julie.bruneau@collanaud.qc.ca)

---

# Carnet de notes

---

Étape de rédaction de votre résumé :

À partir de la matière vue dans votre cours, vous devez réaliser un résumé d'une dizaine de lignes (environ 125 mots).

- Dater tous les résumés de cours que vous rédigez. (semaine 7, semaine 8....)
- Il est essentiel de reprendre les principaux éléments de ces derniers.
- Vous pouvez vous référer au plan de cours pour ne rien oublier.

---

# Carnet de lecture

---

## Chapitre 4 (pages 122-159) :

En fonction de votre lecture de l'ensemble du chapitre, répondez à la question suivante en vos mots et en un texte suivi d'environ 125 mots : expliquez comment un questionnaire peut-il être garant de la scientificité d'un travail de recherche?

## Chapitre 5 (pages 160-203) :

### Question 1 :

En vous référant à ce chapitre, décrire dans vos mots, dans un texte suivi d'environ 125 mots, pourquoi les 4 étapes d'une entrevue sont-elles essentielles?

### Question 2 :

En fonction de votre lecture de l'ensemble du chapitre, expliquer quelles erreurs il faut éviter dans une entrevue? Répondez en vos mots et en un texte suivi d'environ 75 mots.

## Chapitre 6 (pages 188-203) :

Dans un texte suivi de 125 mots, expliquez, dans vos propres mots, les avantages et inconvénients liés aux différents types d'observation.

**Chapitre 7 (pages 204-225) :**

Suite à la lecture de l'ensemble de ce chapitre, expliquer en vos mots et en un texte suivi d'environ 75 mots : quels sont les avantages de la méthode de l'analyse de traces?

En fonction de vos lectures de l'ensemble du chapitre, répondez à la question suivante en vos mots et dans un texte suivi d'environ 75 mots : afin de réaliser une bonne recherche, quels défauts faut-il éviter quand on opte pour l'analyse de traces? Expliquez.

**Chapitre 8 (pages 226-250) :**

En vous référant à ce chapitre, expliquer dans un texte suivi d'environ 125 mots : quelles sont, selon vous, les précautions les plus importantes à tenir en compte lorsqu'on opte pour l'expérimentation?

**Chapitre 9 (pages 251-284) :**

En vos propres mots et dans un texte suivi d'environ 75 mots, dire pourquoi les scientifiques ont convenu de règles de présentation de tableaux graphiques?

En fonction de votre lecture de l'ensemble du chapitre, en vos mots et en un texte suivi d'environ 125 mots, spécifier ce qu'il est important de préciser dans l'analyse et l'interprétation?

Suite à la lecture de l'ensemble de ce chapitre, répondez à la question suivante en vos mots et en un texte suivi d'environ 75 mots : quelle importance revêt l'étape de l'analyse et de l'interprétation dans une recherche ?

---

# Carnet de recherche

---

## **Étape 3 : l'analyse de la situation artistique**

Quelles sont vos réflexions et/ou questions à propos de cette étape de recherche?

Quelles sont les difficultés théoriques et méthodologiques (pratiques) que vous avez rencontrées lors de cette étape?

Qu'avez-vous appris lors de la réalisation de cette étape du processus de recherche?

---

# Journal de bord 5

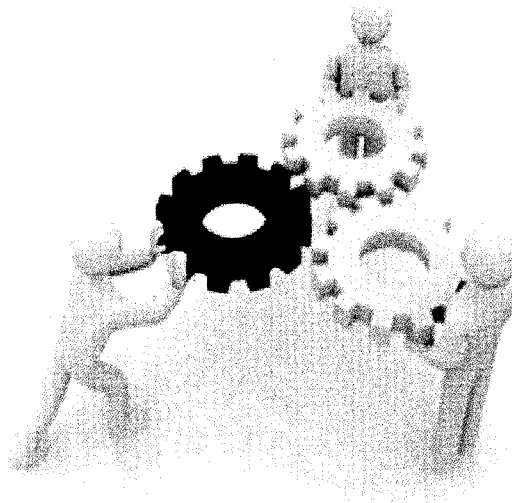
Valeur 3%

Nom de l'étudiant(e):

Date de remise:

Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines  
Cégep régional de Lanaudière à Joliette

---



Automne 2012 • 300-300-RE Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines

Prof.: Julie Bruneau

Bureau A-520

[julie.bruneau@collanaud.qc.ca](mailto:julie.bruneau@collanaud.qc.ca)

---

# Carnet de notes

---

Étape de rédaction de votre résumé :

À partir de la matière vue dans votre cours, vous devez réaliser un résumé d'une dizaine de lignes (environ 125 mots).

- Dater tous les résumés de cours que vous rédigez. (semaine 11, semaine 12)
- Il est essentiel de reprendre les principaux éléments de ces derniers.
- Vous pouvez vous référer au plan de cours pour ne rien oublier.

---

# Carnet de recherche

---

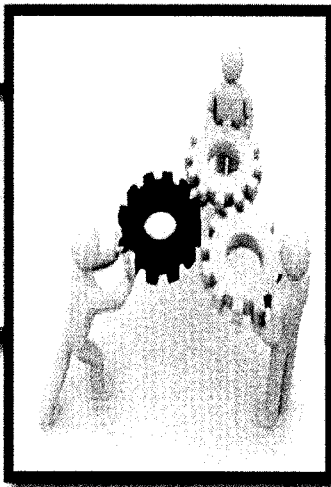
## **Étape 4 : la synthèse**

**Jeter un regard critique sur la démarche que vous avez suivi: Quelles sont vos réflexions à la fin de ce processus de recherche ? Considérez-vous que votre travail est scientifique ? Pourquoi ?**

## **Annexe 4**

### **Travail de recherche**





## **Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines**

### **Définition du travail de recherche**

**Compétence 022Q : Appliquer la démarche scientifique à une recherche empirique en sciences humaines**

Dans le cadre de votre cours d'*Initiation pratique des méthodologies en sciences humaines*, vous devrez réaliser, en équipe de 4 personnes, une recherche documentaire où chaque étudiante ou étudiant aura à assumer des responsabilités précises permettant le bon fonctionnement de l'équipe et la réalisation du produit fini.

Au terme d'une recherche en sciences humaines, l'étudiante ou l'étudiant devra être en mesure de démontrer des attitudes scientifiques, de comprendre l'univers scientifique et donc, de reconnaître les différents aspects de la recherche, de saisir la portée des principales méthodes et de les mettre en application.

### **Thème de la recherche:**

Le thème de cette recherche est imposé, il s'agit d'intégrer la question du patrimoine<sup>1</sup> dans l'étude d'un artiste moderne et de sa production artistique.

### **Directives :**

Réaliser une recherche scientifique en 4 étapes successives.

- Analyser l'œuvre d'un artiste québécois possédant une reconnaissance institutionnelle internationale. (Les artistes vous seront alloués par tirage au sort.)
- Rencontres d'équipe obligatoires et concertation pour la production et l'uniformisation du contenu de chacune des étapes

---

<sup>1</sup> Le patrimoine est l'héritage commun qu'une collectivité transmet aux générations suivantes. Il peut englober à la fois des biens tangibles (une œuvre, des documents, des espaces culturels...) et des biens immatériels (représentations, valeurs sociales, connaissances ...). La notion de patrimoine couvre ainsi diverses dimensions de sa culture et de son histoire d'une collective.

**Problématique :**

La problématique de départ vous est imposée. Il s'agit d'étudier la problématique du patrimoine à travers certaines pratiques artistiques modernes :

**Quelle est la place et la représentation du patrimoine artistique québécois dans la société québécoise actuelle?**

L'énoncé de la problématique sous-entend de traiter le sujet sous différents angles en montrant l'importance de cette problématique : du statut du patrimoine, de sa place, de sa reconnaissance; du fait que le patrimoine est un objet économique, identitaire, politique et du fait que cette culture n'est pas strictement liée au monde des musées et confiné dans un espace clos.

Vous aurez ainsi à étudier comment une œuvre artistique naît, évolue, meurt, se transforme car contrairement à ce qu'on pourrait croire, le patrimoine, s'il témoigne du passé, n'est pas une chose figée dans le temps, sa transmission de génération en génération le garde vivant et celui-ci évolue avec la société dont il est issu. Le patrimoine est non seulement le reflet d'une culture mais il évolue avec celle-ci.

**Hypothèse (objectif):**

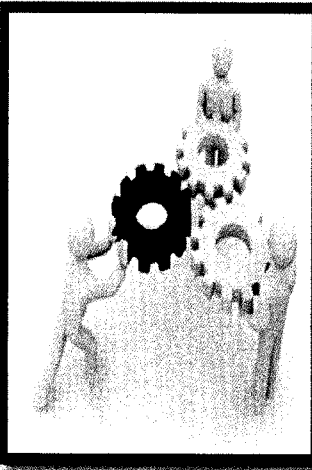
À partir de la problématique imposée, vous aurez à poser une question de recherche.

Par exemple :

Comprendre les enjeux que détient l'œuvre de Monsieur ou Madame X dans le Québec actuel.

**Liste des artistes :**

Betty Baldwin  
Léon Bellefleur  
Paul-Émile Borduas  
Stanley M. Cosgrove  
Jean Dallaire  
Marcelle Ferron  
Marc-Aurèle Fortin  
Adrien Hébert  
Francesco Lacurto  
Alfred Laliberté  
Ozias Leduc  
Jean-Paul Lemieux  
Serge Lemoine  
Guido Molinari  
James Wilson Morrice  
Alfred Pellan  
Jean-Paul Riopelle  
Marc-Aurèle de Foy Suzor côté



## Directives – Étape 1 de la recherche LA REVUE DE LITTÉRATURE

**À faire individuellement**  
**Date de remise**

**valeur 10%**  
**semaine 2, période 3**

### Descriptif :

Cette étape constitue la phase préliminaire de votre recherche. La revue de littérature vise à faire ressortir les éléments pertinents vous permettant de réaliser vos analyses biographique et thématique sur un artiste, sa production et la réception de son œuvre. Les nouvelles technologies vous permettront d'inclure dans votre recension, des écrits scientifiques : monographies, articles de revues spécialisées ainsi que des articles de journaux. (voir les bases de données à utiliser dans les consignes).

Dans le cadre de cette première partie du travail de recherche, nous vous demandons de démontrer que vous avez fait une lecture préliminaire de quelques articles scientifiques et de quelques monographies sur lesquels vous vous appuyerez pour réaliser les étapes ultérieures de votre recherche.

### Consignes :

1. Vous devez élaborer une question de recherche autour de la problématique de recherche.
2. À partir de cette question, il vous faut construire un objectif de recherche ou une hypothèse de recherche (voir la feuille type).
3. Ensuite, il vous faut trouver des sources issues de la littérature scientifique, ce qui signifie que des sources telles que Wikipedia et les blogues ne seront pas acceptées.

Vous devez trouver un minimum de :

- trois articles scientifiques
- trois articles de journaux
- une monographie

Les articles scientifiques doivent être d'une longueur minimale de 3 pages.

Il est impératif que la source soit directement en lien avec l'artiste choisi.

Pour vous assurer de la scientificité des articles, il est obligatoire de faire votre recherche à l'aide des bases de données suivantes : erudit.org, persee.fr, revues.org, caim.info, classiques.uqac.ca/, <http://amicus.collectionscanada.gc.ca/>, [www.banq.qc.ca/](http://www.banq.qc.ca/), [www.bibliotheques.uqam.ca/](http://www.bibliotheques.uqam.ca/), centre de références du Musée d'art contemporain de Montréal. [muse.jhu.edu](http://muse.jhu.edu), francis, sociosite.

La même source ne peut être utilisée par plus d'une personne dans l'équipe. Il est donc important de vous concerter avant la remise finale de votre revue de littérature.

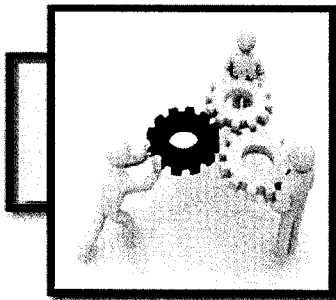
4. Vous devez remplir le tableau qui suit pour chacune de vos sept sources. Notez qu'il est recommandé d'enrichir votre recension bibliographique au fur et à mesure de l'avancement de votre recherche.

Assurez-vous de rédiger un texte continu, correspondant aux critères suivants : exhaustivité, synthèse, de l'essentiel du contenu, pertinence, cohérence.

Référence bibliographique (normes de présentation selon Dionne)	
Type de source	
Base de données utilisée	
Mots-clés	
Lien avec le sujet (dimensions abordées)	
Résumé de l'article	

### Critères de la grille d'évaluation :

- cohérence
- exhaustivité
- synthèse de l'essentiel du contenu
- pertinence
- objectif ou hypothèse de recherche
- Référence bibliographique
- Type de source
- Base de données utilisée
- Mots-clés
- Lien avec le sujet (dimensions abordées)
- Résumé de l'article
- Respect des directives : nombre de sources, texte continu, qualité de la langue



**Grille de correction - Étape 1 de la recherche**  
**LA REVUE DE LITTÉRATURE (valeur 15%)**  
**NOM :**

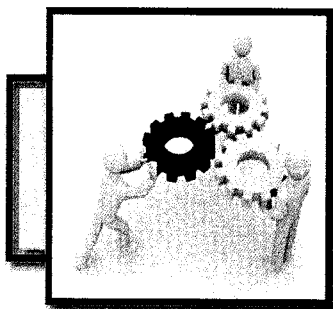
Objectif /hypothèse de recherche (clarté, cohérence et pertinence) /15

Respect des consignes (nombre et type de sources, indication des mots-clés et bases de données utilisées, texte continu pour le résumé, normes Dionne) /25

Résumé des sources (cohérence et pertinence, identification claire des liens avec le sujet (dimensions abordées, exhaustivité) /50

Qualité de la langue (syntaxe et fautes d'orthographe d'usage, ponctuation) /10

**TOTAL /100**



## Directives – Étape 2 de la recherche ANALYSE BIOGRAPHIQUE

À réaliser en équipe

Date de remise

valeur 15%

semaine 7, période 3

### Descriptif :

L'approche méthodologique fondée sur le parcours de vie constitue le point de départ de votre analyse. En adoptant cette approche qualitative, vous devez revenir sur les événements majeurs de la vie de l'artiste.

Dans cette seconde partie de la recherche, il s'agit de disposer les données biographiques recueillies en respectant leur enchaînement chronologique.

### Consignes :

En vous appuyant notamment sur les sources que vous avez identifiées lors de votre revue de littérature, vous devez reconstruire le parcours de vie de votre artiste.

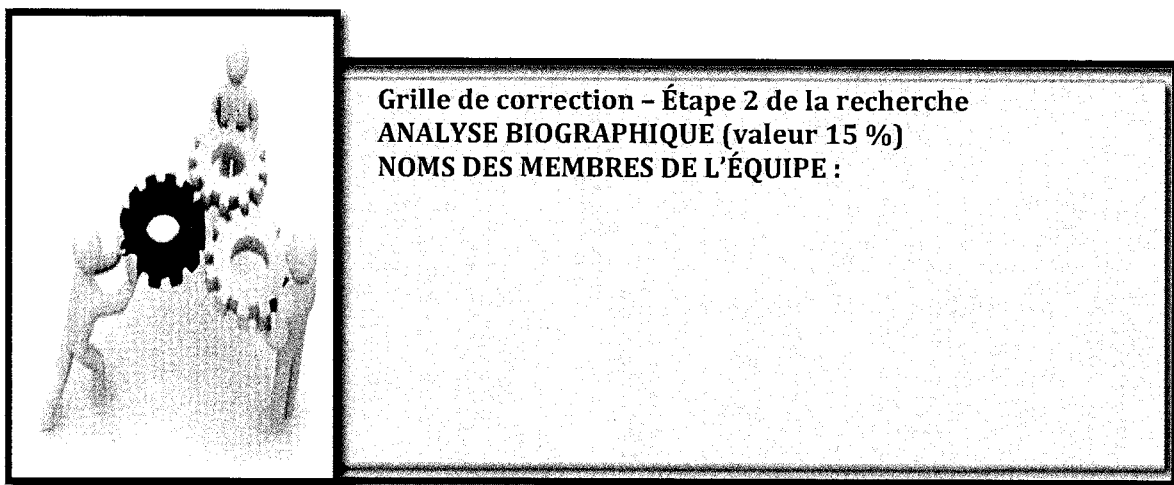
1. Pour ce faire, il vous est demandé d'élaborer un outil, une grille d'analyse thématique, en format Excel ou Word qui contiendra les éléments suivants :
  - La source de votre information
  - sa formation
  - les principaux événements de sa production
  - ses inspirations
  - ses influences
  - ses collaborations
  - de la réception (public, milieu d'art, journaux, critiques) de ses principales œuvres au moment de leurs premières diffusions
2. À partir de votre documentation, réalisez votre analyse thématique en complétant vos grilles d'analyse.
3. Enfin, à partir de vos grilles dûment remplies, et dans un texte suivi, vous devez rédiger l'analyse biographique de votre artiste (Éléments fondamentaux, divergences d'interprétations... )

Cette section du travail comportera entre 8 et 11 pages réparties de la façon suivante :

- sa formation (une page)
- les principaux événements de sa production (trois à cinq pages)
- ses inspirations (une page),
- ses influences (une page)
- ses collaborations (une page)
- de la réception (public, milieu d'art, journaux, critiques) de ses principales œuvres au moment de ses premières diffusions (une page)

### Critères de la grille d'évaluation :

- clarté et pertinence des propos
- rigueur (références aux sources, justesse des énoncés, précision...)
- exhaustivité
- respect des directives (indication des sources, couverture des différentes dimensions, texte continu, grilles complétées...)
- qualité de la langue (syntaxe, orthographe d'usage, ponctuation)



Objectif /hypothèse de recherche (clarté, cohérence et pertinence)

/5

Élaboration de l'outil d'analyse (normes Dionne, identification claire et précises des dimensions de l'analyse, grilles complétées avec rigueur)

/25

Analyse biographique (cohérence et pertinence, énoncé clair des dimensions de l'analyse, exhaustivité, références aux sources, texte suivi, normes Dionne)

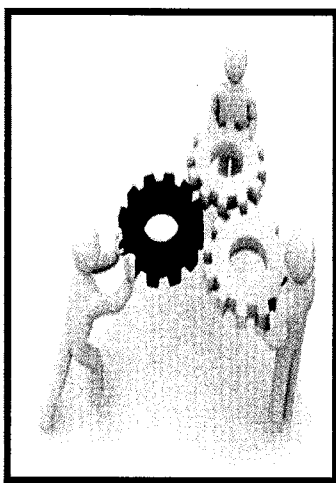
/60

Qualité de la langue (syntaxe et fautes d'orthographe d'usage, ponctuation)

/10

**TOTAL**

**/100**



**Grille de correction – Étape 3 de la recherche**  
**SITUATION ARTISTIQUE (valeur 15%)**  
**NOMS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE :**

**Descriptif :**

Dans cette étape du travail, vous devez étudier la situation actuelle des œuvres de votre artiste. Élaboration de l'outil d'analyse (normes Dionne, identification claire et précises des dimensions de l'analyse, grille complétée avec rigueur). L'analyse devra montrer, toujours en lien avec votre artiste, sa présence, les mutations de sa réception et de son interprétation, son influence pour certains artistes contemporains, etc.

**Consignes :**

1. Pour ce faire, il vous est demandé d'élaborer un outil, une grille d'analyse thématique, en format Excel ou Word qui contiendra les éléments suivants :

La source de votre information

- sa présence
- les mutations de sa réception et de son interprétation

Situation artistique (cohérence et pertinence, énoncé clair des dimensions de l'analyse, exhaustivité, références aux sources, texte suivi, normes Dionne) /60

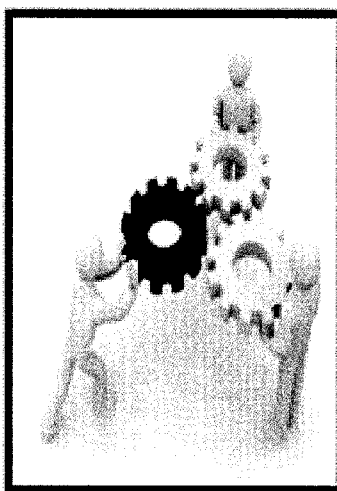
2. À partir de votre documentation, réalisez votre analyse thématique en complétant vos grilles d'analyse.
3. Enfin, à partir de vos grilles dûment remplies, et dans un texte suivi, vous devez rédiger la situation artistique de votre artiste, vous devez cette fois-ci analyser la situation contemporaine de l'œuvre de l'artiste. Ne pas oublier de relever les divergences d'interprétation possibles relatives aux différentes dimensions en fonction de vos sources.

Cette partie du travail comportera une dizaine de pages et devra couvrir toutes les dimensions de votre analyse.

**Critères de la grille d'évaluation :**

- Qualité de la langue (syntaxe et fautes d'orthographe d'usage, ponctuation) /10
  - clarté et pertinence des propos
  - rigueur (références aux sources, justesse des énoncés, précision...)
  - exhaustivité
  - respect des directives (indication des sources, couverture des différentes dimensions, texte continu, grilles complétées...)
  - qualité de la langue (syntaxe, orthographe d'usage, ponctuation)
- TOTAL /100**





**Grille de correction - Étape 2 de la recherche  
ANALYSE BIOGRAPHIQUE (valeur 15 %)  
NOMS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE :**

**Objectif / hypothèse de recherche (clarté, cohérence et pertinence)**

**/5**

**Élaboration de l'outil d'analyse (normes Dionne, identification claire et précises des dimensions de l'analyse, grilles complétées avec rigueur)**

**/25**

**Analyse biographique (cohérence et pertinence, énoncé clair des dimensions de l'analyse, exhaustivité, références aux sources, texte suivi, normes Dionne)**

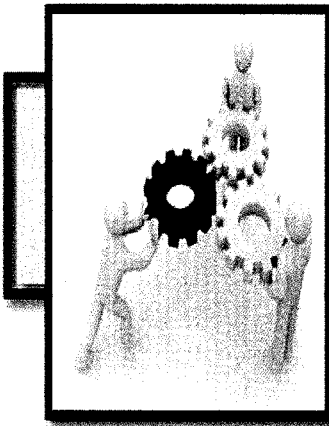
**/60**

**Qualité de la langue (syntaxe et fautes d'orthographe d'usage, ponctuation)**

**/10**

**TOTAL**

**/100**



**Directives – Étape 4 : Rapport de recherche  
PRÉSENTATION ORALE**

**À réaliser en équipe  
Date de remise**

**valeur 10%  
semaine 14, période 3**

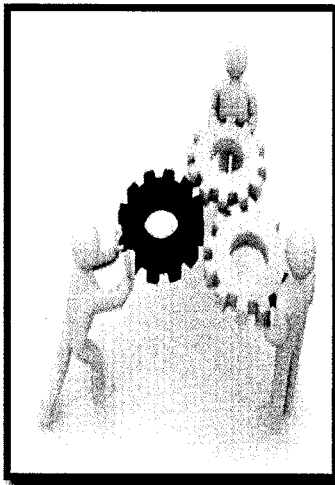
**Descriptif :**

Cette étape du travail, consiste à préparer et présenter votre rapport de recherche à l'aide d'un outil de présentation en format électronique (diaporama).

Durée : 20 à 30 minutes maximum.

**Consignes :**

1. Votre présentation doit présenter l'ensemble de vos analyses thématiques dans le respect de toutes les étapes de votre travail de recherche.
2. Remettre votre diaporama en format papier au moment de la présentation orale.



**Grille de correction – Étape 4 de la recherche**  
**RAPPORT DE RECHERCHE (valeur 10%)**  
**NOMS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE :**

Synthèse (cohérence et pertinence, énoncé clair des dimensions de l'analyse, rigueur, exhaustivité) /75

Capacité d'auto-réflexion (difficultés d'ordre méthodologiques; ouverture critique vis-à-vis votre propre recherche) /5

Respect des directives (page-titre, indication des sources, bibliographie, annexes, références aux sources, texte suivi, normes Dionne...) /10

Qualité de la langue (syntaxe et fautes d'orthographe d'usage, ponctuation) /10

**TOTAL /100**

